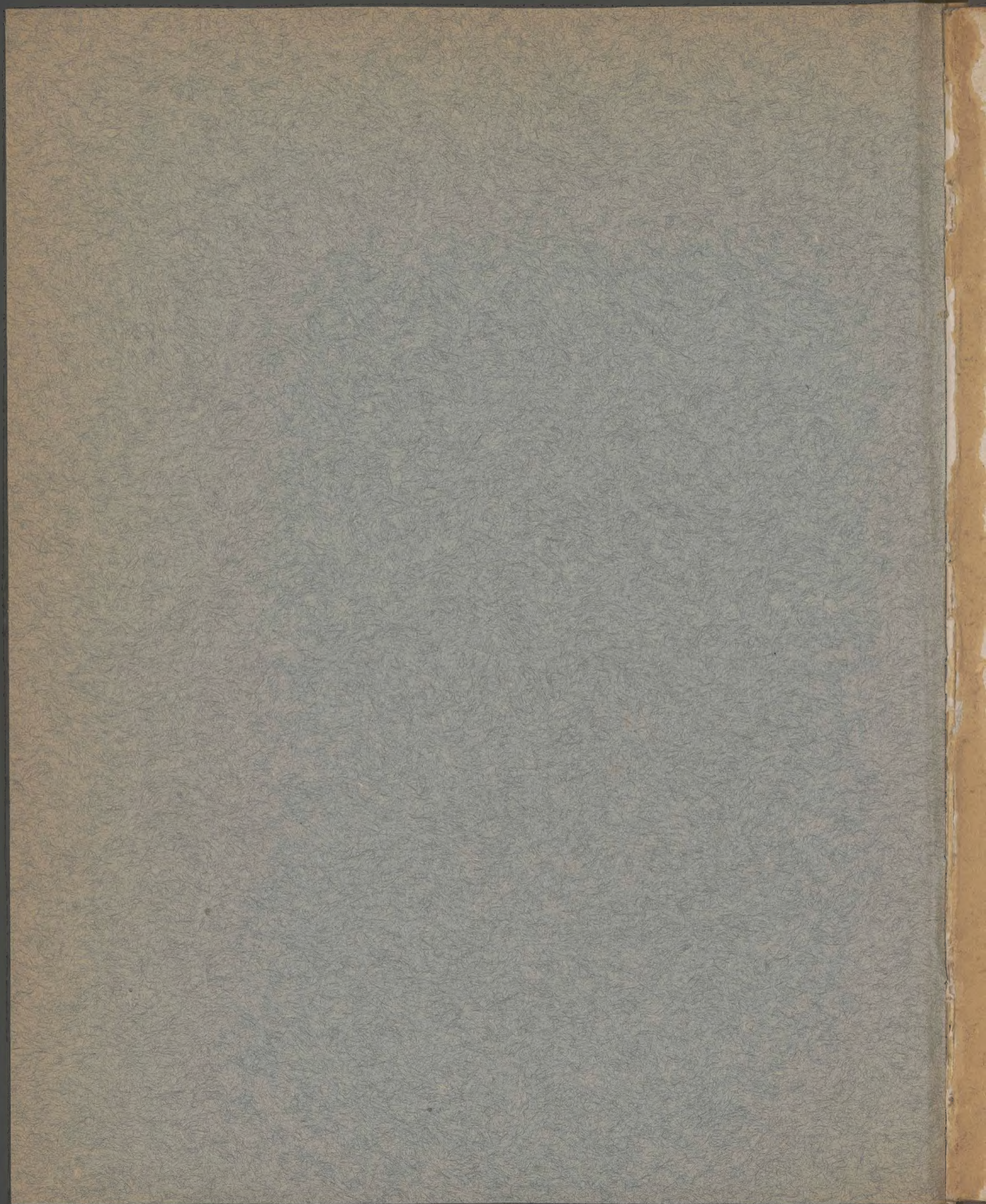




Opressiones v. r. 1942.



5641

N. Inv. 5641.

Histoire
de Pologne
depuis son origine jusqu'en 1798.

1818.

Sup
eun
vin
et
l'or
A
Des
ce
fu
du
à
Des
un
reg
qu
des
qu
Gen
les
qu
pe
Din
la
co

Première Époque.

~~Le~~ première Prince de Pologne ayant quitté la Pologne
environ vers le dixième siècle, de la nation de notre Seigneur
vint s'établir en Pologne. Il fonda la ville de Gniezno
et y fit le siège de son Royaume, c'est lui qui institua
l'ordre de l'Aigle Blanc qui subsiste encore jusqu'à présent.
Mais on ne peut affirmer positivement ~~un fait certain~~ ^{le nom} de
descendants, et la durée du règne de ces derniers. Ce qui est
cependant ~~plus~~ vraisemblable, c'est qu'après que sa famille
fut éteinte, douze ~~seigneurs~~ ^{seigneurs} Palatins, s'emparèrent des ~~affaires~~
du gouvernement, dont ils ne furent pas maîtres longtemps,
à cause de la tyrannie, avec laquelle ils gouvernaient, et
des discordes mutuelles entre eux ^{déjà} ~~forçant~~ les Polonais d'élire
un animentement franc, l'un de ces douze Palatins. Ce Prince
regna avec gloire, et fonda la ville de Cracovie. D'autres auteurs
qu'on lui attribue, surtout celle d'avoir tué le fameux dragon
de Cracovie, ne sont pas intéressés dans l'histoire de notre pays.
qui, comme toutes les autres, à un commencement fabuleux.
Cela provient en partie, de l'invraisemblance des écrivains
les auteurs, dans les siècles barbares, mais en partie aussi
que chaque Nation ayant ses historiens à qui l'amour
propre est commun, ces derniers remplissent leurs histoires
d'une multitude d'événements fabuleux et invraisemblables pour
la rendre plus intéressante. L'histoire des Princes de Pologne
commence à proprement parler à Miecyslas.

Leszek second succéda à son père, mais il ne régna pas
longtemps, ayant été assassiné, par perfidie, à une partie
de chasse. Ce crime est imputé à son frère aîné frater
qui fut exilé de la Pologne.

Vanda sa sœur monta sur le trône après lui.
Les ducs Palatins gouvernèrent une seconde fois encore
jusqu'au règne de Premyslas appelé plus tard Leszek premier
auquel les Polonais lui offrirent leur Royaume, en reconnaif-
sance, de ce qu'il avait remporté, ^{la} victoire contre les
Hongrois.

Leszek second fut élu après la mort de Premyslas, mais
on ne sait rien de certain, et digne d'être remarqué sur
son règne, ainsi que sur celui de son fils Leszek 3^e Papier
premier, et second, outre que sinon que Papier transporta
le siège de son Royaume de Gniezno à Krusivica. La famille
de Leszek s'étend avec Papier second.

2^e Epoque.

La mort de Papier second fut suivie de grandes dissensions
dans l'état, dont la principale cause fut les longues discordes
des Seigneurs, qui ne furent apaisées qu'à la seconde
diète assemblée à Krusivica. On choisit pour Roi
un pauvre gentilhomme de cette ville nommé Piast
qui se fit distinguer par l'honnêteté de son caractère. A qui
gouverna la Pologne longtemps, et avec gloire, c'est depuis
lui que tous les Rois de Pologne, descendants de familles
polonaises furent nommés Piast. Cette race dura dans
la ligne masculine jusqu'à Casimir le Grand, l'année

des amours, arrivée l'an 1340. Dans l'arène féminine elle
s'opposa à Hedwige, nièce de l'empereur le grand et femme
de Ladislas Jagellon. Dans la silecie, elle dura jusqu'à Guillan-
me Prince de Saxe, et du côté des femmes jusqu'à Caroline
Princesse de Holstein Gottorp. l'an 1404.

Niemcewicz fils de Prax lui succéda au trône, et sent
concilier les talents d'un guerrier, avec les qualités d'un Roi
bon Roi pendant le temps de la paix. Ce fut lui qui le
premier divisa son armée en régiments, et y introduisit la
discipline indispensable, ce fut lui encore qui conquit une
grande partie de la Hongrie et de la Moravie.

Leszek quatrième fut reconnu Prince après Niemcewicz son père
il parvint à soumettre les Poméranes, et les Karamby
nations qui habitaient les bords de la mer Baltique. La
religion chrétienne avec les cérémonies grecques fut introduite
en Prusse par Olha, ou Helene Princesse Russe l'an

986 sous le règne de Niemcewicz successeur de Leszek.
La dignité de Prince parvint après Niemcewicz à Miecyslas
premier son fils. Ayant épousé Izabrowka Princesse chrétienne
fille de Boleslas Roi de Bohême, elle les sollicitations de
cette reine épousa, engageant Miecyslas à se faire chrétien
et de faire adopter cette religion pour lui et pour toute sa
nation ce qui en effet arriva l'an 985. C'est sous son
règne que furent fondées les premières églises de Prusse
de Pomeranie, de Posen, de Kujawy, Plock, sous les revenus
furent plus augmentés par les Rois qui regnerent plus
tard et

qui assignèrent des frontières à chaque diocèse. Miecyslas
envoya Lambert Archevêque de Prague à Rome, pour prier
le pape Benoît dix de lui accorder la permission de porter
la couronne, ainsi que ses successeurs, mais cette prière n'eut
pas le succès que le Roi en attendait, car les Hongrois l'avaient
prévenu, en faisant, la aussi cette demande, pour le même
sujets. cette gloire était réservée à Boleslas son fils qui ~~se~~
sans attendre de permission se fit lui-même couronner à Gnesne
l'usage de cette épée du fourreau pendant l'Evangile, comme
marque de réle, pour défendre la religion fut introduit sous
le règne de Miecyslas, mais s'est perdu, sans la durée des siècles.
Miecyslas mourut à Posen l'an 999 et y est enterré.
Boleslas I surnommé, auquel on donna ce surnom à
cause de son courage, gouverna la Pologne après la mort
de son père Miecyslas. Il signala le commencement de son
règne par des victoires, qu'il remporta ^{sur} contre les Princes Russes
ainsi que sur les Moraves et les Allemands, qui avaient concertés
ensemble le projet de conquérir la Pologne. Il ajouta à
son Royaume le pays de la Misnie, les principautés de
Magdebourg, et de Mecklenbourg jusqu'à la presque île de
Gimbre, qui appartenait auparavant à la domination Danoise
et renferme outre cela encore le Jutland, et la principauté
de Sleswick. Boleslas fit élever trois colonnes, en mémoire
de ses conquêtes, sur les frontières de la Pologne, qui se trouvent
au couchant dans la Saxe, à l'endroit où la Salla prend
sa source dans l'Elbe, il en plaça trois autres non loin
du

[illegible]

fut sacré Diane Crivotos après. Mais, l'interlogue, augmentant
le désordre de plus en plus dans l'état, les Polonais furent
forcés d'envoyer des ambassadeurs à Pologne, pour
le prier qu'il délia Casimir, de ses vœux de mariage, car ce
Prince, était le seul héritier légitime de la couronne. Cette
prière leur fut accordée, sous condition cependant, que le Roi
de Pologne, n'engagerait, amplement, une certaine somme
à Rome, comme à paille dans la suite, le gras de Saint Pierre
et que le Roi, porteroit, les jours de fête, un mouchoir
blanc sur le cou, en guise de logo, au bout duquel, raser, pour
représenter, en quelque sorte, l'annule des ecclésiastiques.
Casimir, ayant donc reçu cette permission du Saint Père
retourna en Pologne, où il fut couronné l'année 1041.
Il reconquit la Pologne, du Prince Prutais et la Moravie
Marorie, que Moaslant avait conquis pendant son absence.
Casimir institua dans des prières, dans les forêts
et champs, qui prirent le nom de, Kasel, mot, Slesien
et qui furent, nommés Kasellant fonda l'abbaye de
Cyprien et lui assigna de grands revenus. Le Roi mourut
l'an 1058 et fut enterré à Posen. Il eut deux femmes
Marie Dobroguirwa, fille de Blodimir, premier Prince Russe
et d'Anne, sœur de Basile, et de Constantin empereurs d'Orient
deux fils, Boleslas le grand, et Ladislas Herman. Le Roi
eut une fille nommée, Tristochina, qui fut mariée
à Ladislas Prince de Bohême. Ce fut sous le règne
de Casimir qu'on commençait à battre la monnaie en

Pologne, dont on s'en commençoit à peine jusqu'à lors
d'or ni d'argent, jusqu'à lors. D'après l'avis de plusieurs
historiens, qui sont bien, qu'on employoit d'au
commence, avec les échanges, ou bien de l'argent. De puis
on de quelque autre métal moins rare. Après la mort de
Casimir, Boleslas second son fils appelle le hardi
tant pour sa valeur, que pour son bonheur dans les
armes commença à gouverner la Pologne avec gloire.
Il remporta de grandes victoires sur les Russes, les
Polonois, les Hongrois à qui il fit de grands mal.
Il fit sur le Rhin d'au. l'avant de chasser. Dans une
expédition qu'il fit plus tard contre les Russes, il perdit
à l'ennemi, mais il se vengea de toutes ses pertes, et la dernière
retourna à l'ennemi. Saint Stanislas le martyr
Evêque, qui avoit cherché des discordes, ~~avec~~ et perit victime
de son zèle, car Boleslas le tua de sa propre main pendant
qu'il célébroit le saint sacrifice de la messe le jour de
mai, l'an 1078. Il prit de tout des suites et se commença
de Papa Grégoire sept après avoir commis ce meurtre
écrasable. Il se tira un Hongrois et de la enfarinatie ou
il fit une perdition et un plaisir dans le bon vent d'Occident
où se trouva son beau qui s'est très bien conservé
jusqu'à présent. La Pologne ayant perdu tout son royaume
le duc de Bohême, à cause de l'excommunication du
Pape, ne le recouvra qu'au bout de 220 ans gouverné
par des princes et par des Princes et par des Princes
qui ont été lui-même couronné l'an 1295.

Le duc de Bourgogne, d'après le traité de son
frère en Hongrie, et fit des démarches pour recouvrer un
ou deux régiments. Je sortis cette lettre de son
nœud, fut pointu sur moi, et fut donc obligé de lui
celui-ci. Les dits régiments furent donc
donnés à son duc de Bourgogne, qui fut comte de la
de la fin de l'année, qui eut à sa place d'une fois l'année
quelques régiments de la Pologne, pendant les
des frontières de la Pologne. Le Prince eut beaucoup à souffrir
de la part de la Pologne, et de la part de la Pologne
qui tous deux jaloux du crédit que l'écrit avait à la cour
intéressaient tant qu'ils réussissent, après d'obtenir ces régiments
portable pour l'écrit qu'on dit la fondation de
l'abbaye de Sion, d'après la Pologne, comme la HON
et fut en la Pologne, et de la Pologne, ce fut un
Prince médiocre, qui avait plus de la Pologne, et de la Pologne
et nouvelles qui devaient par la Pologne. La faiblesse de son
caractère qui l'apporta à un point de vue de son caractère
de la Pologne, et de la Pologne, et de la Pologne.

Boleslas 4 nommé Boleslas, au début de la Pologne
la mort de son père Boleslas, rendit son règne très heureux
et très glorieux en même temps. Il remporta des batailles
sans nombre, surtout contre les Polonois, les Bohémois
qui étaient et ils à la Pologne, par l'écrit son frère, ce fut
l'écrit, inquiet, mécontent, en pouvoir de Boleslas qui après
voit en Pologne, à son frère de la Pologne, ce fut un point de vue
et de la Pologne, et de la Pologne, et de la Pologne.

prophète, second des vices d'Alfonse Evêque de Hambourg
et vainquit certainement, luthériquement, l'Empereur. Henri cinq
qui méditait de se venger, de ce qu'il avait donné des secours
à l'empereur Roi de Hongrie, il le défia près de Strasbourg et le
vicia de faire un traité de paix qui fut signé à Hambourg
et pour rendre cette alliance plus durable encore. Boleslas
fut épousé par Christine fille de l'Empereur à son fils aîné
l'endroit où fut livrée cette fameuse bataille, est nommé
Borjépole qui veut dire champ de bataille, à cause que les
Allemands ayant tardé, d'enterrer les corps, de ceux qui péri-
rent pendant la bataille, ces corps furent déterrés par des
Chrétiens de la ville de Hanovre, les habitants de
l'art, de faire la guerre et jouissant d'un grand crédit à la
cour, ont l'autorité d'écarter un nombre de toutes souveraineté
qui prévint des différends, en les emportant. Des charges, et
même il fut puni de mort. Son nom ne cessa depuis lui
que les Electeurs de Hanovre ne perdirent la renommée place
dans le monde, avantage que les Catholiques requièrent à l'empereur
Ayant imploré son secours. Les Daucis ayant imploré
son secours, Boleslas de l'empereur Roi de France, de la tyrannie
d'Albel usurpateur de la couronne, et le défia certainement.
Boleslas mourut l'an 1140 de disette d'avoir perdu la
dernière bataille contre les Allemands qui lui ayant tenu
des années, unies, son armée en déroute et le forcèrent
de fuir la fuite, qu'il eut en vain. Boleslas doit être
compté parmi les premiers guerriers de son temps, les
historiens Polonois prétendent qu'il a gagné plus de

40 batailles. Mais si c'est heureux, dans l'acte de faire la
guerre, il s'est montré moins savant en politique, car
il n'a pas partagé son Royaume, entre ses quatre fils, ce qui
l'aurait préservé des guerres civiles qui s'allumèrent dans
l'état, et même dans la famille, qui durèrent, pendant au
moins de 50 ans, et dont le résultat fut la perte de la
Silésie, perte d'autant plus sensible pour ces lieux
là que le Royaume s'en trouvait de beaucoup diminué.
D'après ces dispositions de Polistas, ses fils le cadet et
son fils aîné, eurent en partage, les principautés de Cracovie
de Chodzie, de Leczyn, de Silésie, avec le titre de primauté
et d'autorité suprême. Polistas eut la principauté de
Mazovie et de Kujawy. Michalski eut en partage
les principautés de Pologne, et de Galicie. Celui de St. Emile
eut celles de Sandomie et de Lublin. Saturnin le plus jeune
fut confiné sous la tutelle de ses frères, et lorsqu'on demanda
à Polistas, pourquoi il ne lui avait rien assigné.
On ne savait pas répondre, et qu'un chariot, qui venait
de quatre roues à cheval d'un homme pour le conduire
voulait faire entendre par là, qu'il viendrait un temps
où Saturnin deviendrait maître, de toutes les provinces.
Les frères, moi-même seul pour Chef d'état. Polistas
est enterré dans l'église cathédrale de Pologne. Après la
mort de Polistas Wywonsky s'éleva un nouveau
des querelles et des discordes dans l'état qui firent tant
de mal, dans le dessein immodéré de s'en rendre possesseur

Des provinces de ses frères. De Ladislas le fraternel l'ainé
Dont l'un qui n'étant pas content du partage s'en alla
en honte, et exilé par les mauvais conseils de la faumée
Chrétienne, sollicita les Rois des Romains. Mais pour
leur débauche la guerre, et les séque à Posni, mais de saut
lui même par un il fut obligé de fuir en Allemagne
pour se réfugier auprès de son grand Oncle l'Empereur son
Grand frère.

Boleslas auant nommé le fraternel en l'ordre du droit d'aînesse
l'Empereur de prêter principalement de faveur, et donna à
la tête du gouvernement de l'état. Les Empereurs furent
3 et Rodolphe de Habsbourg firent des efforts pour replacer
Ladislas sur le trône, et il n'obtint cependant qu'à leur
mediation la Sibirie, que ses trois fils se partageant après
sa mort arrivés. Ensuite après à Allunbourg. Boleslas
eut pour sa part. les principautés de Prusse, de Pologne, de
celles de Cracovie, de Sandomir, d'Oraw, de Cusche, et souverain de
de Glogow. Rodolphe &c. Les descendants de ces derniers par leurs
des pays, eurent toujours part. à tout ce qui passait en
Pologne; comme lors guerres &c. jusqu'au moment
que s'étant soumis aux Bohémiens. L'an 1240 ils furent
unies de la Pologne. Boleslas ayant appaisé les
guerres des Allemands, qui voulaient absolument le
retour de Ladislas en Pologne, donna ses forces contre
les Prussiens, qui lui faisaient des guerres. L'an 1250 les Polonois
enfin il leur imposa un nouveau tribut après
les avoir vaincus entièrement.

Tant que q second subjeu qu'il fit souler sur le bouge
de l'empereur dans les années, après l'été de 1700.
Quand l'empereur fut dans le château de Vienne
il vint à Vienne de la ville, et pendant son séjour
sur le champ de bataille. Holsten le servit, bientôt après
il arriva à Vienne et fut admis à l'empereur.
L'empereur, à son tour, appella communément le duc
de Brunswick son cousin. Son règne ne fut pas long
car son avènement lui ayant fait lever des impôts et ordonné
une levée d'hommes et de chevaux, le duc de Brunswick de
france voulut le couronner, lui ayant fait des remontrances
qui ne produisirent aucun effet. fut chargé par l'empereur
accompagné de plusieurs autres seigneurs et de son ^{empereur}
obéissance ~~l'empereur~~ l'empereur. Parmi les seigneurs de
l'empereur à l'empereur son frère qui lui donna l'ordre
à son charge, l'empereur. L'empereur de l'empereur.
L'empereur commença d'empereur par la abolition des impôts
et les d'empereur l'empereur par l'empereur et fit rassembler
à cet effet tous les autorités de l'empereur à l'empereur.
L'empereur l'empereur l'empereur de l'empereur l'empereur
l'empereur de l'empereur qui tous deux furent de l'empereur
l'empereur dans les lettres de la déologie. L'empereur la profe
tant de la l'empereur de l'empereur qui était occupé à l'empereur
la guerre contre la l'empereur fit courir un grand bruit sur
son nom. et l'empereur de l'empereur de l'empereur l'empereur
qu'il l'empereur par les promesses qu'il lui fit. L'empereur
l'empereur l'empereur l'empereur l'empereur l'empereur.

d'après le même auteur. Le Prince ayant
 appaisé les dissensions domestiques, occasionnées par son
 absence, tourna ses forces contre les Russes révoltés et
 les vainquit à Tobolsk. Il eut pour paraissement
 et d'origine française de la Couronne, qui jusqu'à l'année
 1557, ayant été toujours choisis dans l'ordre ecclésiastique
 que les cérémonies, fut occupée à l'élaboration de
 tout l'état. L'année 1557, le tsar Ivan le Terrible
 sous lequel l'empire russe a été porté au plus haut
 point de sa splendeur pour ses grands succès et surtout la
 justice avec laquelle il gouverna ce qui lui a fait
 donner le surnom de Juste. Il laissa deux fils, l'ancien
 tsar de Moscou, Prince de Pskov, qui fut tsar
 pendant son règne, et son fils, qui fut tsar de
 de Novgorod. Il eut aussi une fille, qui fut mariée à
 Coloman, Roi de Hongrie. La ville de Dantzig, qui est
 l'un des ports de la Baltique, n'était qu'un ramassis de chaumières
 de pêcheurs, qui du seul avantage de sa position sur cette
 ville, peut être comptée parmi les premières de l'Europe.
 C'est sous son règne que le Pape écrivit trois lettres à
 un ambassadeur en Pologne, chargé d'y demander la dénomination
 pour reconquérir la Couronne sainte, autrement appelée
 Couronne de Saladin, parce qu'un Roi du même nom dans
 une guerre contre les Chrétiens leur avait pris la Couronne
 après qu'il eut tué sainte. Les abbayes de l'Ordre Teutonique
 de Prusse, de Marienburg, de Wittenberg, et de Plock furent
 fondées par l'empereur Juste. Dans ces temps là vivait

Vincent Kadus, & d'autre les ames sont une chose qui s'élèvent
 de son Oratoire de Cracovie, passa le reste de ses jours
 dans le couvent de Zdrasow. C'est la première histoire de
 l'éloque, dont la simple crudité, ajoute à l'impureté
 de son histoire. Après la mort de Jasimir, Stefan un de ses
 fils appelé de Blanc à cause de sa couleur, de ses cheveux
 après avoir long temps disputé ses droits avec Mieczyslas
 le fils son oncle, fut choisi pour roi, mais tantôt
 même unirent pour pouvoir gouverner par lui-même.
 l'autorité suprême fut confiée à son frère Stefan à qui
 qui son oncle ajouta pour son fils Turolon ou Petrus. Cinq
 et Nicolas son frère, & Palatin qui empêchèrent avec
 courage le retour de Mieczyslas sur le trône, et dispersèrent
 son armée. Dans une bataille donnée non loin de la Thor
 sur une petite rivière située sept lieues de Cracovie.
 Après cette bataille, que Mieczyslas fut grièvement
 blessé, et son fils Nicolas tué. Mais une si grande
 défaite. Stefan & Mieczyslas sent, si bien les forces
 de la Thor de Stefan, par les promesses avantageuses
 qu'elle nous tenta de lui céder ses droits, ainsi que
 ceux de son fils Stefan, et de lui plaier sur le trône. Mais
 n'ayant pas rempli ces promesses, les Polonais
 irrités rappellent de nouveau Stefan à la Couronne.
 Tous les efforts de Mieczyslas ne se bornèrent pas là
 car ayant trouvé moyen de s'élancer encore sur ce
 qui s'était avant pas tenu sa parole, et parvint à remonter
 sur le trône, une troisième fois encore, après avoir
 payé bientôt le tribut à l'ennemi.

un aut. Et puis, si pour l'amour son neveu, de la peine qu'il avoit
eu à soutenir ses droits, jusqu'à l'os et l'éclat des discordes et
guerre civile, que les prétentions y avoient été. Il laissa
à son mariage, avec cette fille d'Esté, la Princesse d'Orange
d'une dote Lad. Est. et l'Hon. Il fut entendu, à Paris, que sa
mort, les Princesse s'attachant. Je conviens, l'Est. à renouer
cette liaison, mais le Pape parait de s'en opposer
mettant pour condition que si il vouloit regner sur les Espagnes
il fallait qu'il cedât auparavant. Gorrone. De la ténacité avec que
le Pape étoit. Bonville depuis longtemps, et qu'il le dunit
selon ses charges. Gorrone y consentit sacrifiant son
propre bonheur et même l'honneur de son neveu
auoit l'Esprit bon, et son attachement, non lui quelle volée
l'Esprit, et convint qu'on renvât les reines d'Espagne
à Lad. Est. d'Espagne, appelée ainsi à cause de l'Est. et
de la hauteur des jambes, et de l'Esprit de l'Esprit.
neige pas longtemps car Le Pape ayant vu que les
Espagnols n'ont point de Navarrete, on vint même leur
cher. Poursuivant. Je conviens de voir les rois des
Espagnols par la brave, et le Pape est un homme
Lad. Est. reconnaissant le droit légitime que son cousin
avoit à l'Espagne la lui a été volée. Les Princes
ont donné l'exemple de la plus grande modération que
l'on en vait par. Sans l'Esprit. Lad. Est. que l'Esprit
le Pape qui s'est fait plus de cas, de la fidélité et de
l'attachement de son ami que de la l'Esprit la couronne

Le Roi mit tout ses soins à établir l'ordre dans le Royaume
Il apparut à ses vassaux de Roumanie sous le gouvernement
de cette province à l'évêque de Héraclée et de Héraclée et les de
Héraclée et de Héraclée à son frère pour lui manifester
par les réceptions continuelles que les Empereurs faisaient
sur les terres qu'ils possédaient, appela à son secours contre
eux l'an 1224 les chevaliers Cantabriges qui étaient dans
la province de Héraclée et ces mêmes chevaliers avec le temps
conquirent toute la province de Héraclée gouverneur de
l'empire et se fit le pays de Héraclée qui était à l'époque
et insista à ce que l'évêque de Héraclée, qui avait le
titre de Prince de Roumanie, ainsi qu'à ses successeurs.
L'empereur donna une assemblée à Jassy pour examiner
et juger les prétentions et l'action de l'évêque de Héraclée et après
l'avoir appris, accouta à Jassy, avec son conseil et les
seigneurs de la province de Héraclée, que sa femme
Myrmistara fille de l'empereur de Héraclée, avait de
longues sollicitations en obligeant la permission d'aller à
l'église des dévotionnaires dans les provinces. Parmi appartenant
à la Pologne l'année 1220. Elle est profane, puisqu'elle est
dans la Péninsule rouge, la Péninsule et dans l'Empire de Héraclée
dont l'évêque de Héraclée, l'évêque de Héraclée, le schisme
n'avait que six ans à l'année de son père. L'année, il
était de Héraclée et de Héraclée de la Péninsule de
Roumanie, que pour de Héraclée, ou de l'Empire de Héraclée
et de Héraclée de Héraclée cousin de Héraclée de Héraclée
et de Héraclée de Héraclée de Héraclée de Héraclée de Héraclée
ce sujet

9

Henri ayant emporté l'avantage, l'impeur & d'au de la bague
du Royaume, et Polslas n'en étoit point fâché, le disant
lui-même pour tuteur, mais bientôt après surpris par
l'ennemi qui le fit son prisonnier, il fut obligé de se démettre
de la couronne. Polslas étant donc parvenu à l'âge requis
de gouverner par lui-même, pour affermir encore plus
sur le trône, que son oncle, pour ne pas de lui de dispute
sur la couronne avec les quatre ducs de Hongrie et pour sa
fille, s'en gouda. Dans ces temps là les Tartares n'habitent
les bords de la mer Noire, l'Asie mineure, et le désert de Babilonne
après avoir conquis une grande partie de l'Asie, et
brouillantement du fameux Gengiskhan, firent une
invasion dans la Pologne, et devastèrent le pays par le fer
et le feu. On leur livra bataille, non loin de Bytów où
les Polonois furent vaincus. Effrayé de cette nouvelle
Polslas fit preuve de la faiblesse de son caractère car
il quitta la couronne pour se réfugier en Hongrie. Polslas
le même l'ainé des fils de Henri le vieux Prince de
Pologne, et pour le Prince de Moravie, profitant de
cette occasion pour s'approprier le trône. Les Tartares
ayant vaincu l'armée polonoise, ne trouverent plus de
résistance, qu'en l'Asie où ils furent remontés par les armées
des Princes de ce pays, non loin de Siget, et leur livrerent
bataille, dont l'issue ne fut pas très heureuse pour les
Chrétiens qui furent encore vaincus, et Henri le
Prince ainsi que l'Empereur & le Grand maître de l'ordre
des Chevaliers Teutoniques furent sur le champ de bataille.

les Polonois ne pouvant souffrir plus longtemps le gouverne-
ment tyranique de Janus Prince de Masovie, rappellèrent
Boleslas de la Hongrie, et firent courir à Lublins. Les
mines de Pochima et Bienton, après celles de Willema
curent de converties, l'année 1161, et fut un bien grand
trésor pour la Pologne. Ce fut, enori, à la prière de Boleslas
que saint Stanislas Evêque de Cracovie fut canonisé par
l'innocent quatrième Pape, et choisi par le Prince pour
patron de la Pologne. La nation des Lathvigi qui possèdent
les terres de la Podlachie, fait souvent des irruptions fréquentes
sur celles de la Pologne, furent enfin vaincus par Boleslas
qui leur fit embrasser la religion Chrétienne de la Podlachie
ainsi que l'Evêché de Luck fut ajouté au Royaume de Pologne
sous lequel de Boleslas qui n'ayant point laissé d'héritiers
males, a donné pour fils son neveu Boleslas Prince de
Ciech et de Cracovie son successeur, ce qu'ayant fait il
mourut Bienton après. Boleslas fut enterré à Cracovie
dans l'Eglise des Augustins, quand à sa femme, sainte
Anne, elle se fit enterrer dans le même lieu, et mourut
enfin l'an 1172. C'est à ce même temps, qu'elle
signa 30 villes de la Pologne, ainsi que trente villages qui
faisaient partie de Sado, qui lui avait été donné avec
ce fut sous le règne de Boleslas le phaste que les Juifs
vinrent s'établir en Pologne l'an 1180. Boleslas
Prince de Cracovie leur accorda de grands privilèges qui

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Les nouvelles guerres et disputes. Le duc de Saxe dans une bataille
qu'il eut avec plusieurs chevaliers. Car tous dans le district
de Rucanwy en fit prison 20 mille, après cette sanglante
bataille on donna en fief à Wyssogradin Hongrie
l'an 1325 la médiation de pape Jean d'Anagnin et
Jean de Bohême, les parlements de Vintous et d'Anagnin
étaient de la souveraineté, sous vintous d'Anagnin
d'Anagnin et de Vintous, celles de Vintous et de Vintous et de Vintous
1500 miles de gros villages, pour les pays de Vintous. Les
d'Anagnin qui en eut. Le duc de Vintous l'an 1325
à l'occasion d'un mariage de son fils (sa sœur avec Anne)
qu'on donna en fief au Prince de Vintous, ce ordre fut
négligé. Dans les interstices qui sont le regne d'Anagnin
l'an 1405. Les d'Anagnin
mourut l'an 1333 ayant régné pendant 29 ans. Les
d'Anagnin et couronnés d'Anagnin furent transportés de
Vintous à Vintous, sous le regne, et cette dernière ville
fut choisie depuis pour le lieu du couronnement de tous
les d'Anagnin. Le d'Anagnin régnait sans rien en mourant que
dans laissa les chevaliers Vintous possesseurs de
la souveraineté, et d'Anagnin avec instance à son fils
à s'en faire des efforts pour couronner cette province.
Malgré la barbarie des siècles qui ne permettaient pas de
cultiver le commerce, ce prince envoie de la quelle les Hongrois
savaient apprécier la situation des provinces avoisines de
Vintous, ainsi que les avantages considérables qui en
résultent de la pour l'état.

42
La Silésie fut entièrement cédée à la Pologne, tout le royaume
de la Silésie, en partie, à cause de la soumission volontaire
des Princes de Silésie aux Bohémiens qui par leurs distinctions
étaient arrivés au point que l'Évêque de Bohême leur prescrivait
leurs lois, par lesquelles les Princes de Silésie les avaient
acceptées. Ladislas Boleslaw marié avec Hedwige en
l'eut un fils, nommé Casimir et deux filles. Hedwige
mariée à Robert, Roi de Hongrie qui fut le Roi
Louis Prime, qui régna dans la suite de Pologne et
Barquade qui épousa Bernard Prince de Suède
Casimir B. ayant été couronné après la mort de son
Père Ladislas comme son successeur par la suite la paix
avec les Prussiens lui laissaient l'Évêché de Prusse, ou le
royaume de Prusse avec eux la possession de la Prusse russe.
L'Évêché de Prusse fut divisé en deux parties sur la Silésie
Jean, Roi de Bohême revint de son côté au Roi de Pologne
de Pologne, qui était son vassal, et lui donna la Prusse
du Prince de Prusse. Ladislas, Prince de Prusse, qui était
de la ligne de Wschowitz, qui était une partie de la Silésie, mais
qui était le pays concédé avec les Bohémiens, et qui appartenait
au Roi de Pologne de Pologne, et revint cette province
au duc de Pologne. Après la mort de son oncle, Prince de
Pologne, Casimir fonda avec son armée dans cette
principauté, l'empire par son fils, Ladislas, et donna
à son fils, Prince de Prusse, et revint aux citoyens de
Pologne, de la Silésie, professa la religion grecque avec
tous les rites et cérémonies, même les sages et prudents
qui avaient son nouveau règne. L'institution à la justice.

Le Pape, on l'aurait dit, et les empereurs d'Occident
 l'ont représenté le plus grand des rois de son siècle.
 Il en est fin, en donnant une autre forme de loi, à tous
 les abus et vicieux qui commencent. Il transporte
 le siège de l'Empire de Rome à Rome. Il donne
 une grande fête à Rome, à l'occasion de son mariage
 avec la belle fille de Roquelles, d'universelle qualité.
 Empereur, à laquelle, de bonne heure, l'Empire, les Rois
 de Hongrie, de Danemark, et de Suède, ainsi que beaucoup de
 autres Rois, seigneur et grands seigneurs, le fut, à
 cette solennité, que l'Empereur, d'origine de France, fit parade
 de cette des grands seigneurs, en donnant des présents magni-
 fiques à tous les rois, et seigneur, en l'an 1340
 au roi de France, pendant qu'il fut, un des Rois qui
 régna avec le plus de gloire. Il fut, appelé le Grand, le
 qui lui méritait ces belles actions et l'amour qu'il
 porta aux paysans. On doit à ce Prince l'institution l'institution
 de toutes nos plus belles écoles, celles des petites villes
 fortifiées et châteaux, qu'on trouve en Pologne, ce qui
 prouve, que ce ne sont point seulement, les actions
 militaires qui existent, l'honneur des Rois, mais
 aussi celles dont il s'occupe, pendant la paix et qui
 sont à l'avantage de bien public. Il fut, sous le règne
 de l'Empereur le Grand, au Pape de Rome, Roi de Pologne
 fut donné aux seigneurs de l'Empire, et l'Empereur en honore
 le premier, l'Empereur de l'Empire, en lui accordant
 en même temps, le privilège d'accorder les titres à l'Empereur

l'année 1354? Sigismond Auguste l'an 1550 reconnoître
ce droit à Varsovie. Le fut encore sous le regne du bon Roi
Gaston, que le duc de Pologne monta en Pologne
qui étoit d'une superstition barbare, et qui avoit ses
corps cernés avec des disciplines de fer. Gaston accorda
les plus grands privilèges établis aux Juifs. La famille
équarant de son père se tint élevée en Pologne au regne de
Gaston le grand. Louis d'Orléans de France se souvint
monta sur le trône; y ayant été désigné comme successeur
par son oncle. Il étoit d'origine Polonoise des braves
de son pays; par lequel il étoit connu qu'il y avoit dans son
honneur et même moeurs, avec ceux des Polonois et parce qu'il
confia les affaires d'état et la regence du Royaume à Elisabeth
sa mere femme fine et ambitieuse. Louis s'appuyant
de plus en plus sur elle, pour venir à bout de tout
bravement s'éleva au-dessus de son oncle, diminuant les simplicités
demandant qu'il se fît par un peu de son
des starostes, c'est à dire d'un grand, ce qui étoit
une petite brèche à sa dignité, et à sa dignité; son
auditoire grand, qu'une partie considérable de revenus
des starostes venoit au Roi d'état. Il étoit
les charges et dignités à vie, fonda l'Eglise de Kermienie
promettant à l'année 1200, outre à l'Église de
ou à l'Église de Louis 40 ans en Hongrie et d'une
en Pologne; au même tout même, qu'il étoit
beaucoup de choses et d'argent, tout ce qu'il
surpassa, Marie qui épousa Sigismond Louis de Hongrie
Margrave

14
Il arriva alors une ambassade de la part de Jagillon à V. S.
orige, avec le projet d'un mariage, qui étoit d'ailleurs
aussi que toute servation, et qu'il s'agissoit le grand d'uc de
Lithuanie à la Pologne, si elle consentoit à se prêter. Mais
comme qu'il étoit difficile de le faire à Guillaume, on ne put
rien conclure avec cette ambassade, et l'on dit que la diète
de Jagillon fut aussi à Paris, et qu'il y fut aussi
des projets et acceptés le point qu'on lui proposoit. Jagillon
instruit dans ces choses, se fit baptiser avec sa femme
et ses fils, prit le nom de Stanislas, et fut reconnu pour roi
et couronné. Etant entré en Lithuanie, après une marche
de quatre jours, il fut reçu par le peuple. Dans les états
généraux de Vienne le 1. d'octobre 1704. Adonne le grand
duc de Lithuanie à son frère l'archevêque nommé au para-
ment de Sigeto, résidant cependant le pouvoir suprême
à Vienne sous le nom de roi. Cette préférence
est venue à la suite de la révolution. On a vu par
l'ordre des choses Jagillon, et lui accorde le gouvernement
de Lithuanie, qu'il a été à la Pologne les rois de la diète
plus volontiers, qu'il se passe, que Sigeto et ses
successeurs pour les mauvais moeurs et les cruautés.
Les Français ont toujours eu une grande haine
aux rois de la diète et Vienne, et ont toujours
eu dessein de les détruire, et de les enlever.
par la source, d'écarter les rois, et de les enlever.
à la diète de Vienne.

général, qui après plusieurs succès de part et d'autre fut
enfin vaincu. Le duc de Prusse, le duc de Saxe, et le
duc de Brunswick, où Ladislas Jagellon, tira plus de quarante mille
hommes, et combattit dans la nuit, au jour, tous grands maîtres
d'armes. L'empereur, le duc de Prusse, et le duc de Saxe, furent
vaincus. Le duc de Prusse, et le duc de Saxe, furent
vaincus. Ladislas vivement sollicité par la femme
Hedwige, redevint le bâtiment de l'academie de Cracovie
commencé par Jasimir le grand, ce Prince ajouta la Pologne
au Royaume de Hongrie. Mitold Prince de Bohême
inflamé du desir d'atténuer l'autorité de l'Empereur, et
plus même mendia prêt de l'Empereur Sigismond la
permission de pouvoir prendre le titre de Roi de Lithuanie.
Sigismond pour chagriner Ladislas envoya une magnifique
ambassade à Mitold, en l'envoyant avec une Pologne, mais
les Polonais vaincus, au la Lithuanie ne fut divisée
partir de la Pologne, lorsqu'elle recouvra le titre de Royaume
après une entière réputation, au duc de Prusse et de Saxe
les plus riches pour le bien de l'état. Dans cette occasion furent
Jean Carnowski, de la Pologne, et Aligiewicz (Chesniek) Ecuyer
de l'Empereur. Mitold se voyant trompé dans ses espérances
en mourut de chagrin et de disette. Ladislas mourut de
peu de temps après, en 1434, et fut enterré à Grodno en Pologne
après une maladie de quarante huit
jours. Les Prussiens se rassemblèrent au concile de Basse, qu'ils
demandaient obéissance pour le duc de Prusse. Les ducs de Prusse
furent donc les Princes de Prusse, deux fils, Ladislas et
Hedwige.

et d'Anna fille de Jean de Lithuanie, mariée à Jean le roi
savoisienne femme une fille nommée Hedwige qui fut
mariee. L'année 1444 à Grandbouras le 15. sous
conregue, que les députés de tous les castels et districts se rassem-
blerent pour la première fois à la diète de Korynne autheur
de l'union, pour tenir conseil avec le Roi et le Senat touchant
la province de Dobryne qu'ils voulaient racheter. Cette province
avait été donnée à Ladislas Prince d'Opol gouverneur de l'Esygnie
en l'absence de Louis qui l'avait cédé aux Chevaliers Teutons
pour quarante mille florins de Pologne. Les seigneurs de
cette diète nommèrent des députés pour aller vers le Roi.
Les Comtes de Sion et de Neuchâtel furent députés avec d'autres
seigneurs de la région. Le Roi leur donna un bref de
sa main et l'union fut conclue. L'année 1444 sera pendant trois ans et demi
qu'obtint pour lui et ses successeurs la lettre de Prince et de la
couronne et du grand duc de Lithuanie privilège qui
lui fut accordé par le Prince Jean Presnowski Archevêque
de Cracovie qui Kinga de Couronne et de la Lithuanie.
Le Prince de Couronne, comme du Prince Cracowski, se mettait
à racheter et racheter pour le Prince de Ladislas, sans en avoir
été par le Prince de Couronne. Il fut sous le regne
du Roi que Michel Prince de Lithuanie appelé par
les Princes Catholiques pour leur venir en aide contre le
Prince de Couronne. L'année 1444 et la fin de toute l'année
il n'y eut pas plus de guerre et fut belle. Il y eut une
grande prise qui fut annulée avec lui beaucoup
de familles Catholiques en Lithuanie. Comme il y eut

que son yltime encre insynâpient, elles ont le privilege
de professer la religion Catholique.

Règne de Ladislas 3.

Ladislas Roi de Hongrie, monta sur le trône après la
mort de son père, qui s'occupa de l'ordre de l'Église
Olivier Evêque de Szarovie qui eut étendu le parti
qui s'opposoit au Pape contre Ladislas à cause de sa trop
grande jeunesse, Swidrygello ancien Prince de Lithuanie
un bon catholique, s'opposa à ses vues de l'Église de son
a. Sigismund qui étoit un bon Catholique, et Thérèse, son
sœur, s'opposoit à son mariage, nombre de Moldaves, et secondant
lui-même, étoit volontaire en Hongrie. Les chevaliers
Cantoniques voyant donc par cette défection le parti de Swidrygello
entièrement dispersé, firent un traité de paix à Presbourg avec
Ladislas. Bientôt après, Alexandre Palatin de
Hongrie, le Roi de Bohême, sonvint ses fils Otho et Othéon
qui s'étoient mariés avec les filles de Ladislas. Les Hongrois
s'opposèrent à ce mariage. Ladislas assigna à Otho la province de Mihalachie
et à Othéon la province de Mihalachie. Ladislas leur donna
les pays voisins de la province de Mihalachie. Ladislas leur donna
Mais ces derniers n'eurent pas de peine à se faire
crainte, fidèles aux engagements qu'ils avoient pris
à Presbourg, ils ne se firent à Presbourg
tantôt le parti de l'Église, et les Hongrois, ou celui de
Moslavie. Ladislas pour empêcher les mauvais effets
qui devoient résulter de la faiblesse de son règne, qui commençoit
à se faire

[illegible]

par l'ancien ~~général~~ Evêque de Souabe, l'archevêque
primat, Adalard de Worms, au laqueuse, l'empereur, enais
entouré de tout part par les Français, le l'empereur dans
une bataille, combattit avec courage jusqu'au dernier moment,
où il mourut, il fut enfoncé, résisté, avec courage, l'empereur
se sauva de la bataille et se réfugia dans le camp de son
allié, cette guerre voulant prendre la suite et fut très mal.
Hermann retourna à son allié de fuite en Hongrie avec le
détachement qui le commandait. Parmi les autres, l'empereur, par
les Hongrois, enleva l'archevêque de Trévise, l'archevêque de
Bavière, tous les évêques de la chancellerie, les évêques gouverneurs
de la Pologne et de la Hongrie. Parmi les autres, les
personnages, qui enlevèrent l'archevêque de Trévise, par
parole et arripèrent les ~~trésors~~ ^{serments} pris à l'empereur, après l'usage
des serments d'usage en pareil cas, ce fut l'empereur, l'empereur
l'empereur, les plus belles espérances à la
Pologne, et il eut, même de fait, comme à tous les héros
et quelques-uns, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur
à son âge, ce fut l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur
la fortune d'un homme, fortune, bien, l'empereur, l'empereur, l'empereur
ce qui, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur
d'un simple soldat, courageux et avec un, qui, l'empereur
l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur
l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur
de l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur
l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur
qu'il ajouta, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur, l'empereur

depuis ce temps la qui s'ordonna aux Evêques de cette ville le
titre de Prince de Sierren.

Revue de Justinien Quatrième

Le huitième et le dixième de Polonois après la perte de la
bataille de Lissa furent autant plus irrités, avec que le
Polonois perdrait longtemps, en plusieurs rois des nouvelles
possibilités de la mort de lui. Roi et ce fut pour cette raison qu'il
s'adressa à terre l'attention d'un nouveau Prince. Revues
cette par l'indignité des Hongrois, qui s'opposaient à lui. Les
Gens de l'Empire. Abus pour regner, ils convoquèrent une Assemblée
à Secus, et y réunirent les d'actes, qui Justinien Prince de
Sierrenne, et firent de la même l'édifice, car il y eut beaucoup
d'avis, et ce fut à cause de son attachement pour la Sierrenne
et de longtemps d'accepter l'avis d'un, sous le premier président
de la Polonois, et il fut élu, et élu d'un à deux Polonois
Prince de Sierrenne, et lors Justinien en a qui en a, la
même l'opinion, et a l'un des Polonois qu'il doit, peut-être d'accepter
le titre de l'Empire. Il s'empêcha d'accepter, et s'arrêta
de l'un d'eux. Sur le premier des Rois de Polonois
qui commença, et nomma le Prince, qui étaient choisis
par les voix d'un le l'Empire. Après un peu de quatre
ans, mit avec les l'un l'Empire l'Empire, et revint un
aut à l'un l'un l'Empire, par lequel il revint à l'Empire
une partie de l'Empire, et est alla l'Empire l'Empire
l'Empire de l'Empire, et le l'Empire de l'Empire. Les
l'Empire de l'Empire, contribuèrent beaucoup en aidant Justinien
à faire des conquêtes, et en affaiblissant la puissance des
l'Empire l'Empire, en ce plus soutint le l'Empire l'Empire
de l'Empire

devient il seroient volontiers au Roi. La partie
orientale de l'Etat qui s'étend de Brandebourg, possede
aujourd'hui fut l'empire autrichien. C'est
condition cependant que chaque grand maître nouvellement
du demanderoit au Roi, et au Roi. L'empire est donc
grossois attribut. Pius II le Roi de Bohême en fait
d'ambassadeurs du Roi, qui contribua beaucoup à élever
les Princes, à faire l'état de la Bohême avec les Princes, avec
les Princes. La dignité de Cardinal à la prise du Roi
de Bohême, ce fut le Roi de la Bohême avec le Roi de la Bohême
ainsi que l'empire. Monarques chrétiens, eurent part à
la nomination des Princes. (Pius) ou la conquête
qui est fait à main armée de la Bohême, augmenta les Princes
du Royaume, ou le Roi de la Bohême Prince d'Osowiec, cette
principauté pour cinquante mille marcs de gros de Prague.
Puis le Prince de Bator, ou de Jean seroient tributaire
de la Bohême. Ce fut le Roi de la Bohême qui parvint à
chasser entièrement les Princes qui ne appartiennent à la Bohême
la Bohême de la Bohême. Après la mort de Jean Podiebrad
Roi de Bohême, cette nation offrit la couronne à Ladislas
l'un des fils amis de Pius qui passa à Rome. Ladislas
fille de l'Empereur Albert. L'empereur le plus proche héritier.
Ladislas fut couronné à Prague, les Hongrois n'étaient
pas contents du gouvernement de Mathieu. L'empereur
leur Roi appellerait Pius, second fils du Roi pour
le remplacer, mais ce Prince, pendant à secourir la Hongrie
Mathieu parvint à regagner les cœurs des Hongrois
fait la paix avec eux, et aussi que Pius se retira.

[illegible]

La route qui se fit à l'ambassade de Vénise, lui fut dictée
par son ambassadeur, et il lui échappa que si on n'avait rien utile
à la République d'autre moment présent. Albuschotti l'an
1494 la principale d'état, de l'année Prince D. Hator, pour
quatre-vingt mille ducats, s'il joignit à la Pologne l'attribution
de l'Etat, qui est resté après l'an Prince de l'Autriche
pour l'empereur, l'autre partie d'Autriche n'avait pas l'attribution
de l'Etat, et l'autre partie de l'Etat de l'Autriche s'est fait pour de
l'an. Sept ans après l'an Prince de l'Autriche, qui est resté
que les autres ont gagné. Souffrant Alexandre pour le service
il donna la guerre aux Valaches qui est à la guerre, car
les Turcs et les autres pas cette guerre, l'Autriche
dans la Pologne, à trois reprises de l'Autriche, le Prince de l'Autriche
Socrawa, qui est une des principales villes de la Pologne
mais cependant sans succès, car il fut trahi, trompé par le
traître Thomas, Prince de l'Autriche qui s'engagea. Dans
le fond d'une contrée inconnue, nommée Boudovine, ou
il y a des forêts très vastes, ce qui fut cause de sa complète
déroute. Après cette perte dans l'armée polonoise, l'Autriche
s'empare de l'Autriche, de la Pologne et de l'Autriche
le Prince de l'Autriche, jusqu'à son départ. L'Autriche
extraordinaire l'an 1498 de l'Autriche, car l'Autriche
Pologne de ces formidables ennemis, car l'Autriche
de quarante mille qui firent les uns perdus et les
autres par la prise des Villes affaiblies par cette perte
effaça de l'Autriche l'Autriche, l'Autriche
l'Autriche de l'Autriche, le Prince de l'Autriche
de Bajane, second Sultan de l'Autriche, qui eut
à l'Autriche.

avec ambassade à Paris pour leur ~~propre~~ honneur. De
 la part de l'empereur on leur offrit de les faire
 venir à la cour, en leur faisant des honneurs et d'aller
 à la suite et de l'empereur d'aller à la suite de l'empereur
 avec le Roi d'Espagne, contre le mariage de son
 fils avec l'infante de France. L'empereur ne voulut
 cependant, les Russes de faire une telle chose à son
 honneur, et ayant vaincu l'armée d'Alexandre, ils s'emparèrent
 de la principauté de Valachie, et firent de grands
 exploits pour l'empereur de Constantinople, mais inutilement.
 Les Russes et les Polonois, qui avaient beaucoup de
 la guerre de l'empereur, celle-ci leur fut leur couronne
 et la persécution de leurs manœuvres, à la suite de quoi on
 fit une paix avec les Russes qui devait être l'union de
 l'empereur de Constantinople à la dignité de roi de la
 principauté de Valachie. L'empereur refusa de leur donner
 l'empereur. Alors l'empereur l'avoit de la doune, et n'épargna
 point les réflexions pour le décider à faire son devoir, mais
 tout ceci n'ayant, pour moi, aucun effet, il pensa à de la
 guerre aux chevaliers. Tout d'un coup, on fit pas cependant
 et on le, à l'armée de l'empereur. L'armée du Roi qui attaqua l'empereur
 de la part de l'empereur l'an 1501. L'empereur fut transporté à l'empereur.
 Le genre de l'empereur, l'empereur, à son mariage, d'un pour
 la guerre. La victoire qu'il remporta sur les Turcs du
 devant de son père, mais que l'empereur ne la quelle, les
 Hongrois se joignirent, l'empereur de Hongrie après l'armée
 de leur Roi Matthias, mais l'empereur son frère vint
 de la part de l'empereur l'empereur, les empereurs et
 l'empereur de la couronne. L'empereur, étant si malade
 après l'armée de son père, se sentait faible et incapable

de que les affaires par l'édicte confiance qu'il mit dans Philippe
Monseigneur d'Albion qui avait été sous-installe, et qui par une
sottise vaniteuse s'appellait Docteur Pallinague, et sous ce nom
gouverna la Doloque pendant quelques années à la
place du Roi avec un contentement general. Mais etais
credulité avec un caractère facile, ce qui le fit être le jouet
de ses opinions et divisions. C'est sous son règne que le duc
qui refusait à la bourgeoisie et aux paysans le droit de
prendre possession des biens voyants fut vain par la nation.

Reque du Roi Alexandre

Après la mort de Jean d'Albion, qui ne laissa point d'héritier
Alexandre son fils grand Duc de Lithuanie, monta sur
le trône, et les Polonois lui offrirent d'autant plus volontiers
qu'ils s'imaginaient que le Duc, ne soit fait de ce que l'on
avait par posséder un territoire par l'assimilation
d'un duché Lithuanien, dont l'union avait été faite
du temps de Jagellon. Alexandre étant donc arrivé à Cracovie
fut reçu par son frère le Cardinal d'Albion Archevêque de Gnesne
marit de femme et d'Albion impatients pour un homme
à croire qu'elle était de la religion des dissidents, ou
lui permit cependant d'avoir une chapelle dans le château
du Roi, où elle pouvait célébrer toutes les cérémonies de
sa religion propre. Alexandre après son couronnement
s'empressa d'aller en Lithuanie, ayant appris que les Monseigneurs
y avaient fait une invasion, et confia les rênes du gouver-
nement à Doloque, à l'ancien Cardinal son frère, et ce fut
alors que les Tartares fondirent sur la Doloque, et par un
brigandage qui causa l'incendie de plusieurs pays à l'arrivée
du Roi le traité d'armes fut prolongé pour 6 ans.

[illegible]

Le Dignitaire même d'un grand nombre d'historiens, la
nouvelle de cette victoire remportée sur les Français fut, se dit-
on, pour lui l'instinct avant le sentiment, comme nous le
serions nous-mêmes, tant il nous est difficile, car l'on ne peut s'en
parler, d'annoncer à Vienne, mais qu'un seul principe
humain, par lequel nous sommes tous unis. Regardez donc avec vous
ce héros de la guerre, par sa porte à traverser comme l'usage et
comme le voulaient l'antiquité française de l'antiquité
mais les autres à Vienne, l'raison en fut, que les Français
de l'histoire même, craignant d'être absorbés pour la liste
des funérailles du Roi, Christy d'ont l'ambassadeur et un
autre, le même d'histoire, qui l'aurait sur, par la
de l'histoire, par la de l'antiquité, pour cette réputation
des autres, par la de l'antiquité, par la de l'antiquité
la manière de gouverner d'Alexandre ne se
peut pas comparer à celle de Louis (XIV) Plus Prince d'Europe
nationale, car les Français de l'antiquité, par la de l'antiquité
dans ces caractères, mais nous devons les regarder avec l'antiquité
supposée. Mettrait-on en fait, frappant, d'ont les habituellement
cela sans qu'il soit magnifique, prodigieux, sans générosité. Le
fait des innovations de tous les siècles, par la de l'antiquité
aimé de tous, par la de l'antiquité, par la de l'antiquité. La légende
de l'antiquité, par la de l'antiquité, par la de l'antiquité. La
légende de l'antiquité, par la de l'antiquité, par la de l'antiquité.
De plus, les qui ne se trouvent pas dans les autres, par la de l'antiquité
même, par la de l'antiquité, par la de l'antiquité. Les charges
de l'antiquité, par la de l'antiquité, par la de l'antiquité. Les
charges de l'antiquité, par la de l'antiquité, par la de l'antiquité.

Regne de Sigismund I.

Après la mort d'Alexandre, le Polonois, le Duc
de Sigismund premier Prince de Gloire, gouverneur de la
Pologne, le Roi de Hongrie, arriva la couronne d'Autriche, l'Aut.
à Piotrków. Les Lithuaniens, le nomme aussi Prince, pendant
son règne à l'Etat après la mort d'Alexandre, Sigismund sans
Prin à l'Autriche, convoqua une Diette de couronnement dans cette
ville, à laquelle il y eut une grande assemblée de Princes pour la
première place, sur tout celle de l'Autriche et de l'Autriche, et ce
fut à cette Diette que l'Esprit des conseils sur le royaume de
Lithuanie en une de ses assemblées, que l'Autriche d'Alexandre
avait entièrement épuisée. C'est alors aussi que les places de l'Autriche
dans l'Etat, soit que l'Autriche d'Alexandre furent creus. Glusie pour
cette assemblée, et l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
ce qui l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
l'un grand nombre, qui l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
surpris dans l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
dans de son l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
son pardon de l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
sujetta, avec tout le l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
c'est l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
un asyle contre les crimes. A l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
un grand nombre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
à l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
ce l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
le l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre, soit que l'Autriche d'Alexandre
mais les derniers craignant d'être battus, il y eut une

grand nombre qui périrent dans la fuite. Les généraux de l'armée
de Pologne ayant pour leur part, le jour même, saisi
la capitale de l'empire, et de
cette ville par le feu et le glaive, comme elle était alors dans
un état de trouble, les Polonais ayant appris la prise de son armée
officielle, plus encore de celle qui était dans la capitale, semblaient
d'envoyer une ambassade chargée de solliciter la paix, et de
fureur au point pour le temps limité, se sentant bien que les
habants, sous le bras de leur camp, avaient rendu au Roi.
Ghiscid fut reconnu un ennemi, comme ennemi et traître
à la patrie, et fut exilé, ainsi que tout ses partisans, ses
biens furent confisqués, justes et injustes. Le Roi de Pologne
les Polonais, comme on le voit, la guerre avec les Russes
quand Bogdan, le fils de Michel, qui venait d'être couronné
à la perfection de son règne, faisait des invasions dans la Pologne
jusqu'à tenter d'emparer de la capitale, les Russes
furent vaincus, et la capitale de Pologne, premièrement, comme le Roi de la
Pologne, fondit à son tour, avec son armée
sur les terres de la Galicie, ce qui força Bogdan, d'être tourmé
dans son pays pour le défendre. Les deux armées s'enfoncèrent
sur le passage du Dniestr, et une ligne que l'armée
ennemie, était, la première, en nombre, et par le Général
Polonais, obtint par son courage, l'avantage, et la victoire
avec laquelle il avait passé toutes les semaines avec un grand
de forces qui lui suffirent cependant pour mettre l'ennemi
en pièces. Les uns s'enfuirent encore à temps pour éviter
le sort de la plus grande partie qui resta sur le
champ de bataille. Cette victoire fut suivie de la prise
de la capitale de Pologne à la même destination de la ville de
Bohême et de Hongrie, par lequel Bogdan fut forcé de
rendre

[illegible]

[illegible]

des troupes tout le monde en France de faire les
les gens les plus sages et les plus braves de la
de la Pologne, mais les Polonois en ont
toutes les provinces. Alors fatigue de la guerre, et un peu
sacouffant, sans les bords de la guerre, meurt. Il
par sa sœur la reine, et le roi qui est le même et par
le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne. Il fut élu
il fut élu Prince de la Pologne, et le roi de la Pologne.
Il fut élu Prince de la Pologne, et le roi de la Pologne.
à la guerre, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
tributaire de la Pologne, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
de la Pologne, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
aucun qui ne soit le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
Igitur moi, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
pensa aux moyens de lui assurer de survivant, la couronne.
Etant aimé de ses vassaux, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
fut nommé en premier lieu, grand Duc de Lithuanie, plus tard
proclamé successeur de son père, à l'âge de 10 ans, et enfin couronné
à Cracovie, sous condition cependant qu'il ne se mêlât
en rien du gouvernement de son père. Le Palatin de
Multa, oubliant de nouveau les devoirs qu'il avait envers le
monarque de la Pologne, foudroya sur la Lithuanie, avec une grande armée,
et s'empara de cette province, mais vainement, par la
grande armée de la Pologne, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
dans son pays. Igitur moi, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
les invasions des Tartares, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
à laquelle on doit penser, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
la Lithuanie, pour soutenir la guerre, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
la Pologne, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.
et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne, et le roi de la Pologne.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

M^{re} Loe. Hédouin ou Lédou, d'ancien Allemand qui fut
 un des plus célèbres docteurs de la faculté de Médecine de Paris sous le règne de
 Charles IX. Successeur de L^{re} B^{re}perre, c'est sous le règne de L^{re} Guise premier que la
 ville de Paris commença à peupler de Allemands ou Polonois.
 Les Citoyens de Paris, durent en recevoir pour enlever leurs
 et L^{re} Guise, dote, et les personnes, législateur de cette ville
 et tant d'argent à son plan de colonie sur les Eglises et les
 convents de Paris pour les d'anciens. L'ignominie première à
 la suite de ces mortels point de punir d'impudence et de sur
 l'homme, L^{re} Guise qui s'était rendu coupable de
 l'assassinat de Henri de France, et d'assassinat à mort de Henri de
 France, qui était un homme de bien, et d'ailleurs d'ailleurs d'ailleurs
 de la ville, mais tout ce ne produisit point de grands effets
 bientôt après on vint à Paris, on ne vint point de
 Paris, mais par cette nouvelle suite, qui infesta même plusieurs
 provinces de la France, et d'ailleurs d'ailleurs d'ailleurs
 de la France. L^{re} Guise le premier de ces années et fut appelé
 communément le d'ancien de la France à cause de la punition
 de la ville de Paris. L^{re} Guise le d'ancien de la ville de Paris
 son établissement, et était d'ailleurs d'ailleurs d'ailleurs
 cependant d'ailleurs d'ailleurs d'ailleurs et d'ailleurs d'ailleurs
 qualités le firent être Evêque de Narbonne.

[illegible]

[illegible]

De Luther Schisme qu'ils introduisirent à leur retour. Les Prêtres
qui étoient d'avis de le recevoir, et de le laisser passer sans
opposition, furent les seuls qui furent admis. Les autres, qui étoient
de l'avis contraire, furent exclus. Les Prêtres qui étoient de l'avis contraire
et qui étoient introduits dans le Royaume, demandèrent
la convocation d'un Concile, mais le Roi se souvenant encore
qu'à la fin de son règne il n'aurait pas la dignité du trône, l'ordre
de la religion à l'époque de son règne fut par les réflexions
du grand Parnasse, l'assemblée des Prêtres de la religion
pour une date à l'Église après laquelle la Reine, et les
généralistes, au consentement général à l'union avec beaucoup
de magnificence, et ceux qui avaient souhaité avec le plus
d'ardeur le divorce du Roi, furent les premiers à offrir à la Reine
leurs hommages suivant le usage des courtisanes. Par be-
aucoup de temps, et pendant longtemps, car elle mourut
à l'âge de dix-huit mois de son couronnement. La suite de Luther
et de son schisme, se faisant, se propageant, et se propageant
de plus en plus en Pologne, trouvant des protecteurs dans les
seigneurs, mais aussi dans le Royaume, la conduite même
de l'église du Roi fut même soupçonnée d'avoir imité
le schisme, soupçon qui se conduisit de l'église lui
attira et qui fut ^{paragraphe} constant plus fort que l'union, la
sacrilège de la bible traduite par Luther. L'église
au qualifié de schisme, voulut empêcher les schismes
que ce schisme occasionait, il convoqua à cet effet
un synode à Vienne, auquel il fit paraître pour
attester la royauté, la signature du schisme célèbre et obéir

qui fait son ouvrage & la correction de la loi. Le Roi assemble le nouveau
conseil de la Cour pour les préparatifs qu'il
faut faire pour la réception des Rois de France & d'Espagne.
Ensuite commencent à la suite, pendant que l'armée a
allé. Le Roi décide en faveur des Espagnols ce qui irrita
beaucoup les protestants et la que l'honneur, mais les
Espagnols voyant les esprits incertains, ils ont
suspendu pendant quelque temps leur action
pour attendre encore que l'armée se réunisse avec les ducs
et les Evêques, et retourner à l'armée catholique. Cependant
avec chacun, les intérêts de ces mêmes catholiques qui est
arrivé à l'armée à l'Espagne. Ce qui encourage les uns et
autres, par les larmes, par courages, et par la force de son
courage qui le fait couronner. Les protestants de
la Pologne. Après cette suite le Roi se rend à l'armée
pour approuver les dispositions des troupes et les dépenses
qu'il y occurrant, causes l'incertitude du duc de Lorraine.
De là il alla à l'armée. Desirant d'y voir l'Alte. Prince
d'Espagne. Le Roi se rendant avec son fils le Duc,
le Roi marqua l'entrée d'un boulet de canon par l'air
de prudence. Deux canonniers, sortis qu'ils ont les ducs d'Alsace
Duc de Lorraine, qui se tenait de bout, un bon lieu de
car il fut tué par une même boulet qui l'atteignit
à l'estomac. La suite de la suite, dont le Roi fut même
atteint. Agit moult d'ag. le épousa la thèse qui
était de la maison d'Autriche. Le duc de la première
jeune épouse de l'Amiral de Goulaguer. Prince de
Montorant.

La nouvelle. Comme fut couronnée à France, mais Sigismond
se laissant aller à la légende, et à Simonstanne que son respect
à son caractère en fut bientôt dégoûté, et protestant les unions
et l'union que lui causoit le comte d'Anhalt, et tacha d'obtenir
son divorce, à cet effet il envoya son Epoux à Rome. Ce fut
dans ce temps là que fut convoqué pour la première fois
une Synode en Pologne l'an 1550 à Worms pour le roi de la lit-
pale la secte qui s'appelle séparée de l'Eglise romaine, ce fut
à ce même Synode qu'on reçut la signature des Protestants et
que ces derniers embrassèrent le parti de la loi. Une seconde
assemblée de ce genre eut lieu bientôt après à Dintow qui
fut appelée le concile des hérétiques dont Nicolas Pothier
Seigneur de cette ville fut le plus zélé et le plus puissant protec-
teur les derniers amis du regne de Sigismond. Au quel il
y eut encore une troisième assemblée des dissidents à Landow
à laquelle ils contractèrent entre eux une union encore plus étroite.
La Reine Bonne ayant obtenu avec beaucoup de peine la
permission du Roi et des autorités de quitter la Pologne se
rendit en Italie sa patrie pour ne plus revenir. La seule
raison pour qui sa fuite fut le plus regrettable des Polonais fut qu'elle
emporta avec elle dans son pays beaucoup de
sommes considérables, qu'elle avait acquises par les intrigues
et la venalité qui lui faisoit vendre les places considérables
de l'état. Elle s'établit à Pavie petite ville de l'Abruzzo ayant
prêté à Philippe Second Roi d'Espagne et de la plus grande
ducats en son sous condition d'en reprendre les intérêts sur la
province fertile de Loggia. Cette somme appartenant par
droit d'héritage à Sigismond Auguste et à ses successeurs.

...ont le nom de Souverain. Vapostolainet. Sigismund
le Roi de Pologne) fit present d'une partie de cette somme que
lui revenait apres l'annulation de la guerre a la Republique) qui
sollicita et pressa vivement plusieurs fois les rois de France
et de Castille de lui rendre cette somme mais inutilement.
Sigismund qui jusqu'a ce moment avait et exempt de
tous les taxes que les peuples voisins, sur son royaume de la Hongrie, et de ses autres provinces situées non loin de la
diffusion de la guerre qui ne lui avait la principale cause
ne devint le theatre. Depuis le temps que Albert grand maître
de l'ordre des Teutons en Prusse dependait Walter de Soltendore
ou Soltendore grand maître de l'ordre des chevaliers de l'An
lande et l'hommage que ces deux seigneurs devaient rendre au grand
maître des Teutons, ob que ce même Walter fut fait Prince
d'Allemagne par l'Empereur Charles cinq qui fut fait
Prince d'Allemagne lui donna en même temps le plus grand
pouvoir sur ce royaume. Depuis ce temps de ces les grands
maîtres des chevaliers d'Allemagne gouvernerent la Prusse
sans toute entiere. Guillaume Archeveque de Riga) frere
d'Albert Prince de Prusse et cousin du Roi Sigismund l'uyssien
avait le premier embrasse la secte de Luther, et voulut éten
dre le pouvoir des grands maîtres des chevaliers d'Allema
gne. Henri de Gallen et Guillaume Truchseuberg, et même
le duc de Mecklenbourg se firent du gouvernement au point
de donner pour coadjuteur de l'Archeveque de Riga) en 1524
la proposition des grands maîtres, le Prince Christophe de Branden
bourg. Truchseuberg, de la guerre à l'Archeveque. L'Archeveque
fut à Rostock prisonnier, et l'uyssien fut son prisonnier et
l'uyssien de tous ses biens et sa femme ^{pendant} pendant une année.
Sigismund

La nouvelle touchée des malheurs de son parent, envoya un de ses hommes d'armes pour prier l'Electeur de Saxe de lui faire savoir si elle ne pourroit pas lui être utile. Elle fut reçue avec bonté, et elle fut envoyée à l'Electeur de Saxe. Elle fut lue et elle fut approuvée. Elle fut envoyée à l'Electeur de Saxe. Elle fut lue et elle fut approuvée. Elle fut envoyée à l'Electeur de Saxe. Elle fut lue et elle fut approuvée.

Après la nouvelle de cette victoire, on fut plus en crainte et
l'ennemi depuis longtemps en deuil de faire la guerre, ce traité
qui fut favorable. Il fut donc avec une multitude
armée sur la Finlande, il y eut beaucoup de villes qui
passèrent sous le champ sous la domination de la Russie
le comarque d'Estland, après s'être admirablement défendu.
On s'est enfin fait prisonnier et renvoyé en Russie où il
finirait misérablement, les jours d'un prisonnier son
successeur, Gottard Ketta, fit un pacte d'union avec la
Lithuanie au contentement de tous les citoyens de la Finlande
par lequel la Lithuanie promettait de se joindre la guerre à
la Russie et argenté par 600.000 florins de Pologne à
Ketta pour les frais de la guerre, en traitant les intérêts sur
plusieurs provinces de la Finlande. Les Russes en attendant
s'occupaient de plus en plus dans le Royaume, faisant tou-
jours de nouvelles conquêtes. Le Roi de Suède, Charles
de Justave, sachant que Jean Prince de Finlande son
frère de ce qu'il était ami du Roi de Pologne, le fait
prisonnier et s'empara de la ville de Novgorod dans la Finlande
ainsi que d'une grande partie de l'Estonie, qui se soumit
volontairement au Roi de Suède. Les chevaliers de Finlande
se soumettent plus aisément à cette puissance et rendent
volontairement au Roi, Sigismund Auguste, et au Grand
Duc de Lithuanie, avec tout le pays par le
Gottard, ce fut donc par ces événements que Sigismund fut
entraîné dans une longue et ennuyeuse guerre contre
les Russes qui s'emparaient de Ploetz après un siège de quelques
mois, mais les Polonais s'en vengèrent bientôt car ils
remportèrent trois batailles considérables sur les Russes
sans en

retenu un grand avantage, car ils ne reconnoissent point
Ploick, et la Russie pour occupée et inquiète le Roi de
Pologne successeur Roi de Danemark & Auguste Prince de
Saxe & duc de Saxe Second Roi de Sarmatien.
Sigismund trop distrait par les affaires que lui donnaient ses affaires
domestiques ne songea pas au moyen de soutenir la guerre
contre la Russie jusqu'au moment où les Tartares de Russie
ayant fait une invasion sur les terres de la Russie et les
Sarmatens en leste et leste, la Pologne et la Lithuanie furent
le temps de l'empire, et ce fut ainsi qu'ils furent vaincus en trois
jours trois ans. Auguste abandonné par les Russes fut obligé
de se contenter de l'ancien Empire de Russie et de l'Église. C'est pourquoi
après une lutte de trois ans avec la Russie, dont l'issue fut
gagné Sigismund Auguste avait été appelé à la couronne.
Sigismund Auguste avant l'expiration de son règne pater-
nel par le haut ratifié avec les Russes fut obligé de quitter
l'histoire d'un tel utilité ordinaire, à cause de la peste
qui régnait dans les environs de l'Église où il
mourut l'an 1582 après un règne de 41 ans et sans héritier
de ses enfants de ses trois mariages. Les premiers annuels de
règne de Sigismund Auguste ne furent pas de grande valeur
pour la nation polonaise, ayant pas quitté la Pologne
jusqu'à l'âge de 17 ans, son éducation ne fut pas irréprochable
mieux, auquel il était appelé, car l'on ne devoit donner
trop de soins pour ceux des Princes qui étoient réservés
en honneur, ou une heureuse nation qui leur sont confiés
qui dépendent si souvent de cette cause primitive. Sigismund
Auguste fut à la vérité couronné plus tard aux soins de
Pierre Chalinowski pasteur de l'Église, personnage
d'une grande mérite, fait pour ses vertus que ses larmes.

ment il n'étoit plus temps, car le jeune Roi avoit déjà
 par l'effet de sa simplicité quelque dessein d'aller à Hanau
 et avoit été reconnu Roi et héritier du trône, sans vouloir
 courir au péril d'être reconnu tel. De son prudent
 silence. Malgré le peu d'espérance de succès de sa première
 communication, le comte d'Arques et Sigismond Auguste se hâtèrent
 d'envoyer dans la suite. C'est cet historien, qui nous fait
 connaître avec une si grande exactitude et une si bonne érudition
 les décisions, ce qui fut en partie cause, de son Roy d'être à Hanau
 pour toutes les suites. Ce fut sous son règne que Sigismond
 Auguste par le Traité de la Luthérie avec la Pologne
 fut entièrement séparé d'immédiat à la suite de Lublin
 et fut avec la Pologne qui faisoit seulement partie de la
 Luthérie fut aussi reconnue province de la Pologne, et les
 Princes de son Empire, devinrent tributaires tant de la couronne
 du Royaume que de celle de Luthérie. Ce fut aussi à cette suite
 que le nouveau Prince de Prusse Albert Frédéric perdit à la
 mort de son père l'immédiat de la principauté de Brandebourg
 avec tout l'usage. On donna immédiatement aux ambassadeurs
 de l'Electeur de Brandebourg, et de Margrave d'Anspach comme
 marque de leur droit à la couronne de cette principauté.
 Stanislas Karakowski Evêque de Suvarie fut envoyé
 aux Dantziens qui ne voulaient pas recevoir les trinités
 d'argent au Roi Sigismond Auguste, avait envoyé dans
 leur ville, l'Evêque leur imposa un nouveau code de
 lois, qui prenoit de son nom, celui de constitution Karakowski.
 Ce fut sous le règne de Sigismond encore
 que furent les fameux conciles de Trente, concile agité

sous trois rois. Paul 3. Julien 3 et Pie 4. et Henri
Pauvre 1545 jusqu'à 1563 et dont les peres de Luthier
de Polin et de Trivie furent les principaux sujets. Le regne
de Sigismund Auguste fut illustre par des grands hommes
de tout genre, les principaux furent Placent, l'ancien, l'ancien
par son eloquence, nous devons la conservation de ses poésies
à la bibliothèque des Latins. Andrezej. Modrowski.
Le latin de Sigismund Auguste dans les ouvrages latins
sous même estime des thurges, et traduits en Polonais
par Jędrzej. Basylyque. Stanislas Kosciuszko cardinal
Evêque de Włocławek, président au conseil concile de Cracovie
et mourut grand seigneur à Rome. Les ouvrages
écrits de ce célèbre personnage, sont traduits en français
ou anglais, et dans d'autres langues encore. Ce fut vers
les derniers années du regne de Sigismund Auguste que
selon la République de Pologne, appelée ainsi d'un
village de ce nom, situé dans le palatinat de Lublin,
imaginé par un gentilhomme nommé Pstrowski
d'une humeur aussi gaye que solide, qui mit en avant
la vivacité de son imagination, pour corriger par des
plaisanteries ^{ou gémissements} et de délicates, les vices de la nation
et les abus qui s'étoient introduits dans la législation
du gouvernement. Il donna pour devise à cette fameuse
République. *Proceres castis moribus*. Pierre Jaskowski
homme qui possédait les plus grandes lumières y eut
la charge de chancelier.

Époque 4 future que et regne
de Henri de Pologne.

Ce fut après la mort de Sigismond Auguste, le dernier des Rois de la race des Jagellons qui gouverna la Pologne pendant près de 189 ans les derniers des Rois qui se succédèrent l'un à l'autre, que les Polonais eurent la liberté de choisir pour Roi un de leurs compatriotes qui étoient dignes d'occuper ce haut rang. La maison des Siask posséda le trône héréditaire. Celle de Jagellon eut le même avantage, mais après que ces deux familles furent éteintes, les Polonais eurent la même liberté entière d'élever un de leurs propres citoyens pour succéder à la Couronne. Le Primate Michalski convoqua toutes les autorités pour se rendre à Wislone pour le choix du Roi; mais les Sénateurs qui étoient rassemblés se trouvant en trop petit nombre, pour qu'il fut possible de commencer la diète. Bientôt après le Primate se concerta avec beaucoup d'autres Magnats de la grande et petite Pologne, conclurent à une assemblée tenue à Radwa petite ville du palatinat Rawski que la diète de l'élection serait convoquée le 6 de Janvier 1543 et qu'elle serait précédée par des diétines particulières dans tous les districts et palatinats qui devoient se tenir le 13 de Décembre et qu'en fin l'état militaire choisissant de chaque palatinat choisirait en son nom deux députés avec les pleins pouvoirs de proposer de nouvelles lois et qui devaient subvenir à tous les besoins de la République. On appella cette diète de convocation, et depuis ce temps la toutes les diètes qui ont lieu après la mort des Rois portent

ce nom. Le lieu assigné pour la convocation de ce
diète fut Varsovie et nous n'avons pas d'écrits
seuls tant ailleurs. La diète de convocation commença
par des disputes à l'égard d'autre le sujet fut l'autorité du
Primate pendant l'interregne. On fit la question si le
Primate avait le droit de convoquer les diètes et de lui
droit que vous lui attribuez beaucoup d'autres et sur tout
Jean Siles. Maréchal de la couronne, mais les autorités
résolurent la question, en accordant au Primate le droit de
convocquer les diètes, ainsi que celui de nommer le Roi d'après
les suffrages qui appartenait au Primate, et que le Maréchal
n'aurait que le titre de. D'annoncer l'élection au reste de la
nation. On désigna donc le cinq d'août pour la
tenue de la diète d'élection, dont les membres devaient se rassembler
dans un champ aux environs de Varsovie non loin du village
de Raminow aux bords de la Vistule une l'opposi-
tion des députés de Lithuanie qui auraient desiré se rassembler
à Pultrow petite ville située sur les frontières de la Pologne
et de la Lithuanie, et qui en effet était un endroit plus commode
pour les deux nations. On y fit en premier lieu une question
sur la manière d'élire le Roi et si chaque gentilhomme ou
particulier avait le droit de voter, ou si ce n'étaient que les
députés choisis des Palatinats qui auraient ce privilège.
Jean Samoyla Palatin et député de Pologne répondit de cette
manière aux doutes que ces questions feraient naître que
les lois polonaises admettant la même égalité entre les
Sénateurs, et les gentilhommes, tous le monde par conséquent
prononcera par la voix des privilèges de la nation.

Cette Election de l'Empereur ne peut qu'être approuvée par tous
les Electeurs, et elle contribuera beaucoup à l'affaiblissement de la
Turquie, dont nous le verrons, sous plus tard, être usagé, et établi
par un célèbre personnage, qui vivra longtemps. Le cinq d'août
jour désigné pour l'Election du Roi, s'approchant, le nombre
des Electeurs et des gentilshommes qui s'étaient rassemblés
dans tout les environs de Salsbourg fut si considérable qu'on craignait
qu'un incendie était plutôt de songer à un Vœu qu'à
changer que de rendre les soins du gouvernement du pays, au milieu
de la plaine du village de Künzelsau fut élevé par l'ordre du
Maréchal de la couronne Jean Dürck la tante dont s'était
servi le feu Roi. Dans cette même Veste, devaient s'asseoir le
semblait et voulait s'exprimer, instants et des ministres de
la couronne. Le lieu où se tiennent ces conseils fut appelé plus tard
Kloster ou Ungar ou Kloster in Künzelsau. On y fit bâtir dans la
suite un bâtiment en bois, avec un toit pour le mettre à l'abri
de la pluie et dont les fenêtres étaient cachées par des rideaux. On
assigna aux députés de se plaindre devant la Veste qui du temps de
l'Election d'Etienne Batory fut nommée Koto. L'usage en vint
jusqu'au dernier règne. Les membres de tout le palatinat ou
plutôt toute la gentilhommeie qui outre les députés s'étaient
rendus dans ce lieu pour assister à cette assemblée firent élire
des Ventes ou ils se réunirent comme auparavant dans un camp.
Au commencement de l'été de la diète d'Electeur, le Prince
Léopold de Bavière vint, les élections, mais il reçut la même
réponse qu'à la diète de convocation. Les Princes de son sang
et de Bavière qui à l'instar du Prince de Bavière avaient le
même prétention, et se prévalaient du droit de voter à l'Election
du nouveau Roi, envoierent des ambassadeurs à ce sujet.

ne pouvant rien obtenir elles furent obligées, de s'en retourner.
et le droit de nommer et de choisir le Roi en fut reconnu qu'aux
Senateurs, et aux gentshommes tant ceux de la Diète que de
la Couronne. Pour consolider la tranquillité publique et affermir
la paix, on établit les tribunaux de capution, ou en polonais
Kasimierz Sady; ces tribunaux devaient juger les Polonais
ainsi que les étrangers qui auraient commis quelques fautes
pendant le temps de la Diète de session, et furent appelés *Judicium*
compositum, car ils étaient composés du Senate et de Sékels mit-
tains. Trois Senateurs choisis par le Prince en de chaque
nation et deux de Sékels, quatre de chaque nation y assis-
taient, contre les grands Marchands des deux nations auxquel-
les on appartenait de droit. Voyant donc établi ce tribunal
et le même à l'avenir tous les affaires concernant l'élection
du nouveau Roi, on donna audience aux ambassadeurs
des cours étrangères. Le premier qui parla le baron Gert de
Cardinal Sandomer, ambassadeur du pape Grégoire 13, ces
ambassadeurs parlèrent longuement, et avec force, au nom de son
Souverain, et tout son discours ne tendit qu'à encourager les
Polonais à élire un Roi. Cela pour la religion catholique
qui avait eu beaucoup à souffrir des hérésies de Luther.
Après le cardinal, on introduisit les ambassadeurs de l'Empereur
d'Allemagne, qui étaient Rodolphe, et Ladislas de Basse-Lyon.
Rodolphe, qui étoit de Bohême s'enoua dans cette langue
espérant par là à faire aux Polonais à cause de ses rapports
avec la langue polonoise. Il fit dans son discours de grand
honneur de la maison d'Autriche, et proposa au nom de l'Empereur
et de son conseil d'Empereur, l'autorité de la République.

Ernest, Archiduc de Saxe-Altenbourg, le Souverain, l'heritier de Saxe-
Weimar et de Saxe-Eisenach, de ses amitiés pour la République, et de son
desir de contribuer à son bien. Il exprime ses vœux pour la République, et
pour le Prince, et promet de lui faire part de tout ce qui se fera de bon
à son sujet. Il finit par une prière pour le Prince, et pour la République.
Ernest confirme les droits et privilèges de la République, qu'il
représide, les provinces conquises par les ennemis, et les provinces
de la République de Saxe-Altenbourg, et de la République de Saxe-
Weimar, les provinces de Saxe-Altenbourg et de Saxe-Weimar. Il promet
encore que l'Archiduc s'obligeait à donner une aide pour les
gens de bien de la République, en Saxe-Altenbourg, en Saxe-Weimar, et
en Saxe-Eisenach, à ses frais, et qu'enfin il solliciterait
pour son frère Rodolphe, Roi de Hongrie, la permission
de libre transport des vins de la Hongrie en Pologne. Rodolphe
aurait desiré que son frère se fût fait ambassadeur de la cour
de France, mais comme après lui, pour appuyer la demande
sous prétexte que la cour de France désirait ardemment de voir
Ernest posséder le trône de Pologne. Jean de Bouillon, Evêque de
Salzbourg, ambassadeur de France, reconnut l'usage et l'usage
avec l'usage l'honneur de son Roi. Les autorités de toute la
République, ayant de l'avis en faveur de l'ambassadeur de France,
et lui ayant permis de parler le premier, se fût fait entendre
que la cour ne le blâmait de ce qu'il avait été la première
quitta le champ d'élection, et alla à l'histoire sans avoir
eu d'audience.

Le Greque. Moustier ayant donc été introduit après l'ambas-
sade d'Autriche, fit un discours très long, et très savant, au
nom de son souverain, Charles neuvième, dans lequel il déclara
un logis, sur la famille des Habsbourg, et sur la gloire de Henri.
Prince d'Orange, dont il vanta la
sagesse et les vertus, vous l'avez par là engagé les Polonais
à s'élire Roi, et cela au nom de son souverain. Le même
Greque surpasse encore les ambassadeurs d'Autriche
par les promesses avantageuses qu'il fit à la nation
polonoise. L'ambassadeur de Suède, Jean Lorentz, eut aussi
à dire quelques mots. Il se proposa pour le Monarque à la République
de la Pologne, ou son fils, le digne d'appuyer
des demandes sur la parenté de la famille royale de son
pays avec les Jagellons, promettant de plus que l'an-
née, prêt à rendre plusieurs villes de la Finlande
que la Suède posséderait alors, aussi que de secourir les
Polonais contre la Russie, en cas que les Russes rompirent
le traité. La fierté et l'orgueil d'un tel Roi de la Pologne
étonna, et irrita tous les esprits, car, par un esprit pour
la nation, il n'envoya pas même un ambassadeur
à cette diète, mais se contenta de prétendre, que ce soit
lui ou son fils, à qui le sceptre soit dévolu, de plus que
la Pologne cédât à la Russie à jamais, la Finlande et
la ville de Riga, et qu'en fin il fût le serment que le sceptre
de Pologne soit conservé dans la famille. Toutes ces
propositions enflammèrent les Polonais d'un juste
ressentiment et rendirent honteux les partisans de la Russie.
Les lettres du Sultan de Constantinople ne furent

pas moins outragés par la fierté de leur couronne. Le
Lettre ^{paraphe} ordonnait par ces lettres à la noblesse polonoise de
ne pas élire un Prince autrichien, conseillant en même
temps, le fieu du Roi de France, et en cas que celui-ci ^{en eût proposé}
l'ambassadeur ^{de la couronne} il proposait Diast, le Prince, ou le Marquis
de la couronne, ou en fin Jastrowicki. Le Lettre de Russie, qui
avoit entendu toutes les ambassades, et lui toutes les lettres
adressées à la nation, les autorités se partagèrent en quatre
parties. L'autrichienne, la française, la suédoise, et en fin
celle qui désirait l'élection de Diast, celle de Russie tombe
par là d'elle-même. Le Roi ne s'en souciait point. Selon
l'avis du Roi, en consultant attentivement tous les avantages
qu'il y avait que la Pologne pouvait retirer de promesses faites par
les ambassadeurs, décidant de donner un serment à l'Empereur
au Roi de Suède, à l'archiduc de Bavière, et au Duc
d'Anjou, pour que chacun de ces souverains se fût et
soutint l'honneur de son candidat. Jean Cornieus, l'ancien
de la couronne était du parti de Diast, mais Jean Janowski
dont on dit souvent contre Cornieus demontre par des preuves
évidentes le danger et l'insécurité de l'élection de Diast.
Il prétendit que les ambassadeurs étrangers, ainsi que
ceux qui désiraient l'élection de lui pour Roi, en concluant
qu'ils se plaindraient pour laisser le champ libre à l'élection.
Le parti des Diast se disputa par la fieu du Roi de
même que le même sort eut lieu les efforts du Marquis
de la couronne, Mikulski, palatin de Podes, Gastonski
palatin de Rawski, et d'autres grands seigneurs encore.
Surtout.

ceux qui étaient en minorité. La balance pencha en faveur
le parti d'Emmanuel et d'Henry d'Anjou, Pierre de Noailles, évêque
Palatin de Pologne proposa Emmanuel dont il était le tuteur. Le
Maréchal de la couronne, et d'autres encore, voyant que
la faction de Suède était dispersée, passèrent dans le parti d'Emmanuel
et Henry fut proposé à son tour par Stanislas Baranowski
Evêque de Cracovie. Les Sénateurs se prononcèrent à l'égard
de leurs candidats, et les députés de la palatine, se retirèrent
dans leurs tentes pour y prendre conseil. Le parti français
soutint courageusement par les nobles et presque par
tous les officiers, ainsi que par les Pruthins et les
Polonois, s'étant mis tous les armes se présenterent au
leur haute de lecture et de lecture Henry d'Anjou et d'Emmanuel
et le parti autrichien dont d'Anjou était à la tête, et qui était
composé de dissidents fut obligé de céder et se retira à Cracovie
non sans par le d'Anjou de soutenir Emmanuel, mais pour l'aider
d'obtenir la ratification de la paix. Signé par le d'Anjou et le d'Anjou
à la diète de convocation pour le libre élection d'Anjou.
Le parti français envoya à celui d'Autriche Jean de
Noailles palatin de Lorraine, Stanislas Baranowski palatin
de Lorraine, et le d'Anjou de Lorraine Jean Koscinski qui
réussirent en fin à décider les dissidents d'envoyer de leur part
aux autorités rassemblées à Ramin, André Gorke, Castellan
de Wiedzyca pour faire la paix et pour l'aider d'Anjou
l'élection du prince d'Anjou qui fut proclamé Roi de
Pologne par le primat.

Henry de Pologne.

Les ambassadeurs du Roi nouvellement élu jurèrent au
son nom de maintenir les conditions et de remplir les

et les rois de France qui avoient eu le Polonois, à lui donner le
 vœu, et quoiqu'il y eut plusieurs de ces conditions très
 difficiles à remplir, cependant Monsieur, craignant de déshonorer
 son nom, qu'il ne soit avant d'être achevé, n'en faisant rien
 souscrire à tous les articles qui lui furent présentés
 ces conditions étoient une alliance offensive et défensive
 entre la Pologne et la France, cette dernière s'engageoit
 à secourir le Polonois contre les Russes, ou contre tout
 autre ennemi et d'arriver 11000 hommes, et les qu'il étoit
 tenu de lui fournir à ses propres frais, la France fournissoit encore de
 ses vaisseaux militaires aux Polonois pour le
 service sur les bords de la mer Baltique ainsi que pour
 le service de la ville et le port de l'armée, les autres conditions
 furent que la France s'engageoit encore à payer les dettes
 de la République contractées par le Roi Stanislas Auguste
 et de fonder une école à Paris pour 100 jeunes Polonois
 polonois, d'accorder la liberté du commerce pour tous les
 manufactures en Pologne, et d'enlever en un certain nombre
 d'habiles artisans. Le nouveau Roi devoit payer annuel-
 lement au Roi 150,000 florins de Pologne de la province
 qu'il possédoit en France, constater les privilèges de la nation
 et raffermir en fin la paix avec les Espagnols, Monsieur et
 ses collègues, le pape, le duc de Prusse, l'abbé de Sorbonne
 et Monsieur de Launay avoient à toutes ces conditions
 et promettoient leur respect, après donc que les ambassadeurs
 français eussent prêté le serment, on nomma le Roi
 d'après l'usage établi et qui s'est conservé très longtemps
 Jean III, maréchal de la couronne fit la première

proclamation, Opła kucki. Marches de la cour, la couronne
et la couronne (ho kucki). Marches de la couronne, on parle
arrangea un nouveau code de lois de plus lequel le nouveau
Roi et tous ses sujets devaient régler et les ambassadeurs
de Henry jurèrent d'en maintenir tous les articles. Après
le avoir tout instruit, on donna des députés choisis des
autorités de différentes nations, pour les envoyer en France
chargés d'inviter Henry à accepter la couronne, et le
Sceptre de Pologne avec le pouvoir de recevoir des Princes
le serment pour le Pacta conventa, ainsi que de lui rendre
le diplôme de son election. On leur enjoignit encore qu'ils
parlassent avec Henry de son mariage avec la Princesse Anne
et fixassent le 14 d'octobre pour le jour de l'eliction. C'est ainsi
que finit la diète de convocation après que les autorités
ayant pourvus à tous les besoins de l'état, elles firent le
choix des députés qu'elles envoyèrent dans les cours étrangères
pour y annoncer l'eliction du nouveau Roi, et qui après avoir
fait les apprêts nécessaires pour les funérailles du feu
Roi Auguste et la réception de Henry duc d'Anjou.
On choisit en attendant les ambassadeurs qui devaient se
rendre en France. Albrecht Laszki, Palatin de Sieradz, Casimir
Kysilski, Palatin de Woynow, Comte catholique de Sieradz
ainsi que les autres. Henry d'Anjou, Comte catholique de Sieradz
firent le départ du royaume, et se rendirent à l'état militaire.
Le Prince kucki, Marches de la couronne de Lithuanie
d'abord Marcell de Sieradz, Comte de Sieradz, Lubomirski
Marcell d'Odolanow. Comte, Palatin de Guisue, Comte
palatin de Sieradz. Comte kucki d'Anjou de Posen et de
la cour.

adde tout ce corps qui en sera fait par l'Allemagne, est aduise
par la beaucoup de dilagrément de la part de l'Empereur me con
venant d'en avoir point, et se à faire nommer son fils Roi de
Bavière, et ne pourrunt en l'absence la couronne d'au
trement en à l'habile. Le Roy Charles, se à pris, à l'habile et l'habile
sont de l'habile de l'habile. L'Empereur donc ne voulut pas leur per
mettre de se à l'habile de l'habile, et prenant pour prétexte de
ne pouvoir le faire sans le consentement des Princes de l'Empire.
Les deux Princes ayant vainement tous ces obstacles arrivèrent
enfin à Paris le 19 de décembre, et furent reçus aux portes
de cette ville par plusieurs des principaux Seigneurs envoyés par
le Roy de France à leur rencontre. Et eurent la première
audience chez le Cardinal de Lorraine, et la seconde chez la Reine Catherine
de Médicis qui eut beaucoup de plaisir à les voir.
Le Roy en l'habile avec l'Evêque de Poitiers pour rendre leur
hommage à la Reine de France. Et à la suite de la Reine
allèrent à leur nouveau Roi. L'Evêque prononça un discours
par lequel il lui remontrait que l'union polonoise l'avait
choisi pour Roi, au quel le Duc de Lorraine répondit lui-même
et fit répondre encore en l'habile par son chancelier. Les ambas
seurs polonois se mirent donc à dire au Roy de France
qui était le Roy de France dans la suite gouver
nera ce Royaume sous le nom de Charles 3. Et l'habile
parlant de la magnificence de l'habile, saduira. Polonois
avisé que de leur habile et l'habile de la franchise
qu'ils avaient à parler les langues, car d'ailleurs leur langue
du grand Fran, ils ne savaient au si bien le latin, l'allemand
le français et l'habile que la langue de leur pays ce que
prouve

que les chiens d'ours d'orient en Pologne sans se loier
Le mariage du Roi avec la jeune Anne fut retardé et ibauri
en fait bien vite, car il ne devoit pas cette cérémonie. Il y eut
à cet effet une Ordonnance du Roi par laquelle on leur permit
de faire et d'accomplir en celui de leur ministère, les ambas
sades pour lors rendant au Roi dans la salle par lement
la femme de l'electeur en présence du Roi de France, de la
Reine, de la jeune Anne, de tous les princes du sang
et de tous les seigneurs de la cour. Mais qu'on entre hâte
d'aller en l'église pour le mariage. Car le Roi et la Reine
s'assurant à genoux, Charles de Lorraine le premier et le pape
s'assurant de son père le cardinal de Lorraine, se joignirent
au roi de France. J'aurai pu dire une si belle occasion
de l'union de France avec la jeune Anne. Lui devoit
être en ce jour plus inoubliable. Le Roi de Pologne
le lendemain de son mariage se fit à Paris avec la plus
grande magnificence, et avec une telle noblesse. Il y eut
plusieurs jours de festivités et de fêtes. Nos ambassadeurs
s'adressèrent à leur Roi que la République avoit besoin
de la France. Sans menacer par le Roi d'entrer dans la
Lithuanie avec toute son armée et cela pour le danger de la
que l'electeur ne soit manqué. Mais Henry n'avoit ni le
cœur d'ailleurs le moment de gouverner le Royaume, qui avoit
été lui-même les voir avec lesquels il vouloit être gouverné
et étoit à cet effet le jour de son départ. Mais tout en attendant
de l'electeur de sa Mère la Reine qui intriguoit pour corrompre
les courtisans les commandants de l'armée de l'electeur de Lorraine
commandant

... de la Couronne d'Espagne pour le Prince d'Allemagne, après en avoir
 obtenu la permission de la ville de Francfort d'en faire
 un présent. Les derniers adieux lui firent une promesse
 de faire complètement sur les frontières de la grande Pologne
 à Wiedersberg, par l'Evêque de Kriar Karu Komski au
 nom du Sénat et de l'état militaire, et de lui-même
 par Posen à Cracovie. Il y arriva pendant qu'on
 en feu Roi Sigismond Auguste, et le 15 de Janvier
 mais y envoya en son nom un ambassadeur et fit
 son entrée triomphale à Cracovie le 18 du même mois
 accompagné par tout le Sénat et de l'état militaire
 Il fut couronné le troisième jour après son arrivée
 et les usages établis en Pologne. Ladite Couronne
 fut bientôt le couronnement, et le Roi y confie
 ma les privilèges de deux nations. Agyr, le 15 de
 Lethania fut le 15. Marie habite cette ville, mais au 15 de
 les qualités nécessaires pour étayer ce Prince il n'en
 n'entra

que le Roi... et Stanislas... encreus... le...
fonction... avant la fin de la...
événement... dans la cour du...
même... Souverain...
... par les grands riches... avec toutes les...
famille... la Pologne, mais le... et orgueilleux...
... Jan... pour une...
très peu... la table... les parents...
... de...
du nombre et voulant... les...
... par... ou par...
occasionne un grand... dans le palais du Roi...
dans le même moment du Sénat...
et en fut... Wapowski...
... par...
favorise cette maison à qui il doit un grand...
... ou craignant...
... selon la...
lui inflige... Cette indulgence de la part du Roi...
... le parti des...
... dans cette...
... de ce...
qui attendait... dans les...
Souverain...
attribués... de la famille de...
manifestait... de la loi...
... d'autant plus... que le Roi...

Donna la castle Marie de Pommery vaguant par le nord
de Wipowitz à Pothorowitz le complot du crime de la Borowitz
le palatinat à Pierre Palatin de Sandomir, le palatin
de Pommery a pris le duc de Silesie qui mourut dans un temps
de sa vie. Il avait la confiance entre le complot et le duc
qui dans ces circonstances cherchait uniquement une occasion
favorable de se faire d'un Royaume. Tout est sortit tout le
poids, le duc de Silesie a été tué par le complot de son frère
le Roi de France. La France a été le complot de son frère
le complot une ambassade à Henry son fils chargé de lui faire
la nouvelle, ainsi que de la ville qui est le complot de son
le complot de France, il ne veut pas passer la couronne de
à Henry. Cette nouvelle que le Roi Henry avait voulu
qu'elle en soit fut bientôt répandue. Parmi les Polonais
par Adolphe ambassadeur de Pommery à Silesie qui
avait une lettre à ce sujet ce qui le force le Roi de France
tout les Polonais qui se trouvaient à la cour de France pour leur
faire connaître la nouvelle de son complot. Et de même de même
que le Roi convoque une assemblée à laquelle il demanderait
la permission aux autorités de la République de se rendre en
France pour que lorsque les Français d'un complot relâché
Henry ayant toute patience et avec la plus grande
attention les conseils que lui donnaient ses sujets. Surtout
de la conformité et en arguant que les Français ne sont
pas de son côté et ne choisissent pour Roi de France
de France. De leur côté, il a voulu se quitter la Pologne en
tout, projet qu'il a été un effet, la nuit du 18 de Juillet.

deux jours. Pour leques au nombre de sept. C. de haut
précipité dont les Polonois étoient bien loin de se douter
par sa vive clameur, lorsqu'ils en eurent connaissance.
C'est ainsi qu'il s'en alla de Varsovie à Paris à la hâte
et s'attiqua sur les frontières de la Pologne avant qu'il ne fût le
rennemi en par les conseils de ses amis. Le Roi s'assit
dans son cabinet des lettres adressées au Senat, par lesquelles
s'élevait sur la raison qui l'avait forcé à quitter la Pologne
en secret et promettait de retourner au plus tôt et en dire même
en même temps qu'on lui en voyait pendant son absence
des nouvelles de la Pologne à Paris avec lesquels il put
parler des affaires de la République. On donna des lettres de
l'Etat pour les principaux grands Seigneurs dans lesquels
le Roi avait plus ou moins de confiance. Il lui en avait
à lui devenues toujours plus et lui en avait aussi d'un
bonnet blanc. Il en chargea l'ambassadeur l'ambassadeur
d'écrit qui était d'écrit pour être envoyé au Senat et qui
s'élevait dans ce moment à Varsovie d'écrit à l'ambassadeur
de Paris du Senat qui écrivait à Henry en temps. Le Senat
s'élevait alors à Rome ou il fut reçu avec la plus grande
magnificence par l'Empereur. Maximilien priant le Roi
d'écrit pour le voyage qu'il avait entrepris qu'il s'élevait
les deux nations en lui promettant de le recevoir avec une
clameur convenable. Le Senat plus tard et l'ambassadeur. Le Roi
s'assit et répondit au Senat qu'il ne pouvait en aucun cas
s'élever à l'ambassadeur d'écrit pour le Senat et l'ambassadeur
d'écrit. Le Senat qui étaient dans une telle situation
avaient besoin de sa présence dans lequel il insistait de nouveau

des demandes, par lesquelles on leur envoyoit des lettres
 de grace, qui leur informoient de l'état des affaires de la République
 et promettoient une fois de nouvelles en Pologne. Les que les affaires
 de la Pologne seroient terminées, et de la Pologne, une
 par lestat, et la seconde par le Roi produisirent la même
 effet, car la première ne fut deinde Henry à retour en Pologne
 et le second, en envoyant par les députés en France, une lettre
 commandant l'écrit de Henri, qui seroit de l'ont à ce sujet
 pour la Pologne, soit à faire un séjour de plusieurs jours
 à Vienne, et soit la route de Vienne, Vienne à Hambourg
 puis et les envoient des lettres pour servir d'ont son pays
 où il arriva heureusement le stat, ne pouvant d'ont
 d'ont obtenu en chemin l'écrit de la diète de Pologne
 que si il ne venoit pas en Pologne le 14 d'octobre de l'année
 suivante, on couronneroit son d'ont à Mayence, la
 quelle on proclamerait l'écrit, et soit l'écrit de
 nous en soit. Le d'ont fut signé de toutes les autorités
 et envoyé à Henry.

Le d'ont. On chargea Hieronim Rozanski, secrétaire de
 la couronne ainsi que Jean Prokiewicz, Staroste de Posen, et
 de sorte à l'écrit. Le d'ont par toutes les autorités polonaises au Roi
 ainsi que l'écrit, contenoit qu'il ne pouvoit revenir en
 Pologne au lieu de l'écrit, le d'ont et le d'ont de l'écrit en
 France, bien loin de l'écrit par la présence du monarque
 ne firent qu'augmenter encore, et ce fut une des principales raisons
 qui le d'ont à l'écrit plus longtemps, et par conséquent de
 manque à la parole qu'il avoit donnée aux Polonais de son
 retour.

au temps qu'il avoit au même titre. La diète de Styrice
eut donc lieu le 14 d'octobre. Elle commença et finit par
des questions ordinaires en parolles se fut à cette diète que
les troubles de la Hongrie de son sergent, et annuellerent à lui
qu'il lui avoient écrits de lui restituer l'écrite. Le sergent protesta
pinturque. Et après l'usage stable, malgré l'opposition constante
de plusieurs seigneurs qui s'attachent à l'ancien usage. La
diète ne fut pas une grande fête à la suite des troubles.
Ayant par lui le moyen nécessaire pour gouverner
une monarchie tranquille, et bien organisée, à plus forte raison
on auroit pu manquer pour être à la tête d'une République
dont la base du gouvernement étoit unie. Si pendant ce
séjour en exil, que les Turcs ayant fait une irruption
sur les terres de Pologne, de Moldavie et de la Russie les terres
étaient entièrement.

Régne d'Etienne. La Hongrie.

Malgré la différence d'opinion qui se voyoit les uns
de tous les Polonois, cependant craignant les suites d'une
d'une long, intestine, on se décida à élire le nouveau Roi
le plus tôt que possible. Selon donc rassemblée à ce effet
non loin de Sarovie l'an 1557. au mois de novembre.
leur première occupation fut d'introduire les ambassadeurs
des cours étrangères. Les principaux d'entre les candidats
furent Ernest Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur. Maximilien
second, Ferdinand frère de l'Empereur, Jean Roi de Suède
et son fils Sigismond, Alphonse Prince de Portugal et de Naples
et son fils Etienne Palatin de Siebenbürgen. Le dernier
passa quelque temps à la cour de Jean Prince de Siebenbürgen.

[illegible]

Le Roi de Pologne a
par son décret d'abord beaucoup de difficultés à la guerre. Après
la retraite du prince de Tarnoborski, l'empereur la
considérablement, car il y avait beaucoup de ses troupes et de
nobles qui irrités de l'action qu'il venait de faire l'abandon-
nerent et proclamèrent à leur tour Prince de Pologne
le 14 de Décembre, lui donnant pour époux Etienne Hattory
qui était aussi pour lui souverain. Cette union a été
fait par le Prince Jean Radzinski, après laquelle on
occupé, la d'arrangement de la loi pour la Pologne et
statut était que celui ou donnerait par sonnant toutes les
lois et privilèges de la nation qui il payait les dits
de la République, en donnant plusieurs millions de florins
dont il avait emprunté les Autrichiens, qu'il mettrait ses soins
pour la paix et la trêve de paix fait avec les Turcs, aussi bien
que la paix avec les Tartares, on leobligeait encore à payer
de fortes garnisons sur toutes les frontières de la Pologne, de donner
et de son patrimoine avant de son couronnement et de
un million de Pologne au trésor de la République et
qu'en fin il recouvrerait de la trêve et de ses propres forces
les nobles qui avaient été faits prisonniers par les Turcs.
Ces conditions furent reçues et signées par le prince
de la Pologne de Siedmigródz, qui était le Prince de Silesie
et de la Pologne. Il promettait encore que lui-même
serait présent en personne ou le ferait par des députés
pour se rendre à la diète qui devait se tenir le 18 de

[illegible]

Le Duc de Courlande & Aggès et fit son entrée à Jacobie
Le 20^e mois d'août. Le premier dimanche, il épousa la Reine
et fut couronné par l'Evêque de Pologne. Le Primate qui sou-
verain le droit d'après la dignité de ~~Primate~~ s'y refusa
à cause qu'il était du parti contraire. La diète d'acclamation
eut lieu bientôt après on le Roi agréa la constitution, on
y prit un certain nombre d'arrangements les autres au lieu de l'ar-
rêter, autres celui-ci qu'on choisissait à chaque nouvelle
diète. Le Primate est à voir, qu'il a l'Evêque de la capitale et
le Primate qui pendant deux ans devaient à l'alternance
un nombre de quatre semaines continuellement au pied de
la personne du Roi pour lui servir de conseil. Après avoir terminé
cette diète, le Roi de Siam s'avançant d'urgence la tranquillité
dans le Royaume, on lui a écrit les mêmes manières qui lui étaient
contraires. Pendant que nous sommes de la sorte, les esprits
des princes s'agitant, les uns se souvenant de la promesse
d'habiller les uns et les autres, par la même raison, les uns
car ces derniers n'ayant pas pu contribuer à son élévation
au trône, s'opposent de pouvoir gouverner en partie le Royaume
et à buter des bouts du Roi. Ils intriguent pour que le
Roi accordât les places vagues à des personnages de leur
parti qui ne laissent pas d'être de les occuper. et est intrigant
tentant à faire donner la castellan de Jacobie à Jalen
lui Jelenki chancelier de la couronne voulant le remplacer
par Jean Horowski, personnage dont le grand mérite était
le plus celui de bon soldat que d'être un ministre. Le Roi
d'une nature au si vertueuse que justice ne faisant aucun

attention à leurs papiers, confia la place de grand Secrétaire
des Secours à Valéti sous chancelier et la place de grand
à la Digne, parcellés de quites en dialogue à Kamoyshi qui par
à devint plus d'ancien amour aux Borowshi, dont il était un
des principaux amours, et ce fut un desir de plus qui aug-
menta sa haine de cette maison contre le Roi. e. Sallory remplit
d'appaiser la colère de Jean Borowshi, lui ayant donné le
commandement d'un nouveau régiment de la garde Royale
qui s'avait déjà nouvellement se fut environ dans ce temps
là que le Roi crea une armée de solagues pour avoir succédé
à plusieurs privilèges, entre autres celui d'avoir le libre de leur
maison à eux et s'avorda pour leur de la résidence. Que s'it
unirait chateau de lui sur les bords du Dniepr, leur ayant la ligne
plusieurs frontières du Royaume qu'ils devaient défendre, de sorte
que cette nation qui autre fois n'était qu'une horde de barbares
devint, et qui ne vivait que de vol et de rapines vendit plus
tard des services importants à la République puis qu'elle défendait
les frontières du pays contre les Russes et empêchait les Tartares
d'entrer dans le pays. Le Primate s'était convaincu que la sen-
sibilité de la nation n'avait produit aucun effet au contraire une
seconde à Varsovie, mais le parti à la tête duquel il était
n'ayant rien obtenu et se dispersa. Le Roi et l'autre
rendu à Varsovie vers la fin du mois de mai y confisqua
les privilèges des Lithuaniens, ramenant à l'obéissance par
Jean Shodkiewicz Staroste de Lwów ce que le Primate ayant
appris se soumit aussi volontairement au Roi et tout en
parti,

Conte la Pense en fin reconnu Eberhard Battony pour
maître outre les Dantriquois qui étoient à la ville par
l'entremise de leur personnage aussi puissant parmi le
peuple que dans la communauté voulaient absolument
soutenir l'élection de l'Electeur de Saxe. Le Roi envoya à Thorn
le sergent de loi et les échevins des bailliages pour s'en aller
dans cette ville qu'il obtint la permission d'ordonner une
enquête sur le conte des Dantriquois dont il vouloit faire
la revêche. Mais pour employer un tel sergent tous les moyens
possibles pour les ramener à leur devoir ou les déclarer
ennemis de la patrie et le Roi ayant envoyé Jean Thorsio
avec deux mille cinq cents hommes en avant s'apprêtait
à marcher en personne pour cette entreprise. Les Dantriquois
s'armèrent à leur tour et envoyèrent aussi cinq mille
hommes, sous le commandement de Jean de Bohême ou de
Thorsio. Les deux petits corps d'armée se rencontrèrent
ou les Dantriquois quoique en plus grand nombre furent
défaits. Après cette défaite le Roi fit le siège de la ville de
Lantzig et la garnison de Minna fut assiégée par Micha
mais inutilement. Le Roi s'apprêtait par là que
passant dureroit longtemps servie avec son armée à
Malbourg ou cette affaire se terminerait à la médiation
des députés à cet effet de l'Electeur de Saxe et de Brandebourg
de la manière que les Dantriquois promirent d'écouter
le grand de la guerre de rebelle le comte d'Oléon qui les
avoient récemment incendiés. Le Roi à ces conditions leur

43
morda. leur prison et confirma. tout leurs anciens
privileges. Enant à la diete prochaine qui devoit se tenir
à Ratisbroe l'année suivante, et qui eut lieu en eff. Ce fut
à cette diete qu'Albrecht Batton fut pour Frederic Marquis
d'Anspach gouverneur et administrateur de toute la Prusse
à de certaines conditions à savoir que Frederic Prince de
Prusse avoit le spirit étranger. Le Marquis ayant prêté
serment au Roi, on lui donna l'étendart comme marque
de son droit futur à la principauté de Prusse. La guerre contre
la Russie fut déclarée en fin de la même diete et les autorités
un commun accord décrétant un nouvel impôt qui ne
devoit durer que deux ans. Albrecht Batton étoit occupé
du siège de Danzig, le Roi en profita pour rompre le traité
de paix, fait anciennement avec la Pologne et envoya ses
armes toute la Prusse. André Sapieha vainquit une partie
de son armée, et occupa en lieu de la ville de Dantz
le Roi ayant obtenu la permission des autorités la prolonga-
tion de l'impôt, et eut pour les frais de la guerre, pour deux ans
encore s'engagea à Vilna, ou s'occupant tant de la guerre, que
de s'occuper qu'il enlevait lui-même et de lui-même faire s'occuper
sans les états les en honorant le plus bel ornement, son d'or.
L'académie des sciences à Vilna, après quoi il se consulta avec
Lamoyshin auquel il avoit confié naguères la place de grand
Secrétaire des Secréaires vaguantes, après Wolinski qui l'avoit occupé
après lui les moyens de faire la guerre dans l'ordre nécessaire
et en cas. La Russie s'apprêtant donc de grands préparatifs
= satisf

qu'Elie faisoit pour la guerre ne cessait de solliciter la
paix, ou du moins d'obtenir une trêve. Et qu'après quelques jours, pour
sereposer, mais le Roi inébranlable et bien résolu dans le projet
de continuer la guerre commencée, à sieger les Villes de Luth
et autres relations par force. L'empereur s'empara au si
Mielitz et Shadrivitt & Mwiak, Povel, Lawtoie, Letic
russien, Pouchow, Opoka, Shiodubow, et d'autres châteaux
environ de rentrent au Roi volontairement. Le Roi eut alors
L'empereur, qui il a mis de faire, qu'on a obtenu de la
conclusion après que Mielitz, le fut donné lui-même de
cette dignité de continuer le siége de Pleskova ou Paskowa
qu'il avait commencé, et qu'il force d'aller en Lithuanie. Le
Russe effrayé des succès des Polonois, et voyant par l'espérance
d'obtenir la paix envoya des députés au Pape - Grégoire 13.
priant de vouloir bien être leur médiateur au près de l'Empereur
et de les décider à leur accorder cette paix si désirée. Le Pape
espérant que cette occasion lui procurerait les moyens de
renouer les deux églises se chargea de cette médiation, et envoya
sur les lieux le Prêtre Antoine Pasternica chargé de faire
la paix entre la Pologne et le Roi. Le Roi se trouvant flatté
d'avoir en outre par lui le regard qu'il avait pour la
cour de Rome se résolut à traiter de paix à faire qui fut
commencée à Lapol. Et terminée à Kiviers moyennant
conditions suivantes.

444
que le Roi s'engageoit de rendre à la Pologne, toutes les villes & les
lieux qu'il avoit conquis. Cette dernière de vait renouer à son tour
à toutes ses prétentions sur la Finlande & renier à la Lettonie
la ville de Riga ainsi que tous les châteaux & villages dont elle
s'étoit emparée. Le traité ayant donc été ratifié de cette manière
Chrystian a abandonné le siège de Pskov qui étoit déjà depuis
près de cinq mois et le Roi se rendit immédiatement à Rygge
pour y partager la Finlande en palatinats. Il fut de cette
ville qu'il envoya une Ambassade à Jean Louis Roi de Suède
chargée de lui demander à ce Prince au nom du Roi de Pologne l'Es-
cluse qui avoit appartenu autrefois à la Finlande ainsi
que plusieurs autres endroits enlevés par les Suédois pendant
la guerre des Anst contre la Pologne. Mais ces ambassadeurs
dont le premier fut Alernani grand maître d'hôtel de la couronne
puis Christophe Wargewicki, en fin Wargewicki, Go. Shiki qui
de vint plus tard Evêque de Posen par son âge & son art de
la politique et d'une rare éloquence qui le rendit célèbre. Toute
cette ambassade n'obtint rien de la part du Roi de Suède. Jean
Louis avoit toujours des prétextes pour retarder de répondre et
pendant ce temps redemanda la date de la femme Catherine. Mais de
Pologne. Etienne Battory confia en attendant le gouvernement
de la Finlande au Prince Jean Adriviatt Evêque de Melna
qui plus tard fut fait Cardinal par le Pape Grégoire XIII.
qu'Ulbert Pologuta. L'an 1583 le Roi partagea la Finlande
en trois palatinats, celui de Wenden de Ryp et de Pernow, nom-
ma un Evêque auquel il assigna pour lieu de résidence
la ville

de Kisti ou Wäiden en s'attachant Docteur de Pilly. Il a été
aussi trois palatins, trois seigneurs, 3 Lieutenants, autant de Juges
et d'autres emplois encore; de sorte que le jour et le lieu ou de vain et
de tenir les Eclésiastiques et prêtres en fin aux Finlandais le libre
exercice de sa Religion protestante. Etienne Battory, fils encore
Archevêque de l'Epapal Synode Solowinski par sonnage. d'une rare
merite après la mort de Sierinski en récompense de ce qu'il en
avait rendu de grands services à son Ordre et à la loi en Finlande.
L'année 1583 vit se lever une nouvelle dispute en la Pologne
Battory et Ludwik second Roi de Danemark. concernant la
titre de Pilly au Danemark, que ces Princes se disputent à près
la mort de Magneus frère du Roi de Danemark. ce qui aura
occasionné d'enlever une guerre si Etienne Battory n'avait
terminé à amiable en payant à Frederic 30 mille Riksdal
pour la titre de Pilly somme que Frederic prit sur le champ
au Prince de Prusse. Le Roi de Pologne ayant donc terminé
toutes les guerres qui avaient dévasté son Royaume le vit
enfin tranquille par lesquelles civils dont la principale cause se
les Borowies. les derniers après la mort de Pierre. La suite de sa vie
étaient encore au nombre de quatre frères Jean, Antwan, de Jucis
André, Marcellus de la couronne. Samuel et Christoph. Jean l'aîné
d'entre eux personnage distingué par les grandes qualités fut bien
d'être du parti de ses frères ayant contracté une étroite amitié
avec Hamoyrie de celle par un constant attachement qu'il
avait pour le Roi. Mais les trois autres frères irrités de ce qu'il
avaient contribué à l'élévation du Roi Battory au trône. l'ont
en avoir rendu la récompense qu'ils attendaient, commencent

45
aigrie la noblesse contre le Roi et puis firent un traité
semble de faire mourir Etienne Bathory ou du moins de lui
enlever la couronne : Samuel edite au permission du maréchal
de Waprowski et un grand nombre de Polonois de Tarnobrzeg
se réunirent au Doloque pour Etienne Bathory Prince de Siebenbrun
ou il se fait et lui et se fiait au crédit de Samaraion a lui avec
tous les princes de la Pologne et de la Lithuanie
et de plus à la bonté du Roi qui lui en donna beaucoup
des preuves, et surtout du grand usage, dont il était toujours
en loir non seulement bravoit le droit de son banissement
mais en habitant en Pologne, mais même avait osé haïr
comme si j'ai déjà dit faire une conspiration contre le
Roi. Il attaque les Turcs en engageant les polonois de
devant les tentes de Turquie, ramoyshi non sans prévenir les
sentes finesettes qui devaient ne s'effacement de l'esprit
inquiète de Samuel. Thorowshi le fils averti et ^{rappeller} ~~l'homme~~
qu'il en lui était point permis d'habiter la capitale de
Pravice qui lui appartenait. Thorowshi lui répondit
avec sa fierté ordinaire. Ramoyshi le fils averti et conduisit
au château pravice ou il fut l'acte transféré par
l'ordre du Roi. On ne sauroit rendre à quel point la
famille de Thorowshi fut exaspérée contre le Roi de ce qu'il
avait consenti au supplice de Samuel, et elle jura une haine
eternelle à Ramoyshi. Tous ces troubles furent prévus aisé-
ment les sentes qu'aurait l'adette qui fut convoquée
par l'ordre du Roi à Varsovie l'an 1585 après qu'il en
eut obtenu le consentement de toutes assemblées a cet
effet

à Lublin? et fut à cette diète que le Roi proposa outre
plusieurs autres matières traitées auparavant d. de l'année
laquelle à la Russie troubla à l'ord par les disputes qui se suivirent
après la mort d'Ysaïe Jean en la son fils Andron et le tuteur de
ce d'année qui se disputaient le titre de Russie. se troubla pour ce
d'année pour ce d'année la même belle occasion pour ra bailler
celle puissance. Mais on eut point à la déclaration en tout
le temps de la diète de passer à s'occuper de l'achèvement de
Thorow. Le Roi fut incertain sur ce point de tout ses parents
et même à celle à celle du faustillan de quiesne qui lui avoit
été toujours constamment attaché, en faisant mourir Christophe
comme criminel de lèse-majesté. Quand à l'ordre Thorow
le Roi se voyoit de décret de la punition à la diète prochaine
les parents des criminels irrités de ce qu'ils n'avaient rien
obtinu de la clémence du Roi malgré leur sollicitation
regardant à desirer de se débiter contre le Roi et abolir
toute l'arabidité du droit de mort de Christophe Thorow
qui étoit contraire aux droits de la noblesse. Cette diète fut
donc entachée et il ne fut rien décidé concernant les affaires
de la République pour lesquelles le Roi avoit convoqué.
Pendant que la Pologne s'occupait de la guerre des Thorow
la Finlande restait plus ou moins troublée et cela par l'intro-
duction du nouveau calendrier romain réformé par le
Pape Grégoire 13. se troubla pour se bien être appaisé à
Danzon mais le Roi de Pologne fut obligé de servir en
personne à Ryga pour remédier à l'insécurité que le nouveau
réforme du calendrier y avoit occasionné, après quoi il
mourut subitement à Grodno l'an 1586 et de l'année

La mort de la Reine de la maine qu'elle avoit. Elle qu'on
laquelle elle se tenoit de puis long temps. Il ne regna que
pres de 11 ans. et regna pas laide d'un fanto d'une si grande
souverainete. Parcais la Pologne ne se fit tant valloir
de ses couronnes que sous le regne d'un Prince qui fut aussi
habile d'un art de la guerre que d'un celui de la politique
Il employoit tout le temps qui lui restoit a pres avoir termin
toutes les affaires d'Etat a cultiver les sciences qu'il aimoit
beaucoup. Les commentaires de l'Etat fesoient la lecture
favorable et se primoit avec beaucoup de faculte et d'agrement
les adversites qu'il eurent, lors que de prison en et sur un prison
avant d'etre nommé Prince de Siedungrad par l'ordre de l'Empereur
Maximilien I ou il avoit ete enroye comme ambassadeur
de France de Naples. Prince de Siedungrad qui avoit en lui la
pude qu'il est toujours si pour ses maux et ses sujets et le
rendant agreable loyal, accessible et agreable a tout ceux qui
l'approchoient. Les voyages qu'il fit dans les pays etrangers et
surtout celui qu'il fit en Italie ne contribua pas peu a lui
faire aimer les sciences, et a perfectionner ainsi qu'a encourager
son gout pour les sciences etrangeres.
Le Prince etant refusé de signer les resolutions des deputes
le nom de la de souleva contre eux et les accusa de luy les pertes de
tout de la tranquillite publique. Le Prince I. Kari Kowiski a
grand pain de honneur a la femme du duc, a cause de son mauvais
etat de sa sante et d'Alphonse Prozajewski. Quelque de luy
ne se s'y etant pas non plus rendu tout au contraire, quel que
l'usage.

recomba sur Titus Colchowski Archevêque de Lwow & revint
tranchement & d'un air il avait été enroué en ambassade
le 25. aug. 1791. & le Laurent ^{gallicki} Evêque de Kamieniec
à qui les Electeurs lui firent. ^{gallicki} ayant fait des réflexions
sur justice sur l'indignité d'arrêter la liberté qui sont d'act
menace, l'état, l'indignité au nom de tous les corps des Evêques
indignité au nom de toutes les élections des diocèses. C'est ainsi que
fut terminée la diète de convocation, mais on s'attendait à
la diète de confirmation, à la diète de couronnement touchant l'élection
du nouveau Roi. Cette crainte ne fut que trop justifiée car
le Roi & le Prince de Thurn & Taxis, amenant avec eux de dix mille
hommes armés. L'armée aussi à cet effet un
corps beaucoup moins considérable à la vérité, mais menant
choix qui élève les troupes non loin de la place, on craint de
leur la diète de confirmation cinq semaines de plus avant & de l'autre
part et d'autre ^{disputes} que les élections s'efforçant d'élargir à l'avance
car ils ne firent qu'ajouter la noblesse qui en savait mieux à
une révolte de la noblesse & de la noblesse & de la noblesse
ne s'aurait ramené à leur devoir. Ce ne fut donc qu'un bout de
six semaines qu'on commença à s'occuper de l'élection. Entre
Mordvinov Archevêque de Pultava, frère de Rodolphe second Prince
Siegismund Prince de Sude & de Sude, & de Sude, & de Sude, qui se firent
présenter en plein Sénat comme candidats à la couronne. Les
membres du Roi de fait, désiraient aussi le même, mais n'osaient
l'autoriser & de la noblesse. Il y en eut beaucoup de la noblesse de Pologne

47
dans le discours que tint à cette occasion que le pape.
Maurice de Saxe, et proposait un Roi catholique un Polonois.
Les députés présentaient deux aux autorités ce même. Mais un lieu.
de l'union de Saxe et de Pologne. Les ambassadeurs
des Estons furent aussi admis et le baron de la Reine
enlevait ce qui leur venait de la Saxe. Le Prince de Saxe,
le Duc. Les opinions des Polonois étant partagées entre
le Duc et la Reine, la Saxe ne voulant rester neutre, ne
se déclarant en conséquence pour aucun parti. Les Radziville
et le grand Prince de Lithuanie se joignirent à la Reine de
Pologne et le Prince de Saxe fut le seul qui se rangea du
côté de l'Empereur. L'union fut donc faite par force.
et toute la famille des Estons vint. Le parti contraire avait à la
tête la Reine veuve de de Saint Roi, le Prince, le Prince de
et la plus grande partie de la noblesse. Le Prince n'ayant rien
chargé pour recueillir et la même. L'esprit voyant ce point
et sans aucun fruit proclama Sigismond Prince de Saxe.
Roi de Pologne. Le Prince dut à la couronne, parce qu'il était
le fils de la Reine de Sigismond, laquelle qui descendait
de la famille de laquelle et le plus ennobli aux princes
et aux princes. Les avantages sans les ambassadeurs Eric Sparinsza et
Eric Brachinsza firent aux Polonois, qui signèrent le traité
sans aucune ayant après l'union de leur couronne. Les
conditions furent une alliance offensive et défensive entre
la Pologne et la Saxe. Cette union devait rendre favorable

les flottes armées qui étoient employées sur la mer Baltique
bâtis cinq forteresses à des profonds frais sur les frontières de la
Pologne, par où plusieurs villes étoient passées par la République & la
détachées qu'on leur avoit données de la Lithuanie, et le nouveau
Roi devoit en faire confirmer par le parlement tous les droits et privilèges
de la noblesse, si ce n'est par les trois précédents. (Henri) Batory et
(Henri) de Valois, les ambassadeurs ayant donc soussigné à ces
conditions, et les avoir signés au nom du souverain, le
parti de Sigismond envoya Martin Slesinowski, chancelier de
la Pologne, et d'autres encore en Suède, pour offrir le sceptre
au nouveau Roi, et pour consolider l'élection faite par eux
le parti de Sigismond convoqua une assemblée à Wisby qui
devait se tenir le 8 Octobre, à laquelle l'ambassadeur
proclama Sigismond Roi de Pologne en l'absence de S. Jean.
Les partisans de Maximilien voyant que sous Sigismond
l'ancien proclame Roi, sans attendre leur consentement, et
même à leur tour, Maximilien, cette nomination fut faite
par Jacques Woronicki Evêque de Suède, qui donna le
Pacta conventa, et fut envoyé ainsi que d'autres Suédois
encore comme députés à Maximilien pour lui annoncer
l'élection. L'archevêque Slesinowski alors si Olaus attendait
avec impatience le résultat de la dite élection. Cette petite
distinction faisait naître de nouvelles craintes aux partisans
de Sigismond, bien blâmés qu'il n'aura que l'approbation
n'empêchant l'élection. Ils se rassembleront donc à Slesinowski

42
Mais ils avaient convoqués à Wisla ayant pris soin
auparavant d'entourer de troupes cette petite ville. Lamoyne
confirma l'élection de Sigismond, et les autorités envoyèrent
une ambassade à Maximilien chargée de l'avertir de
se rendre en Pologne lui alléguant que son
élection ne pouvait être valable, n'ayant été faite par
une petite partie de la noblesse. Le commandement de l'armée
fut confié à Lamoyne. Maximilien ne fut pas dérangé
par l'avis qu'il venait de recevoir car il était en Pologne
avec une armée de 6000 hommes bien équipée et instruite
par son père, et alla attaquer la ville de Jacow, mais
le vaillant Lamoyne le força à la retraite ^{par} une
victoire complète, au point où il remporta sur l'empereur de Roi
de Suède en attendant que son fils son fils Sigismond
pour la Pologne qu'à huis il avait été pour les ennemis
de Sigismondski qui lui déclara que son fils faisait de
difficulté de se séparer de son fils, mais on avait tenu tout
prêt de proclamer Roi de Pologne le Zar Pierre, un
des plus grands ennemis de la Pologne. Les ennemis effrayés
vinrent le Roi qui se décida en fin au départ de Sigismond
qui arriva à Dantzick par mer le premier d'octobre, et fut
complimenté par les Evêques de Jagovie et de Cracovie, le
Rajewski et Baranowski. Après de longues discussions sur
la province d'Estonie qui devait être reniée à la
Pologne

l'affaire qui ne fut terminée qu'à la mort d'Éléonore
père de Sigismond. Le Prince reçut enfin le diplôme de
dans l'Eglise d'Orléans, et confirma par lement le Secrétaire
Conventuel obéissant l'interdit de l'Église que son père lui défendait
toujours de signer, opérant par là que les Polonois ne se désistèrent
pas de cette prétention, et son fils sermo dans le dessein de
ne point rendre la province, la nation le forçant d'abandonner
ce qu'il regardoit comme la plus grande des prospérités, en envu
quant la couronne de Pologne que comme un fardeau
sourd à porter. Le Roi s'efforçoit à favoriser le premier de
Saxe. Collette alla à la rencontre pour le complimenter
et le vingt sept du même mois le Roi fut couronné par le
Primas d'Arnheim. La Landgrave et son fils furent de
la suite des Sénateurs. De nouvelles disputes s'élevèrent à l'occasion
de la Pologne, car Sigismond étoit plus tôt de l'avis de la cour
de la France qui d'agir contre la volonté de son père.
Celle affaire fut renvoyée comme auparavant à la
mort de son père de Sigismond. Le Roi ni la République ne pou
voient se voir en tranquillité jusqu'à que Maximilien ne quitte
les frontières de la Pologne. On recommanda de charger le
marquis de Saxe de couronner la diète qui comme de coutume
se couronneront d'un long tous les moyens possibles pour for
Maximilien de quitter le pays de l'Empire. Luyant aller
son lieu de Buerqua petite ville de la Silésie ou était le chape
et l'Empereur de Prusse et son fils et le duc de Mecklenbourg après sa

49
Les deux partis se séparèrent. Le généralissime lui livra bataille
et l'ayant vaincu le fit son prisonnier, et le renvoya au château
de Masovias. Cette victoire remportée par Hannoyse a faibli
considérablement le parti de la maison d'Autriche, comme l'idée
de l'empereur à Sigismund, et lui a fait tous ceux qui jusqu'à
lui avaient été contraires. Solihowski et beaucoup d'autres ma-
gistrats de la Russie le reconnurent pour leur prince, que la Lithua-
nie lui prêta serment de fidélité. Le Roi reconnaissant
ces services signala que lui avait rendu Hannoyse lui-même pri-
sionnier de deux Marsschall en Russie celles de Kraszow et de Janow
après en avoir obtenu le consentement des autorités. Pour lui
montrer combien il honore et se le apprécie la nouvelle
de la victoire de Hannoyse. Il accorda à son lieutenant
André et Balazar neveu de Baltory, premier écuyer le plus
à l'égard que l'indigence se soit avérée à des étrangers. Le
cardinal André Baltory fut fait Evêque de Warmie et
l'année suivante. Quelqu'un qui vaquait à la mort de
Sigismund fut élu à la fin en même temps de
quelques autres obéissant en mémoire de son prédécesseur Baltory
tout le corps fut transporté de Grodno à Krasow. L'année
suivante touchant l'élection de Maximilien traité l'année
suivante elle fut terminée de cette manière à la fin de
l'année l'an 1589. L'empereur Sigismund voulut le prince
à lui rendre la liberté, mais sous les conditions suivantes.
Le Roi de Pologne qu'il prenait déjà qu'il avait
toute

survenues si souvent entre la Pologne et la maison d'Autriche
affermis par son entremise la paix entre la Hongrie et la
Pologne, et qui en son nom s'engagea à signer toutes les
conditions, ainsi que l'Empereur et les autorités de Pologne
et de Hongrie. Les ambassadeurs autrichiens ayant accordé
à tous les articles obtenant la liberté de l'Arménie qui
fut accordée jusqu'à ce moment de la suite de la guerre.
Les signatures eurent lieu par le Szeke et le baron de Szeke qui
avaient été chargés par Sigismond et Ferdinand de Serbie.
Longtemps à signer les conditions auxquelles on lui avait
accordé la liberté, espérant que Melchior de Serbie lui renouvellerait
son serment et qu'il reprendrait l'obligation de signer les
conditions les articles qui composent le traité et le fait à Szeke.
Le roi de Pologne pardonna à tous ceux qui avaient été
de la part de Sigismond et Ferdinand, et même leur permit
d'aller à l'étranger sans qu'ils fussent inquiétés aucunement.
Il y eut que le d. de Jean de Morosini qui fut donné
à Melchior de Serbie. Les autorités se contentèrent à ce
que Sigismond se rendit à Szeke pour y voir, sans que le
traité des affaires de la suite. Pourrait une nouvelle à
la suite des disputes de la dernière diète en son lieu et place.
Mais qui ne fut que la confirmation car les Tartares
ne se contentèrent pas de la Pologne et la Russie rouge
et le Sultan de Turquie ont tant de forces de l'Arménie
que les forces avaient le fait sur les terres de son empire.

un grand nombre d'armes, commandée par Sigismond le
mille Baïba pour renforcer les frontières de la Pologne. Le
Généralissime de la couronne, n'ayant ni conseil, ni argent
nécessaire pour lever une armée, se rendit à la fin
meilleure requête et marcha pour défendre les terres de la
Gazda Rouge. La gloire de son nom, si illustre que le nombre
d'ennemis qu'il lui avait fait accompagner contribua en grande
partie à vaincre le Baïba qui servait Sigismond de lieutenant
à son fils. Tandis que la Pologne était dans
dans la plus grande consternation, les Polonais qui avaient
accompagné Sigismond dans son voyage, eurent ordre de
nouveau. Parmi de nombreux soldats de la couronne
Léonowicki, le fils de la Pologne, Christophe Radziwiłł
le salut de son pays, et se rendit à la Pologne. Le Roi
ne put se passer de lui plus longtemps. Lorsque
le Roi de Pologne de Sigismond de la Pologne par le Roi
inspira de la confiance à ceux dont il était accompagné et
même d'entreprendre le combat avec les Polonais que Sigismond
desire cette victoire et cède la couronne du Royaume de
Pologne à son fils, sous de certaines conditions. Le
prince de Pologne ne s'opposa ni soupçon. Sigismond arriva
à Varsovie le premier de novembre. Nicolas Zygiński pendant
cette époque arriva de Constantinople où il avait été envoyé comme
ambassadeur avant la mort de Paul Mehmed Pacha. Le Roi
lui fit proposer une Pologne que la Porte ne voulait
pas entendre parler de. Depuis laquelle qui força les Polonais

La guerre & guerre préparée pour soutenir la guerre contre
les Turcs. On leva des impôts extraordinaires à cet effet. ce
qui occasionna des mécontentements. Sur tout ceux qui en avoient
été contraints au Roi ne manquoient pas de se plaindre, & qui
le Prince Radko wski de courtoisie des diétines d'au delà les
montagnes auxquelles on devoit recourir en cas de besoin
impôts, avoient soutenu qu'il n'y avoit pas de précédent jusqu'à
ce qu'il y eut plusieurs sénateurs qui se rendirent à cette assemblée
accompagnés de beaucoup de nobles. On s'y porta en suite à
aigres tout les esprits contre le Général d'armée de la couronne
Jean Samoylik. Le nouvel impôt ne fut pas lève & cela
devint un grand grief, car la Porte Ottomane avoit la
paix avec les Polonois à la médiation de la Reine d'Angleterre
Elizabeth. Il fut décidé à la dernière diète qu'à partir d'aujourd'hui
de la grande masen lue de Gollha à Gollha la couronne à
l'imitation de la Finlande deviendrait province Couronne.
La paix avec la Russie fut aussi conclue pour deux ans à
la diète de l'année 1711. L'ambassadeur d'Angleterre y eut une
permission de demeurer à Wilna comme l'ont toujours fait
les marchands de son pays. ce qui lui fut accordé sans peine par
les autorités et par le Roi qui s'applaudissoit avec raison d'avoir
l'Angleterre lui avoir procuré la paix avec la Russie. L'ambas-
sadeur des Tartars fut aussi entendu à la diète, et sa promesse
au Senat la promesse de présenter que les Polonois s'étoient
engagés de faire à son maître. On lui répondit que les
Tartars étoient fidèles à eux de ce point & qu'ils
seraient fidèles à la promesse.

51
Lanoycki et le Primate se concillaient et le décret de l'empereur
de Christoph Thronwiler fut annulé, on y mettait la
condition cependant qu'il ne retournerait en Pologne qu'au bout
de vingt ans, mais Christoph part bientôt au service de l'empereur
autrichien, auquel il est alors la diète paraitant et se
tranquillement bécotée, mais il y eut de nouvelles discordes entre
le Roi et le Senat. Sigismond s'étant proposé de conclure une
alliance avec la maison d'Autriche, résolut de la conclure
par un mariage, en parlant cependant que vaguement de se
présenter au Senat. Mais les autorités se opposèrent fortement
à l'alliance du Roi avec une Princesse de la maison d'Autriche.
Sigismond renvoya donc cette affaire à la diète suivante comme
non terminée, mais en attendant il faisait des démarches pour
obtenir la main d'une fille de Charles de Habsbourg. Elle
fut de la maison de Bavière, et s'appela l'Impératrice
S. Elisabeth. Des mesures à cet effet, et l'on qu'on s'occupait de
la personne, tout ce qui était de son conseil et qui s'opposait
à ce mariage, fut par là même projeté. Tout secret qu'était
le projet de Sigismond, il fut cependant découvert par
les Suédois, qui ne négligèrent rien pour s'opposer
au Roi de conclure son mariage, mais Sigismond bien
résolu à conclure son mariage, envoya le Cardinal Radzi-
will Evêque de Cracovie, Secrétaire de l'Evêque de Vienne
à l'épiscopat en ambassade à Vienne, le chargeant d'au-
menter l'archiduchesse, les principaux magnats couronnés
à ce mariage à la tête desquels se trouvait Lanoycki.

se rassembler à Gnesne, et décidant de rompre tous les
passages de la Vistule de la mer, pour ne pas laisser entrer
en Pologne la garnison du Roi. Mais les Prussiens s'opposèrent à cette
résolution. Melchior de la Saxe les frontiers avant que les Prussiens
ne fussent mis en discussion. Le Roi fut couronné par le Cardinal
Radziwiłł le 24 de mai à Cracovie. Le Prince de Saxe, et le
Duc de Saxe, le firent à cause du mauvais état de la santé.
Après les noces et le couronnement la Diète ou
convocation d'une nouvelle Diète à Varsovie, qui fut appelée
Diète d'Inquisition, car on devait y juger les actions du Roi
et ses intentions sur elle avec la cour de Rome. L'ambassadeur
de la République de la liberté de la patrie était à la tête du
parti contraire. Le Roi eut pour défenseurs, les Radziwiłł
et les Hodekiewicz et d'autres braves gens qui avaient un intérêt de
l'ambassadeur, mais pour opposer tous les reproches que les auteurs
de la République lui faisaient sur la condition. L'ambassadeur
lui donna par écrit la promesse que quoiqu'il puisse arriver
il n'aurait jamais l'intention de se démettre de la Couronne, tant
qu'il vivrait. Il promit enfin que, une fois que les affaires
de la République seraient réglées, il lui laisserait le gouvernement
de la République, par des députés qu'il y enverrait. Il en fut de
même du Roi. Son père, il assure, avait les autorités de la
bonne partie pour la succession, sans leur consentement. La bonne
partie du Roi donna des preuves en les plaçant au sac
sur sa conduite, fit que la Diète, commencée par des troubles
fut terminée tranquillement. La mort de Jean-Proi

52
Le duc de Saxe de Sigismund arriva peu de temps après au
commencement du mois de novembre. Le Roi de Pologne fut
donc obligé de convoquer une nouvelle diète à laquelle
il devait annoncer aux autorités son voyage pour la Suède.
voyage qu'il ne pouvait retarder. Cette diète eut lieu au
mois de mai de l'an 1593 il obtint des autorités la permis-
sion de son départ après lui avoir fait promettre préalablement
son retour à la fin de l'année. Ce fut à cette même
diète que le droit de sélection libre fut rendu libre de nouveaux
tribunaux institués. Le Roi de Suède, aussi que s'il arriva le
dixième à Wadens des cours, mangées en Pologne pendant son
séjour, il fut tenu de continuer par le Primate en présence des
autorités. On leva enfin un nouveau impôt, en cas de nécessité
qui ne tardait pas à se présenter, car on a appris que les Tartares
s'étaient lancés à faire des incursions dans les frontières de la Pologne.
Quelques-uns d'eux furent tués par les Cosaques devant les portes de
la Volhynie. Les derniers furent tués et dispersés par Hannu
Prince de Prusse Palatin de Volhynie, auquel le Roi par
sa connaissance du service s'en était rendu à la bataille
de la première place dans le Sénat après quoi Sigismund
partit pour se rendre en Suède, avec son épouse et sa sœur
Anne, accompagnée d'un grand cortège de cavaliers polonais.
Il arriva à Danzig par la Vistule, et courut un grand danger
dans cette ville à cause d'une querelle survenue entre les Douaniers
et la population de Danzig. Sigismund arriva enfin à
Roslum le dernier de septembre, sans aucun accident public.

Il feto uérou esto loquel on vrit sa puer avec la si lus grand. Mais
maguificence l'année suivante. Il fut couronné à
cette ville par l'Evêque Abraham Andri qui était protestant
après avoir confirmé auparavant tous les privilèges de la nation
Suedoise, ainsi que la permission accordée du libre exercice
de la religion protestante, introduite en Suède par son grand-père
Gustave Vasa. Ayant vaincu en fin toutes les difficultés qui
auraient empêché son avènement au trône de Suède qui lui appartenait
de droit Sigismund confia le gouvernement du pays à
Simeon de Sudermanie son oncle. Le dernier ne pensait à rien
moins qu'à s'emparer du trône et pour le vaincre la Suède et l'usage
de tout son pouvoir pour attirer l'écouart de la noblesse et
du peuple contre Sigismund le menaçant que ce Prince catholique
lui-même catholique voudrait faire changer de religion à son
la Suède et à ses vassaux les privilèges de la nation de Pologne
Pologne. Mais d'une prudente politique, son oncle de vouloir
à son oncle, qu'il ne laissait cependant la bonne volonté de vouloir
de lui à l'Empereur par ses bienfaits et lui donna à ce sujet le plein
pouvoir de gouverner la Suède à sa volonté. Après avoir
fait de tels arrangements Sigismund retourna en Pologne. On
et ambassadeurs de l'Empereur d'Allemagne y étaient arrivés
pendant son absence. Le but de ces ambassadeurs était d'engager
les Polonois de l'allen avec l'Empereur pour faire la guerre au
Turc, qui étaient occupés de conquérir la Hongrie. Ils priaient
le Roi de défendre l'entrée en pays aux Tartares qui devaient
à la suite des Turcs. Le Sultan envoya aussi dans le
même temps un ambassadeur chargé de solliciter au près

Polonois la prolongation de la paix, mais les autorités
religieuses jusqu'à l'arrivée du Roi. Quand nos ambassadeurs
intervinrent, le Primate leur répondit après avoir consulté le
Sénat assemblé à cet effet, que la Pologne, ne pouvant faire
une telle traite sans le consentement du Roi, mais on leur promit
de défendre l'entrée du pays, aux Tartars, ce qui ne servoit à rien
car ces barbares forcèrent tous les passages, et devinrent
maîtres de tous les pays par lesquels ils passèrent. Les ambassadeurs
des Empereurs firent une réponse, et rendirent leur réponse
des, à la Diète que le Roi convoqua l'année suivante à
Jarowic, mais la décision de cette affaire fut remise à la
Diète qui devait être assemblée dans un an. Le grand
voyage pendant tout ce temps était occupé à reprendre
la terre de ^{Matthieu} Mollan, conquise par Sigismond Bathory Prince
de Liegnitz, et ayant vaincu le Prince, Harmony de
nomme le Prince de Liegnitz, et ayant vaincu, ~~Harmony~~
se Peremiasz Wozjta, sous la condition de rendre hommage
à la Pologne. Les ambassadeurs répondirent ^{tout} que leurs articles
servaient à l'avantage du pays et qu'ayant été une fois
acceptés, ils ne pouvaient plus rien y changer. Quand au
Prince de Liegnitz, il feignit de vouloir se rendre à la
requête et cela pour détourner la requête les soupçons de Sigis-
mond sur la conduite qu'il avoit tenue, mais on s'en
contint. il engageoit les autorités la seroit les autorités
de le continuer dans cette dignité. Mais tous ces projets
furent bientôt déjoués par la convocation d'une

diète à Alborg l'an 1397. à laquelle le Prince de Danemarck
confirma tous les articles decretés à l'assemblée de Copenhague
et déclara au nom de la patrie tous ceux qui obéissent & se
sont appelés. Après avoir terminé la diète, le légat du pape
de la province pruvine qui appartenait à la Pologne
qui était de sunder par le roi de Danemarck le marquis
de Liphimond même si l'union venait de lui députer
le bon de sunder, donnant des ordres en conséquence à ce sujet
le Roi de Pologne d'un naturel indolent et paresseux ne
faisait presque rien à la couronne qu'il avait au moment
de perdre, mais il convoqua une diète à Cracovie à
laquelle il voulait obtenir le consentement des autorités de
sunder en sunder pour y maintenir les sujets dans l'obéissance
mais cette diète ne produisit ^{point} aucun effet qu'il en attendait
à cause des intrigues des protestants qui étaient tous du
côté de la sunder. Le Roi fut donc obligé d'assembler une seconde
diète à laquelle ayant donné une note de sa main aux
autorités de la République, par lequel il les assurait de son retour
en Pologne au temps marqué il obtint à la fin le consen-
tement du Sénat pour son départ. Ce fut à cette même diète
que furent terminés les pourparlers concernant l'évêché de
Sina qui avaient duré près de cinq ans, à cause que le Roi
avait nommé Bernard Hucionski, évêque de ce
diocèse, et la Lithuanie ne voulait pas consentir à ce que
les limites de leur pays fussent données à l'autorité qui a
des Lithuanien. Hucionski n'a de bonne volonté et

Enrich' au Lithuanien Benoit Moyna' et termina ainsi:
toutes les discordes qui avoient eu lieu à ce sujet. Le Roi promit
à son oncle que les discordes de Lithuanie ne seraient renouvelées qu'à
la noblesse de ce pays. L'auvergn' engagea le Roi de se faire entendre
d'une nombreuse armée, mais Sigismond ne voulant point
suivre le conseil du General, lui envoya un corps de cinq mille
hommes en avant, avec lequel que l'armée de la Pologne
du Roi de Pologne à Rodolphe lui fit savoir que la suite se faisait
de grands efforts de guerre. Le Roi arriva le 8 de Septembre à
Salina qui il fit occuper par une forte garnison ainsi que
celle de Modon, et envoya le Prince de Sudermanie son oncle
de Megeburg, qui voyant par les apprêts de Sigismond qu'il
préparait sérieusement à faire la guerre seignit à succéder à
l'obéissance qu'il devoit au Roi. Le duc lui envoya l'ordre
de renvoyer les troupes qu'il avait sous ses ordres, mais Sigismond
répondit qu'il ne le ferait pas jusqu'à que le Roi ne renvoyât
les troupes polonaises qu'il avait avec lui, mais ce
n'étant qu'une ruse qu'il employait pour gagner le temps
nécessaire à continuer les apprêts de guerre qu'il avait & lui
même continué. Le Roi fut obligé de venir le trouver à son
ennemi, son oncle de Luthofing, et le Prince de Sudermanie d'aut
l'armée était beaucoup plus nombreuse, lui livra encore une
bataille qu'il remporta complètement, n'ayant perdu que
quarante soldats, tandis qu'il y eut plus de deux mille
polonais tués sur le champ de bataille. Cette défaite du Roi
l'amenant à une réconciliation avec son oncle à qui il

Andromas, après qu'il convogua une diète à Rodolphe à la
quelles toutes les discordes entre Sigismond et Charles Prince de
Saxe devaient être terminées à la médiation de sainton les
desués. Les diuines attendaient son arrivée en Pologne
aujourd'hui marqué qui au lieu de descendre à la diète comme il s'étoit
promis devoit le retarder incontinent de plusieurs semaines
et dait accomplir. L'ignominie de l'absence de part qui
sont Pologne. Une suite Charles ne néglicia point de profiter
de cette occasion pour exciter les vœux de la noblesse contre
Sigismond, et le rendre odieux aux yeux de toute l'union. Il
fut connu le bruit que le Roi ne vouloit point ratifier le
traité et s'en retourna en Pologne pour revenir avec une multitude
armée avec laquelle il s'empareroit par force de la Suede. Les
Suedois effrayés faisoient par cette nouvelle avoient des
dépêches à Sigismond le priant d'arriver au même en Suede ou
de leur envoyer du moins son fils Ladislas pour lui remettre
la couronne. Mais le Roi de Pologne habant comme toujours
été décidé l'union s'étant déliée du sacrement de fidélité pour
demorer tous ceux qui étoient encore en parti de Sigismond et
renvoyer les autres à Charles Prince de Saxe qui ne fut
couronné qu'en 1604. Le Roi de Pologne se hâta de
le remettre aux autorités de la République à la diète
de Lublin, et leur demanda au même temps les honneurs
accoutumés pour requérir le trône qui lui avoit été
offert, mais les Polonois ne voulurent pas de celui d'un
prince qui d'après un serment fait que pour requérir

me l'hoir le bon de Suède; ce qui n'avait rien de commun avec
celle de la République. Au rebours on fit à cette même Scelte
de femme la fiente de Michel patelin de la Patrie qui n'avait
passé de la terre de Moutan deunias & Mogeta, jadis vassal
de la Pologne, avait vaincu sans plusieurs remontrances le Prince
de Suédois, et même prétendait l'envoyer jusqu'à former
le royaume de Suède dans la Scelte du bon de Pologne. Mais des
dissensions survenues avec le Prince de Suède, et de la mort de
la mort de Radziwille Evêque de Sandomie et de Poznan
qui l'avaient de Suède qui venaient de décider tout d'un coup
à Rome, occupèrent non seulement les Ecclesiastiques, mais
les Séculiers même, qui se trouvaient en grande plus à leur en-
semble impôt pour la guerre de la Pologne, et donna le
soud que le Roi avait demandé pour l'union l'union de
la couronne de Suède. Mais le célèbre Janowski, après tout
judica la fortune de son armée. Son exemple fut
suivi par les Princes Starowski, Wisniowski, les Gedyminski,
Sutowski, Potocki, et les Potocki, qu'on appelle les Armées
de Lithuanie, Sandomie grand maître de la couronne, Potocki
celebre General, et le Kazanowski qui tous prouvèrent dans
cette occasion leur dévouement pour la patrie rarement imité
depuis. Ayant donc une armée assez nombreuse, Janowski
rehabilita Mogeta dans sa dignité et prit le titre de Patrice à
Michel, et lui donna le Palatin Sandomie par de Mogeta sous
condition qu'il rendrait hommage lige à la République.
Janowski

parvint donc à vaincre l'ennemi malgré leur armée qui est
au nombre de 60.000 hommes et qui surpasse considérablement
celui des Polonais. La Pologne fut donc envahie, mais bientôt
elle fut à nouveau conquise involontairement dans la guerre
écrite, tant elle préoccupait les Suédois que les Français, Prussiens, par la
Mendace au quel l'on avait confié le gouvernement de la Pologne
polonaise non sans accablé les bonnes grâces du Roi fit une
invasion dans l'Allemagne. Les troupes de Suède profitant
de cette occasion, s'empara de Parnawa et de plusieurs autres villes
de la Pologne polonaise. Le Roi marcha donc avec son armée au
mois de septembre, accompagné de Lamoyssi pour défendre la
Pologne dont son oncle s'était déjà presque entièrement emparé.
Sigismund n'eut besoin que de se montrer à Cyg pour ramener
les sujets à l'obéissance et prit pour il retourna en Allemagne.
Léon à Jamoyssi et assiege la ville de Wolmar défendue
par deux mille Suédois commandés par Aronstein et laque sont
de la garde. Le général Polonais parvint à s'enrayer de la
ville au bout d'un siège de trois mois. La citadelle se rendit
l'armée suivante à la fin d'Hydra. Jamoyssi s'empara tant
par force que par d'arrangement qu'il prit des châteaux d'Hydra
et d'Hydra. D'autre main, la siege la ville de Wolmar
Les sieges se défendirent quelque temps avec beaucoup de courage
mais Jamoyssi eurent vaincu toutes les difficultés força les
citoyens de se rendre. Il eut beaucoup de peine ensuite d'assembler
son armée prête à se rebeller, à cause que l'on mettait du
retard à la solde. Jamoyssi s'empara de plusieurs lieux et

Vu l'importance d'un autre côté se rendit au généralissime. Tołkiewski.
Zamoyski ayant eu l'honneur de fortes garnisons, dans toutes les villes
de châteaux qu'il avait soumis, renvoya le commandement de
l'armée à Charles Górczowski Maréchal de Pologne après quoi il
retourna en Pologne. Krasiński Evêque de Cracovie fut chargé
de tout le Sénat ainsi que Lelch Krasiński et Maréchal de la Couronne
Jeremiasz Zamoyski à la diète qui fut tenue à Cracovie l'an
1663 au nom de toute la nation reconnaissante des services qu'il
lui avait rendus. Mais tout le temps de la diète ne se passa qu'à
des discussions inutiles et il ne fut rien décidé de tout ce qu'on
se était proposé d'établir fut encore retardé. Les deux armées ne
firent rien de remarquable en Pologne l'année suivante. Mais
en l'année 1664 Górczowski à qui on avait renvoyé le bâton
de Maréchal de la Couronne de Lithuanie après la mort de Radzi-
wiłł vainquit l'armée du Roi de Suède en plusieurs rencontres
et reprit même la ville de Dorpat qui jusque là avait été sous la
puissance des ennemis. Le Roi de Suède, averti, perdit quelque temps
en Pologne une corps d'armée beaucoup plus considérable, encore
appréhendant qu'il parviendrait à s'emparer de toute la province. Le Comte
de Mardefeld, l'un des premiers Généraux de l'armée de Suède donna
l'ordre de marcher, et Harald assiégea lui-même Czaga qui était la principale
ville de la Lithuanie. Górczowski qui n'avait que 1500 hommes
de cavalerie, et 1000 hommes d'infanterie, s'avancant avec beaucoup
de prudence ne cherchant que donner du secours aux assiégés, ne vit
le haut ardeur non loin de Kiejsk. Le Roi de Suède ne prit
le petit

nombre de ses troupes, et ayant abandonné le siège, marcha avec
toutes ses forces contre le grand prince polonois. Les deux parties
se livrèrent une sanglante bataille où *Yodkiewicz* sauva par
un corps de troupes que lui avait envoyé *Dieci* Prince de couronne
remporta une victoire complète. Il eut plus de deux mille soldats
tués sur le champ de bataille, les principaux généraux de l'armée
furent tués, et le Roi lui-même ayant reçu une blessure
très dangereuse, eut beaucoup de peine à se porter tout entier au
nouveau camp vainqueur. Cette victoire remportée par *Yodkiewicz*,
avec un petit corps de troupes lui acquit une gloire immortelle.
Marcha le polonois fit lever le siège de *Wroclaw* de *Legna* et de *Warta*
sans que nous touchâmes la fin de nos marches de la guerre. Mais
la nouvelle que *Dieci* Prince de couronne ainsi que les autres seigneurs arrivés
en Pologne, en sachant le bruit qui courait en leur faveur de cette
victoire. *Dieci* Prince d'après les conseils de l'Empereur *Charles*
seulement, et demanda un mariage pour son fils de la première
bonne dame qui se crut en l'année 1598, et lorsqu'une fille
à cet effet, à *Wroclaw*. La plus grande partie des sénateurs et
dépensés d'après l'exemple que leur en avait donné *Janusz*
s'appuyèrent au mariage du Roi et de la même partie par des vues politiques
aussi à cause d'espérance que la nation polonoise avait
contre la maison d'Autriche depuis longtemps. Mais le Roi malgré
toutes les difficultés qu'on lui opposait s'empêcha d'envoyer une
ambassade. *Michalowski* un ami de la couronne de *Martin*
Michalowski Comte de *Stuck*, chargé d'aller à l'Archiduchesse

57
Constantine qui arriva en effet bien tôt à Smolov. Mamonovitch
cardinal, nommé du pape maria les nouveaux époux. et Pylych Proque
de Ruzhans couronna la Reine. Mamonovitch ne fut pas présent aux
noces du Roi car il mourut l'an mois de l'année âgé de 63 ans. Ce
grand homme fut toujours au si habile l'autorité dans l'art de la
guerre que dans celui de la politique. Il fut plus d'une fois le libéra-
teur de sa patrie, qu'il sauva dans l'autre d'occasions et le Roi
perdit en lui le plus zélé et le plus fidèle des sujets. Il eut aussi
de descendants qu'un fils, nommé Eychoum Mamonovitch, qu'il
eut de Parbe Mamonovitch, fille du feldmaréchal de Samouïl. Sa
femme. Tomy Mamonovitch. Evêque de Zelva. Nicolas Tchernydomitch
Palatin de Smolovitch et Goltzovitch. Marcpat de la couronne eurent
la tutelle de ce jeune enfant jusqu'à qu'il n'eut atteint l'âge de
majorité. Tchernydomitch, comme tuteur de Eychoum Mamonovitch,
par son père, croyait qu'il avait toute le pouvoir de ce
Généralissime polonois dans le pays il pensait aux moyens de
renverser toute la monarchie, et de changer tout le gouvernement
il poussa la chose au point qu'il en vint à une révolte d'armée.
Les deux partis de vaient se livrer bataille quand plusieurs Sena-
teurs, entre autre Alexandre Rodkevitch Palatin de Troch, Eych-
mich Mamonovitch de Podlas et Adam Zarukovitch, Palatin
de Lgays, supplèrent le Roi. Secrétaire, comme ce moment était
nouveau profité de ce prétexte pour s'aboucher avec les principaux
chefs des révoltés desquels ils obtinrent enfin qu'ils ne tiennent
jamais d'assemblées secrètes et attendraient tranquillement la
fin de la dette, mais infidèles à leur promesse ils convoquèrent

une nouvelle assemblée à Jarowice. Le Roi voyant donc com-
-bien les révoltés étaient opiniâtres dans leur désobéissance se décida
de nouveau de marcher avec toutes les forces royales pour
les remettre dans l'obéissance. Les troupes étaient déjà rangées dans
un rang, et s'apprêtaient à combattre les révoltés lorsqu'ils
prirent la fuite. Le Roi ^{les} poursuivit, et les ayant atteints non loin
de Guzow situé à trois lieues de Cracovie il leur livra cette bataille
dont l'issue fut très heureuse pour lui, car il vainquit complètement
tous les révoltés. Cette révolte n'apporta point de fruit
ni ne découragea les révoltés, car un de leurs principaux chefs
le capitaine de Jarowice, ainsi que celui de Salthuam se déclarèrent
même se déclarer un nouveau Roi. Mais la bonté du Roi
à sa démission parvint cependant à vaincre leur obstination
ou plutôt ayant perdu l'espoir de parvenir à leur but
ils se rendirent de nouveau au Roi. Tebradoroski demanda
pardon à Sigismond empereur, et Sigismond tous les soupçons qu'il
avait eus contre le Roi, renouvela le serment de fidélité à
la République et au Roi son maître qui lui pardonna sans
difficulté, et tous les révoltés suivant l'exemple de Tebradoroski
se rendirent au Souverain. Tous les troubles dont la Pologne
était bouleversée, cessèrent le champ libre au Roi de Suède qui
en profita pour s'emparer de Wissembourg, de Kokenhausen, de
Münster et même d'Asperg. Mais Godkiewicz avertit
que les révoltés furent revenus à l'obéissance. Se rendant en
fin sans vaincre complètement tous les révoltés.

L'empereur Vigna du siège, menant même devant la ville de Paruana
 qui depuis longtemps était envahie par les Sarrasins. La paix fut
 donc arrêtée ^{pour quelque} presque longtemps et la Péninsule tranquille.
 Le théâtre de la guerre fut transporté en Italie qui était troublée
 alors par le faux Dimitri, un certain pasteur russe nommé
 Pecheng, chef d'une secte d'insensés qui se disait monastère. S'étant
 enquis du couvent de San Marco de Sinigaglia en Pologne au lieu de
 l'abbé, il fut reçu par le Pape lui-même auquel il se présenta
 en disant qu'il était fils de l'empereur Constantin, l'empereur d'Orient, et demandant pour
 donner plus de poids à cette imposture qui était encore brisée en
 l'absence d'un autre empereur, voulant s'en faire
 un titre, après la mort de Basile, fils aîné de l'empereur.
 Louis résolut de le faire mourir, mais que de fidèles serviteurs
 qui arrivaient en son nom, l'empereur de ce lieu, et ayant été
 sa place il fut sauvé, et étant devant plus grand il fut obli-
 gé de quitter son pays. Le bas empereur de Constantinople, qui
 à cette fatalité, et l'empereur, ayant donc rassemblée son conseil, et
 de braves compagnons de chevaliers qui vivaient en exemple, et fut
 une invasion en l'empire d'Orient. L'empereur de Constantinople
 ne pouvant que se résigner à recevoir l'empereur de l'empire, et
 sa fille. Mais, repartant alors en l'empire, après la mort de Basile,
 quand le bruit de la nouvelle s'en répandit que Dimitri le véritable
 fils d'empereur Constantin avait retenu subitement, et que ce
 même Dimitri s'apprêtait à lui disputer le trône, les esprits
 étaient toujours portés pour la nouveauté, et en résultat que
 beaucoup

de Gustave se joignirent à ce sang d'innocents. La fortune le favorisa
même au point qu'il parvint à disperser 60.000 soldats de l'armée
de Hongrie avec un très petit nombre de troupes. Après la mort de Borge
qui arriva bientôt après le sang d'innocents coula en torrents au lieu
où fut pris l'armée par unanimement, mais les Russes recommencèrent
bientôt à s'enfuir, et s'étant aperçus d'indiscipline qu'il avait d'abolir
cette discipline presque, sans s'en rendre compte même dans le cas
d'être vaincu, ils recommencèrent à prendre tous les moyens de se défendre
seulement, et prirent des mesures nécessaires à cet effet. Ayant donné
environ 20.000 sous le commandement de Prinsels Smith, qui s'étaient
trouvés dans l'armée impériale par leur mère, ils choisirent le jour où
l'ennemi était occupé à célébrer des noces avec Marguerite et son
frère. La ligue de l'ennemi, et furent entières les palatins. Au
signal convenu ils se précipitèrent tous sur l'ennemi, le czar et
beaucoup d'autres polonais encore qui avaient amené la femme
de l'ennemi. Les plus courageux s'étant dévoués parvinrent à péné-
trer à l'ennemi, ainsi que l'épouse du czar, mais dans Borge
qui fut pris l'armée par unanimement, son premier soin fut
de faire déposer le corps de l'ennemi à l'assassin pour que la population
toujours trop crédule ne se laissât tromper par un nouveau
superstition. Mais bientôt après parut un autre filon qui se pou-
vait à fait au premier qui prétendait de même que le premier était
le véritable l'ennemi affirmant aussi qu'étant en fait il avait
moment de perdre sa vie, le sort voulut qu'il fut sauvé.
qui parait le plus étrange de tout, car beaucoup de gens le

venant pour le roi d'Espagne, qu'il avait eu pendant sa pri-
 son. Marguerite même, femme du premier duc de Savoie, fut
 pour son honneur. L'année suivante, le duc de Savoie, son lan-
 guage de la mort de leur concubine se joignirent volontairement
 à ce nouvel impôt, d'après lequel le plus de soldats qu'il
 y avait. L'armée d'Espagne de laqueuse d'après même l'Espagne
 ne voit d'autre ressource que de le leur le jour de la guerre. La
 guerre se prolongeant dans cet état et y avait beaucoup de soldats qui
 souffraient au roi d'en profiter pour leur faire de plusieurs provinces
 et de moins pour reconquérir l'Espagne et la terre de l'Espagne. Le
 roi comme de coutume convoqua une diète à Barcelonne l'an 1609
 laquelle il amonça aux autorités les projets qui furent approuvés.
 y eut un nouvel impôt à cet effet. L'Espagne ayant donc
 l'année de 1610 mille hommes se rendit au mois
 de septembre non loin de la et après avoir vu l'ennemi qui avait
 été en vain par le duc de Savoie, d'après le duc de Savoie premier
 mais cette ville était en vain devenus et de l'Espagne. D'une forte gar-
 nison de 10.000 hommes commandés par le duc de Savoie, fils de Bourg
 et de 10.000 hommes de la ville de l'Espagne. Le duc
 de Savoie de l'Espagne. L'année 1610, le roi ordonna aux ducs de Savoie
 qui avaient pris parti pour l'Espagne, d'aller de l'Espagne
 et de l'Espagne et de l'Espagne, voulant rassembler toutes les
 forces, pour tomber plus sûrement sur elle de l'Espagne, mais il
 fut bien trompé dans son attente, car l'ennemi voyant de l'Espagne
 l'ennemi qui divisait ses forces les tourna en masse pour

assige Suwalka, surmonté de 30.000 Suédois, sous le commandement
du Général Ponté de la Gardie et Konard Stena, mais toute cette
grande armée fut entièrement vaincue par le Général Jean de Ligne.
L'Electeur qui remporta une victoire complète sur le Roi de
Pologne. L'Electeur s'empresse d'aller au secours de l'Empereur à
Vienne. Les Suédois dans cette triste situation, pendant
aux invasions de Cronstede, Linné avec les Polonais, cette catastrophe
est le sujet qu'ils en attendaient. Ayant donc reçu de l'Electeur et
toute son armée avec la plus grande magnificence à Vienne, ils
déposèrent au Roi le Prince Stanislas, pendant ainsi que les Princes
autres frères de Linné, un tel à l'Electeur et par une suite
que leur souffrit, ils se firent de leur bien, mais ils furent vaincus par
les Princes de l'Empire. Le Prince Stanislas fut de l'Electeur de Prusse.
L'Electeur renvoya à son Roi les Polonais, qui avaient été vaincus,
de faire le siège de la ville de Suwalka après avoir reçu le commandement
de l'Electeur. Les Princes de l'Empire, pour Stanislas, leur ayant promis
à son Roi que le Prince Stanislas se rendrait bien vite à Vienne, mais
ils firent tout les privilèges de l'Empire. L'Electeur ne put
pas empêcher de cet arrangement, se faisant prévenir par
les Princes de l'Empire polonais qui avaient de la gloire
qu'ils avaient acquis le Général de l'Empire, l'Electeur
refusa de leur en donner, car il était plus utile et surtout
bien plus glorieux de leur en donner, mais de la l'Electeur les avait
la main. Ayant refait Suwalka l'an 1688 après un
siège de quelques mois, se montra très digne pour
les vaincus.

Quelques jours auparavant comme de coutume le roi se rendait
à la messe à Lublin après quoi il retourna en Pologne, quand à
Soltkiewski voyant que l'on ne voulait pas lui rendre justice
à Lublin au si dans la patrie, craignant de devenir a l'usage de l'
Empire qui lui reprochaient de les avoir trompés en leur promettant
de le faire du jeune Ladislas. Une diète avait lieu à Cracovie
pendant laquelle dont le but était de complimenter le roi sur
la prise de Lublin. L'arrivée de Soltkiewski augmenta encore la
joie publique, et eut un grand effet à l'égard de tous ceux qui
en eussent accordé qu'à lui seul. Ladislas même ne s'y
fut au si présent aux séances de cette diète, son lieu voulant
habiter à prendre part aux affaires de la République. On
traita bien froidement de celles qui concernaient le roi au si
au si Sigismond s'aperçut de la faute qu'il avait commise
voulut s'excuser, si c'était possible, et s'empêcha de se rendre
à Lublin avec son fils Ladislas, devant nous faire leur cour
jusqu'en Cracovie, mais les soldats le forçant de le suivre, et
les Polonais qui étaient encore en Cracovie ne pouvant plus supporter
la faim se étant rendus aux Vases, Sigismond retourna en
Pologne et ne pensa plus au trône de Russie, seul fruit
qui l'aurait été de tous les frais de guerre, de troupes et de travaux
des soldats qui y avaient été employés et de plusieurs victoires
remportées sur l'ennemi. Quand à la Russie satisfait de s'être
débarrassée de ses ennemis Polonais elle choisit unanimement
pour son empereur Pierre le Grand fils de Peter le Grand qui descendait
de la sang Impérial.

à la mort de Mangus venue en premier Luni fut ordonné par
le nouveau czar. qui fit aussi tuer son fils unique des enfants.
Les Polonais alors n'étaient pas plus heureux, ni paisibles
du côté de la terre de Kurland, Constantin. Mojsa, fils d'Espernas
y gouvernait. Se faisant d'espérer de tribut qu'il devait au Sultan.
Requiert qui pour son venge, nomma Elime. Pour ce la terre
de cette terre. Le nouveau Rospodas envoya son lieutenant, avec une
considérable de Carthais commandés par Ansimir & Kinsa, pour
chasser Constantin. Elime Polochi, gendre de Mojsa, & y en eut
quelques milliers de soldats, voulut de force rétablir son beau-père
dans ses états, mais sans succès, car avant même d'avoir
il fut fait prisonnier et renvoyé à Constantinople. L'indignité
Prince Samuel. L'empereur de Russie. Mikovitch, parents de Constantin
ne fut pas plus heureux, car ayant vu leur armée se disperser
eux mêmes, à la fin de cette expédition. Quand aux Carthais voyant
que le chemin de la Pologne leur était ouvert par la terre de Kurland
ils se traquaient pour s'emparer de la Pologne après avoir entièrement
lavé de cette province par le feu et le fer. Une nouvelle diète
fut convoquée à Varsovie par Stanislas le duc de Saxe. Pour gouverner
une province d'insolence et d'indiscipline dont les
soldats étaient rendus coupables. Il y eut cette fois un pot de
d'indignes, qui ne pouvaient suffire encore aux besoins des états
exigèrent à cet effet un nouvel impôt qui fut levé. Les ministres
magnats et le clergé fut le premier à y contribuer.
Dont leur honneur était par le fait de leur, l'indiscipline et la

Lithuanie qui n'était pas obligée jusqu'à présent de payer la quatrième
partie de son revenu de guerre. En ce moment de la guerre pour
nous, nous ne pouvons pas le faire. Mais de nous en y tribu-
er, qui furent appelés tribunaux de justice. Gustave Adolphe
qui revenait à la suite de son armée de son pays. Il avait obtenu
la guerre à la Russie, fit un traité de paix avec les Polonais pour
l'an 1644. Samuel Tyszkiewicz fut envoyé en ambassade
à la Porte Ottomane pour se plaindre au Sultan de l'avis de son
Comte et les Tatars étaient rendus coupables, mais cette
ambassade n'eut aucun succès. La Pologne voulut aussi faire
un traité de paix l'an 1644 avec la Russie à la médiation
de l'Empereur, cependant cette proposition ne fut pas ac-
ceptée. Les deux parties continuèrent leur guerre. En
décembre de l'année suivante, il ayant prévu il s'apprêta à
faire une levée de troupes sur la Pologne. Mais il s'empêcha
par la perfidie de l'archevêque de Gnesne gouverneur de cette
province qui le lui tira sans coup férir, ne lui laissant
rien. Les Polonais ne tardèrent pas à se refuser à reconnaître pour maître
le nouveau Roi, se tenant sous la domination de l'Autriche.
L'Autriche et les autres monarches d'Europe se joignirent pour empêcher
que sous prétexte de la guerre, ils ne fussent unifiés. En cas que
la puissance qui descendrait rompre la guerre, ne soit pas. L'autre
de l'autre côté, d'arriver. La Pologne était dans ce temps même
en guerre avec la Russie. Le tsar Sigismond avait
envoyé une flotte sous le commandement d'André...

Leffowski à l'Empereur. L'admiral Suwowski qui faisait de grandes
campagnes et aux Hongrois qui étaient recollés. Les
Gabo. Les Hongrois voulant profiter de ces troubles
pour l'empire de l'Autriche d'Autriche. Les Hongrois de ce que les
Polonais envoyaient des secours à l'Empereur ce qui contrariait
les projets. Les Hongrois en chassant les Turcs, et l'Autriche à
faire des incursions sur les frontières de la Pologne. Les derniers
ne virent donc. Ils allaient toute la nuit. L'Empereur et le Pape. Le
Sultan fit des succès. rompit le traité de paix avec la Pologne.
Le Roi fut donc obligé d'assembler une diète à Varsovie.
Pour se concerter avec les autorités sur le moyen de résister
le formidable ennemi qui l'attaquait. Les autorités de la diète
se levèrent avec une armée de 35 mille hommes et 60 mille
mille cosaques. Le Roi donna le bâton de maréchal au
généralissime Potemkin après la mort de Potemkin. Le
généralissime comme le chef de ce corps. Stanislas Lubo-
miski fut chargé du commandement de l'armée, et le
général Lubomiski fut le Roi devant l'ennemi. Les Hongrois
étaient prêts. Les catholiques contribuaient considérablement
aux frais nécessaires. car ils déposèrent la somme de 150 mille
florins à une assemblée. Potemkin était absent. Avant
la fin de la diète, le général Potemkin était absent. Il était devenu
craintif dans l'Eglise de Saint Jean à Varsovie. Le Roi
fut deux fois d'un bâton, mais ces coups ne furent pas
dangereux. Le Roi en fin il fut jugé comme criminel et

pour de son crin. Les ambassadeurs Polonais qui venant
des courtois d'au. Les cours étrangères pour y demander. Des
seigneurs pour la guerre contre les Turcs. Ils revinrent dans ce
temps là en Pologne, mais ils obtinrent que pour eux pro-
messes vagues, ce qui fut le seul succès de leur ambassade.
La Pologne fut donc réduite à ses propres forces, à commander
une partie de l'armée qui venait à Godkiewicz, et
Kotliński fut nommé chef de la seconde. Avant d'aller passer
à Lwów, ils firent camper leur armée non loin de Lublin
ou arriva bientôt après l'armée d'Autriche avec l'aide de
l'armée Polonoise venant aussi de l'ouest. Le passage aux
rivers s'éloignèrent aux Polonais. L'armée autrichienne qui était
au nombre de 30.000 hommes commandée par
le comte de S. W. Daun, qui avaient pour chef le Prince
de Saxe. Daun, avec Godkiewicz, concerta de bien supplan-
ter l'ennemi qu'il parvint non seulement à continuer l'attaque
formidable des Autrichiens, mais même les forces de l'ennemi
se retirèrent dans laquelle ils perdirent un grand nombre de leurs
soldats. Les deux armées ne se livrèrent plus de grands combats
et batailles ouvertes, mais les Turcs attaquèrent à plusieurs
reprises le camp des Polonais, et furent toujours repoussés.
Les Polonais au contraire ayant pour leur armée les Turcs
et l'armée dans les temps qu'ils s'y attendaient le moins s'empa-
rèrent un grand nombre de soldats retournant avec une
butin considérable.

Le Roi Sigismond après avoir appaisé l'armée qui menaçait
d'une révolte, occasionnée par le retard de la solde qu'il leur devait
distribuer, se rendit en Pologne avec la Princesse son épouse la Princesse
Princesse Ladislée et la Princesse Anne. Le voyage n'avait d'autre
but, que celui d'une partie de plaisir, cependant le Roi de Suède
en profita pour donner des soupçons contre le Roi et Sigismond
le Prince que l'armée de Sigismond n'était composée que pour faire
plus facilement porter la guerre en Suède et cela par une fausse
conscience par lui-même. Sigismond arriva avec son fils à
et fit ce voyage par une mauvaise route. Des troubles
dans la plus grande tranquillité il retourna en Suède. Sigismond
fut aussi obligé de se rendre à toute diligence à l'armée
pour la suite qui devait s'y tenir, et mit son chemin par
la Pologne et la grande Pologne. Les ambassadeurs de l'Empereur
de ce que le Roi avait signé l'Édit de l'Évêque de Warmie à son
général Albrecht qui n'avait rien que de mal, ce qui
était contre le Roi. Les plaintes augmentèrent d'avantage
encore par l'achat que fit le Prince de l'archevêché de
sur les frontières de la Silésie et de la Hongrie pour 600 000
florins, de Komorowice ce qui était aussi contraire aux lois
de la constitution. La nation n'était pas moins irritée de
ce que le Roi ne cessait d'envoyer des troupes au secours de
l'Empereur. Sigismond fournit des autorités que quand
à son fils lorsqu'il atteindrait l'âge de majorité leur protection
serait de fidélité au royaume en pareil cas. A regard

La République conservant sa loi de l'union, elle fut renvoyée à
l'indépendance. La terre avec la suzeraineté fut alors prolongée
pour un an, sous condition qu'en cas qu'une des deux parties
venait rompre le traité, elle se verra l'autre deux mois avant.
Après l'expédition ne parvint rien pour engager les auto-
rités, à faire de nouveaux préparatifs de guerre qu'il voulait
déclarer à la suite. La ville étant finie le même jour elle de-
vint. La ville est prête pour voir que deux des habitants
sous le nom de Prince Adolphe Radziwille. Il fut un habitant
avec la plus grande hospitalité et fut sacré à Rome par le
Saint Père. Comme polonais, remis en liberté infortunée pour aller
combattre les Turcs qui avaient saisi toutes les provinces
de la Russie. Comme les ennemis vaincus, il leur reprit tout le
territoire qu'ils avaient pris. Une nouvelle ville fut commencée
à l'Estrie, au commencement de l'année 1625, elle ne fut pas
très nombreuse à cause de la peste qui régnait dans les environs.
Le but des assemblées de cette ville, était de requerre protection contre
les Suédois qui perdaient le temps de la faire et avaient fait de
grands préparatifs de guerre, demandant une paix durable mais
refusant toute autre condition. L'armée de l'ennemi se retirait pas
en toute hâte pour la guerre, aussi ignoraient. Adolphe s'en allant
après une courte guerre son armée étant beaucoup plus considérable.
Il forçait enfin les Polonais de demander la paix qu'il leur
se proposait de leur accorder qu'à des conditions très onéreuses.
Il commença donc par investir la partie de la frontière.

de la ville de Lublin. Il voulut les conquies jusqu'en
et pendant ou il força plusieurs châteaux de rendre. Christoff
Radziwitt maréchal de la Lithuanie offensé de ce que le Roi
n'en avait pas donné le bâton de maréchal après la mort de
Hedkiewicz, ne voulut point être au siège à beaucoup de temps
l'homme. Le grand age de son fils le prince Jan Radziwitt de Lithuanie
n'en permit pas de prendre les armes, et confia le commandement
de l'armée à son fils le Prince Jean Radziwitt qui a causé de
grandes déceptions dans l'art militaire fut vaincu par
Gustave quoiqu'avec une armée de 30 mille hommes. La diète
assemblée à Varsovie commença par des grosses plaintes contre
le Roi de ce qu'il avait aliéné les provinces de Wolyn et de Brakow
après la mort de sa sœur, la Princesse Anne à la Pologne-Lithuanie
et cela sans le consentement des autorités. Le Roi promit de se rendre
à ces plaintes dans un autre temps, car la guerre de Suède était
le sujet le plus important qui devait être traité. Cette diète
ou l'on continua un nouvel impôt, et on ordonna
de recruter dans tous les cercles et paratroupe. Le Roi de Suède
avait vaincu Alexandre Radziwitt en Lithuanie porta la
guerre en Prusse pays qui depuis longtemps souffrait
n'avait point souffert le désastre de la guerre. Le Roi avait
par là le droit de fournir toutes les provisions nécessaires
et avait un nombre suffisant de soldats pour le défendre.

60
Pendant l'année tombée sur cette province une multitude de
mille hommes il força l'électeur de Brandebourg René Wilhelm
à rendre le Prieuré de Silesie après avoir obtenu le plus de
sécurité qu'il lui fut possible de venir en tout diligence à Cham-
paigne son gendre Frédéric. Mais la ville fut prise non loin de Gué-
mours, où les Polonois remportèrent heureusement une victoire
complète ce qui força l'ennemi à demander la paix que l'Em-
pereur ne voulut lui accorder qu'à des conditions que Gustave
ne se résistait de tout son droit à la couronne de Suède. Mais il
ne voulut la Province d'Estonie à la Pologne, ainsi que plusieurs
autres conditions. Mais l'Empereur ayant été obligé de se rendre
au dit gouvernement de la partie de la Prusse qu'il avait soumise
à Christian son chancelier retourna en Suède. Sigismond quitta
aussi la ville de Cham pour se rendre à la diète et
passa en Prusse Koniepolstki qui était revenu depuis peu
de temps d'un voyage de la Russie ayant envoyé à la place
Blasius Gmuliniski qui parvint à ramener entièrement à
Christus qui avaient recommencé leur insurrection. Les
autorités avaient invoqué cette nouvelle diète sans le
Sud du. Mais le nouvel impôt pour pouvoir continuer la
guerre. Koniepolstki ayant ramené les Suédois dans plu-
sieurs rencontres, alla assiéger la ville de Strichow dont
il s'empara. Et força Gustave Adolphe à son retour en Prusse
voulut se rendre maître du Château de Strichow. Mais ses
bords de la diète, mais ses tentatives furent inutiles

Les Polonois au contraire reprirent la ville de Guicwon
et l'année étant campée non loin de Muehen ils parvinrent
à repousser les attaques des Suédois et même firent le 10
de Juin de l'année d'après une bataille - très dangereuse qui eut
lieu à cette même bataille. La guerre continuait en Pologne
sans interruption et l'impératrice fut par les autorités à la
diète de Paderborn mettre tout les autres au suffrage par
un de l'empereur qu'édifieraient cette même guerre - on imposa
une nouvelle contribution sur les marchands tant en Lithuanie
qu'en Pologne qui fut appelée impôt de donation. Le général
Lucius Wangel fut obligé d'abandonner le siège de Guicwon
à cause de la peste qui régnait dans toute son armée.
Le Roi de Suède voyant l'empereur de Prusse s'abandonner dans
son pays qu'il fut obligé par l'impératrice qui avait
cédé la garde de l'armée au Roi de Prusse (l'impératrice) de l'élire
de Brandebourg pour obtenir le point qu'il avait déjà obtenu
mais légitimement ne voulant rien changer aux conditions proposées
le Roi de Suède - ne voulut pas y consentir malgré que le
Roi de Suède défendait la guerre continuait donc et l'année
suivante c'est à dire en 1627 Wangel eut une victoire
complète sur les Polonois non loin de la même bataille
jusqu'à Oyon qu'il assiégea mais inutilement car il
fut repoussé par l'ennemi avec le plus grand courage pendant
tout ce temps les autorités traitaient les étrangers avec des
moyens de continuer la guerre - une fut prise la nouvelle
de la

des Polonois sous Gortchak que fait le roi de Suède
en fait appelle pour le faire. Les Suédois conduits
à ce que le roi envoi la lettre des Suédois à l'Empereur
à Vienne. Le d'Autriche dans fin. Le roi envoi
un Ambassadeur à l'Empereur pour le prier de lui envoi
un renfort de Soldats qui ne l'ont pas d'arriver sous la couronne
de Suède de Suède. Le Roi qui se trouve sur le terrain
Russeau se piquit à l'Empereur qui combat avec lui
des Polonois et autours ainsi. Les Suédois
arrivent en toute diligence à l'armée des Suédois à qui ils
livrent bataille qu'ils remportent complètement. Le
Roi Gustave y fut en danger d'être fait prisonnier. Les
Suédois ne firent plus rien de remarquable d'autant
plus que les Suédois ne savaient le sort des Polonois
qui avec ^{attitude} Gustave Adolphe ramena son armée à
Breslau après quoi il retourna en Suède. L'abbé de Fieschi
avec son d'Autriche la médiation de la France de
l'Angleterre et de l'Electeur de Brandebourg pendant le
cours de laquelle le Roi de Suède demeurait maître de la
Pologne et de beaucoup d'autres châteaux. La
guerre avec la Suède était donc à la fin lorsque les Suédois
environ de 60.000 hommes ayant sur la Vistule
l'armée de l'Autriche, mais furent vaincus par l'Autriche.
L'Empereur.

L'année suivante (1788 à 2m) en l'année 1789 l'Empereur
fut obligé de marcher contre les Polonois qui dans une révolte
avaient tué leur chef après les avoir vaincus à plusieurs
repas qu'il réduisit à l'obéissance après les avoir fait
renvoyer les chefs de la révolte qui se présentèrent comme ils
le méritaient. L'année suivante qui était celle au Prince de Saxe
fut à grand mal de la Saxe mais il fut fait au Prince de
Saxe et à son armée en l'année fut bientôt payé. Les
Polonois furent par l'Empereur ne cessant aussi d'arrêter
qui n'étaient pas trop payés. L'Empereur dans ces
dites années assemble une nouvelle diète à Vienne
à laquelle on de cette année au moment où les pays
français payèrent bientôt que l'Empereur avait envoyé
l'ordre à la France concernant les taxes de l'Empire qui
avaient été réglées anciennement par la Diète pour
la somme de 600.000 florins de l'Empire. Il fut décidé
qu'il serait permis à chaque quatorze année de la
diète pour la même somme. Les États de Prusse
et de Bavière furent aussi assignés à la Diète qui mourut
bientôt après la diète regrettée de voir et surtout des Polonois
le Prince de Prusse et le Prince de Bavière de la diète de Vienne
descendant de la famille de l'Empire de l'Empire de la diète

choix fut de s'opposer à la mort de son épouse qu'il a
trouvée malade en 1812 en son lit même qui s'était courut
qu'il était mort de cette même cause. Il fut ainsi le
seul ayant agité son à cette nouvelle l'empereur de
proposer par des lettres adressées aux autorités son exécution
pour fêter l'anniversaire de la Révolution. Les autorités en firent de
mêles même s'étant tenus ces lettres publiquement dans
l'église. Il fut aussi en prison son exécution pour le
pauvre de son très grand âge. Quand aux autorités de
la ville pour même prouver à l'empereur son attachement
à la cause de la révolution à ses fils de venir au combat
du Sénat et de la prison à celle de son père. Le bon sens
de prouver la reconnaissance de la République
le privilège de cette monarchie qui n'était pas si grande
qu'à lui seul abolir. Cette ville ayant donc été
finie après tranquillement la santé de l'empereur
commença à devenir de jour en jour plus mauvaise.
mourut bientôt après déquaint l'abbé de la ville de ses
fils pour son père. Il laissa une fille et une sa première
épouse fille de l'empereur d'Autriche, et de l'empereur de
deuxième femme, Jean la finit. Jean Albert, Antoine et
de la ville Charles Ferdinand Comte de Bussan et de
Ottobrun.

[illegible]

qu'il n'aurait pas de droit au double des sous bords, etc.
cognable de l'union de l'Empire, demandant en même temps, etc.
de pouvoir voter pour l'élection du nouveau monarque.
Mais la puissance politique des autorités sous l'empire catholique
le danger qu'elle présentait une telle présomption des papes
prohibant au roi de se faire homme, ce qui était contraire à
leur réputation qu'ils ne devaient pas de venir des rois de
l'état. Les protestants des réformés dont le nombre se perdait
avait considérablement diminué, et ne s'opposant plus aux autorités
historiques, cardinales, et monarchiques de la religion, et principalement
des évêques, employant tous les moyens possibles pour
diminuer les autorités de l'empire à tous les points, etc.
cette révolution fut bien connue après cette évocation. On
y vit la nouvelle avec beaucoup de révérence la dispute
entre les théologues et les politiques, ce qui aurait pu même
occasionner la guerre civile, mais l'époque de la guerre
fut la révolution, qui ne se termina pas des autres affaires
de la république, mais en montrant que l'union des différents
articles, les autorités traitèrent de l'élection. Le jeune Prince
fut le seul candidat au trône. Jean de Witt, son
ami, le recommanda aux Hollandais pour être par un
certain qu'il fut à ce sujet. L'ambassadeur du Pape, M. de
S. comme Honoré, Vice-roi, était aussi reparti de

...sich. Il venait, ainsi que l'on a vu, à l'occasion
...des Impériaux d'Allemagne et de l'Empereur. Les premiers
...d'arriver aux autorités au nom de leur souverain. L'indication
...qu'il les engageait à être les Princes de la Sainte L.
...et au baladeur. Leurs furent au lieu ci-dessus. Mais en d'occasions
...de l'union de l'Église, mais à l'occasion d'espérer que
...toute l'union de l'Église à la couronne de leur pays, après
...qui était l'unique moyen de terminer les discussions
...entre la Pologne et la Suède. Les ambassadeurs du Prince
...de Prusse et de Saxe furent enfin entendus. On en
...vint au même résultat après l'usage de l'usage et de
...toutes les voies diplomatiques. Les choses furent pour la Suède
...qui fut enfin reconnue par le prince de Prusse. Le prince
...de Prusse après que les députés eurent été entendus. On en
...à tous les articles proposés. La Suède s'obligeait de renouer
...les privilèges de la nation, de fournir une seule unité
...d'armes, les uns qui avaient été envoyés à la Pologne.
...Il prouvait enfin d'aujourd'hui quelque chose de
...ceps et de marins sans le consentement de l'autorité de
...la République. L'union de l'Église et de la nation (la
...de la à l'Église de St. Jean de l'Église, mais l'union
...de l'Église, mais l'union de l'Église de l'Église, l'union
...il eut le diplôme d'union, ayant tous été reconnus.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

la servitude à laquelle ils étoient assés par le
 blonard pendant plusieurs années. Les
 de la ville de Prague en 1620. Les
 pays de la Bohême et de la Moravie furent
 les uns et les autres. Les uns en 1620. Les
 entre autres la statue qu'il fit élever en l'honneur de son père
 Léonard B. Il mourut à Vienne en 1620. Les
 en cinquante deux ans après avoir régné. Dans ce temps-là
 de la ville de Prague fut un Prince d'une nature bon, bienfaisant
 en acquiesçant dans la main de son épouse. Il fut
 un courageux et très vaillant Prince. Les uns en 1620. Les
 il dut en grande partie à la protection de son épouse
 de ses voyages où il contempla avec admiration le
 de Spinosa qu'on a vu en Espagne. Les souverains les
 en l'honneur de son épouse. Les uns en 1620. Les
 de la ville de Prague fut un Prince d'une nature bon, bienfaisant
 en acquiesçant dans la main de son épouse. Il fut
 un courageux et très vaillant Prince. Les uns en 1620. Les
 il dut en grande partie à la protection de son épouse
 de ses voyages où il contempla avec admiration le
 de Spinosa qu'on a vu en Espagne. Les souverains les

calviniste à quoy s'opposant fortement les autorités.
Au même temps sous le règne de Ladislas, quel candidat
à la couronne de Pologne se dressa point de homme, qui fut
à Varsovie acquiescent à tout de l'élection. Catholique et un
Luthérien si indubitable comme nous nous vus ces temps
là, ce fut un grand imitateur d'Hérou.
Règne du roi Jean à Sier.

La mort subite du roi Ladislas causa d'autant plus
de peine à la nation que la Pologne était devenue
troublée par les Polonois qui s'élevèrent sous le commandement
de leur chef Bogdan Zimochinski de Sierad. Le royaume de
la couronne avec laquelle les Polonois polonois s'élevèrent
toutes, il attaqua et vainquit l'armée polonoise non
loin de Latta woda ou près de Pleinow Polonois fils d'un
grand maréchal de la couronne. Et plus force les Polonois
d'abandonner leur camp, ceux qui ne périrent point
dans ces combats, tels que les généraux Zimochinski de Sierad et
Martin Kalinowski et Nicolas Polonois qui furent faits
prisonniers. Le Prince Catholique Zimochinski convoqua
une diète de convocation pour le siège de Willels Jan 1648
et désigna le jour de l'élection au mois d'octobre. On
dressa à des diètes assemblées dans tout les polonois
de lever une nouvelle armée pour aller combattre les
Polonois avant qu'ils eussent le temps de se joindre
aux Tartars. Le Prince Zimochinski trois chefs pour celle

enlevée qui furent Ladislas (Mortuo à la latine) de Landow
 Alexandre Konicopolski Goraz et Nicolas Althaus Rodolphe
 de la couronne. Le commencement de l'attaque fut assez
 heureux, mais la terre se refroidit tellement dans l'année
 polonoise que les Polonais s'emparent sans difficulté des
 bagages et de quatre vingt canons. Après cette défaite précipitée
 détruisit toute la Russie Prusse et ayant levé de fortes con-
 tributions surtout à Léopol et à Hanovre il se retira
 avec son armée en Ukraine amenant avec lui un
 nombre considérable de prisonniers qui moururent en
 grande partie de faim et de misère. La diète d'élection
 commença pendant le six d'octobre. Jean Casimir frère
 de Ladislas était soutenu par Stanislas Evêque de
 Cracovie et par une grande partie des sénateurs contre la
 partie qui était faite par Charles Ferdinand Evêque de Breslau
 et de Stettin qui était aussi présentée comme candidat
 à la couronne de Pologne. Il fut donc mis à l'avis amical
 le 17 de décembre. On ordonna aussi une levée en masse
 contre les Polonais à la diète d'élection et d'un autre côté
 on envoya chez l'ennemi pour le rendre s'il ne voudrait
 pas consentir à des arrangements de paix. Les deux armées
 se firent le 17 de Janvier l'an 1649 à Hanovre.

après que l'empereur eut fait le serment de ne jamais
abandonner le royaume de son frère. L'empereur fit de nouveau
appeler de nouveau à la diète de couronnement et on envoya
trois autres ambassadeurs à la place de ceux qui avaient
été pris prisonniers qui furent Alexandre Radziwille, pasteur
de l'église, Stanislas Lascinski, pasteur de l'église, et Kazimierz
et de l'église de l'église de l'église de la couronne ce qui
fut un serment fait à l'empereur la même année de l'empereur
auquel le duc de la Pologne envoya des ambassadeurs
chargés de rendre hommage au roi de l'empereur et de
rendre ce hommage au pape et au roi de l'empereur
pour la somme de 90.000 florins. Quand à l'empereur
il fut rendu à l'empereur et son frère
l'empereur et son frère qui avaient souffert de la guerre
et consultés à ces arrangements de paix avec le roi et la
République de l'empereur. Il fut nommé le marquis de
laque au nom du roi et reçut comme marque de
cette dignité le duc et le baton de l'empereur du côté
de laquelle se voit de ces arrangements la guerre recommença
avec le but d'achèvement de union avec les mêmes (laque
finies avec les Parlements avait une armée
de plus de deux cent mille hommes avec laquelle il attaqua
un mille Polonais campés non loin de l'empereur. Le roi
vint bientôt à l'empereur avec 20 mille hommes.

Les deux parties se tirèrent à l'arbalète non loin de l'horizon
 l'après midi. Le jour d'après et les Polonais remportèrent une
 victoire complète après laquelle Zuzimien fut obligé de
 remettre en liberté tous les guerriers polonais qu'il avait fait
 prisonniers et d'envoyer pardon au Roi qui renferma à son
 tour tous les privilèges des Polonais et la signa au maréchal
 ainsi qu'à ses lieutenants la Marotte Zuzimien se rendit
 ils devaient rendre hommage à la Pologne. Pendant ce temps
 ils promirent aussi de ne plus faire d'incursions à l'avenir
 sur les frontières de la Pologne. Les Polonais s'élevèrent et se
 rendirent à l'armée après avoir dépouillé leur armée et leur
 robe maigre tous ces maux le haïssent. Zuzimien recommença
 les révoltes et souleva les Prussiens et la Russie contre la Pologne.
 Le Roi ordonna une loi en matière contre eux. Les Prussiens
 convoquèrent une diète extraordinaire à l'été 1650. Les Polonais ne voulant pas être provoqués par
 les Polonais attaquèrent la ville de Kamieniec mais sans succès.
 Le Roi arriva pendant ce temps au camp du maréchal de si
 couronne non loin de Sokal avec une armée de près de cent
 mille hommes composée en plus grande partie de gentilshommes
 qui avaient pris les armes lorsque Jean Casimir ordonna
 une loi en matière à la dernière diète. Après plusieurs
 petits combats entre les deux parties qui se décidèrent.

Le duc de Lorraine, en se tirant une éponge de la bouche
après avoir dit de l'avis de l'empereur qui dura dix jours avec un grand
répandement de sang et de larmes et presque sans interruption
de l'empereur et les Français au nombre de 300.000 furent dispersés
et s'enfuyèrent dans tous les sens. Les Français s'enfuirent et
ceux qui restèrent furent dispersés. Le Roi avait conquis la
ville de Toul et de celle de Verdun. C'est une grande
ville qui enlevait à l'empereur qu'il aurait pu retenir de celle
qui était. Les Français s'enfuirent pour s'enfuir encore les
Polonais s'enfuirent. L'empereur s'enfuirent. L'empereur
demanda la paix. Elle lui fut accordée après qu'il eut promis
par serment de ne plus jamais se révolter à l'avenir. Mais ce
serment ne fut pas observé. L'empereur se révolta avec la force
de qu'il avait par ses lettres qu'il avait écrits à ce sujet.
La diète convoquée en 1651 à laquelle on devait prendre des
mesures pour empêcher les soulèvements des Polonais fut interrompue
par une certaine nombre de députés de
la diète de Vienne pour avoir été empêché d'aller à la
diète. Les efforts de l'empereur et de l'empereur Pedro qui était
Maréchal à cette diète pour renouer les négociations qui avaient
été interrompues furent vains. La guerre fut de nouveau rallumée
entre les Polonais l'an 1652 car l'empereur, l'empereur, l'empereur
de l'empereur ne faisait aucune attention au serment. L'empereur
et l'empereur joint aux Tartares attaqua le quercy.

Kalinowski qui campait avec neuf mille hommes sur
 lement aux environs de Biala vainquit entièrement et
 même le tua. Quand on vint à lui dire qu'il était à la gauche de l'armée
 de son côté, mais inutilement son armée se perdant par
 la peste qui y requaît. Le roi Jean Casimir fut donc
 obligé de se retirer avec son armée dans l'armée. Après
 plusieurs échecs de part et d'autre on fit le traité
 d'armistice avec les Tartares par lequel tous deux abandonnèrent
 les parties de la Pologne et embrassèrent une des bords de la
 Vistule. Le duc de Prusse, Sigismond, la quelle à la
 Pologne y était engagé par Sigismond et envoya deux armées
 l'une en Lithuanie et l'autre en Ukraine ou en Russie
 l'autre pour la commander. Les forces de l'autre jointes
 aux Russes livrèrent bataille aux Polonais qui une partie
 de bagages et quelques canons aux environs de Nemann les
 Russes furent vaincus. Mais le roi ne gagna rien
 profité pour la seconde fois. car il s'abandonna pour la seconde
 à l'armée de Sigismond qui eut le temps de se retirer en
 Ukraine. et ne put abandonner aux Polonais qu'une partie
 de bagages et quelques canons. Le roi qui commandait
 lui-même la seconde partie de l'armée en Lithuanie, était
 beaucoup plus heureux. Ayant vaincu non loin de Sandomir
 le Prince Jean Wladimir de Lithuanie et s'empara
 encore de plusieurs villes et districts de Lithuanie.

(Gustave de Suède) s'empara de Prague après un siège
de deux mois malgré la courageuse défense d'Eleonore
(Castellan de Kion). Les Russes s'emparent d'abord même de
de Pilna et d'une grande partie de la Silésie. Comme lui-même
alligna même l'armée de Saxe, mais sans succès, car les
troupes ne vinrent jamais en Saxe, car ils s'en rendirent
maîtres, excepté de Lutzen qui pendant le cours de la bataille
celle qu'on s'imaginait qu'il y avait à la République. Les troupes
surent repoussées aux environs de Presteborn, par suite de ce
Général Suédois. Wille avait abjuré, mais inutilement.
Jean Casimir pendant toute cette campagne se rassembla une
armée considérable qui monta jusqu'à 60.000 hommes
avec laquelle il assura la ville de Varsovie qu'il reprit.
Le Maréchal. Wittgenburg et dix autres grands Seigneurs
Suédois furent faits prisonniers et renvoyés à Vienne.
Le Roi Gustave s'étant appris s'empres de rejoindre. L'Electeur
de Brandebourg sous le commandement pour aller au secours de
Varsovie. Une bataille générale fut livrée aux environs
de Prague qui dura trois jours de suite. Les Suédois furent
vainqueurs, mais ils ne retirèrent d'elle aucun avantage. De
cette victoire que Saxe reprit la ville de Varsovie. Jean
Casimir se rendit à Lublin et s'entendit avec l'Electeur de Brandebourg
et donna en Saxe. Jean Casimir de son côté ne gagna rien
pour conclure la paix avec la Russie, pour un temps limité.

du' uniuers. et il forma d'abord le projet de le liquer contre
la Suède avec cette promesse. Les Statistes Prussiens de l'époque
furent trompés par les promesses avantageuses du Roi de Suède
qui devait lui donner la province de Pologne et de Podgore
fondée à l'intervalle sur la Pologne avec une armée de plus
de soixante mille hommes, mais cet usurpateur de Siedmigratz
fut bientôt puni de ses ardeurs car, entouré de toutes parts par
les troupes Polonoises, il fut contraint de se retirer sans
rien faire et fut obligé d'accepter la liberté pour 12 mille
écus, ainsi que d'envoyer une ambassade au Roi et à la
République chargée de leur demander pardon solennellement. Les
Catholiques s'étaient aperçus que la guerre se terminait par la victoire
des Protestants et voyant un grand danger. Raskoy n'avait
pas encore quitté la Pologne lorsque les Suédois prirent le
Prince Ferdinand 3 au combat de Wamie le 27 d'août 1655. Le
Roi de Suède Ladislas s'était retiré avant d'être tué par
Leopold fils de Ferdinand 2. et les troupes Suédoises qui il avait
envoyées furent combattues par le Prince de Batsfeld qui
parvint à reconquérir Prusse et l'Electeur de Brandebourg voulant
se faire reconnaître avec les Polonoises abandonna les parts de
même leur reprit la ville de Posen. La République conduisit une
expédition punitive et punitive contre la Suède avec le Duc de
Cologne. Le 18 de Juin 1657. Le Roi de Suède Charles 10
et la couronne d'Autriche de la République d'Autriche de cette
negociation.

Un autre traité fut encore conclu à Vienne entre la Pologne et
le Roi de Prusse, à l'intercession de François Baron de l'Hôpital
ambassadeur de l'Empereur. Stanislas de Leczynski Duc de
Munich et Vincent Jovius Gzowski qui furent les mêmes de l'Autriche
conclurent à ce traité au nom de la République par lequel l'Electeur
de Brandebourg fut dispensé de l'hommage lige qu'il était
obligé de rendre à la Pologne à condition qu'elle et ses successeurs
promettent de fournir à la République en temps de guerre une
armée de 1000 hommes d'infanterie et 500 de cavalerie. Il
promit aux Polonais pour la guerre qui se faisait 6000 hommes
et le Roi de Pologne pour les récompenser lui donna les possessions
de Samobourg et de Bytom de quels il devoit lui rendre hommage.
Le Duc de Brandebourg fut content de ces arrangements plus qu'il
n'aurait jamais espéré. Ce traité ayant donc été conclu à
Vienne et ratifié à Rydgow. Jean Sasin se rendit à Posen
et le 21 Mars ou il arriva en feu l'an 1658. L'assemblée
diète du contentement des autorités au mois de février dont le
principal but était de renouvelles les anciens traités avec les
Rois de Danemarck, de Suède et de Brandebourg.
Pour établir un peu de repos de l'établissement un impôt général
sans aucun appui était exempt. Il fut nommé impôt accise
Justus le Roi de Danemarck encouragea par l'intercession de la Pologne
général avec toute son armée sur la Suède. Justus fut obligé
de rappeler une partie de l'Allemagne. L'armée qui s'y trouvait

... en Pologne. Pendant la communication de la lettre à
... ville de Vienne fut reprise par les ambassa-
... et celui de l'Empereur l'année 1658 après un
siège de six mois. Le Roi et la Reine s'y rendirent le premier de
juin. Le Poméranie Suédoise fut envahie par l'armée
Sarmatique. Les habitants de Vienne et de la ville de
Pöschke les habitants durent payer de très grandes contribu-
tions malgré la misère de la ville de Vienne de Vienne
pendant tout le cours de cette guerre. Il fut cependant
arrêté par Douglas Général Suédois avec qui la femme et
les enfants et renvoyés comme prisonniers à Copenhague après la
mort de Jean-Lucius, les Polonais nommèrent pour chef
Jean Wjehowski qui étant exilé par la suite du
gouvernement de l'Empire se rendit au Roi de Pologne et mit
le parti des Polonais. Les Polonais par reconnaissance le
firent par la suite de Roi, et lui assignèrent ainsi qu'à ses descendants
les Marquis Lubomirski et Harski. Le Roi de Pologne mit
contre les Polonais de la guerre pour le service et en voya
à cet effet trois corps d'armée en Lithuanie et une autre en
Ukraine. Wjehowski s'allia avec les Polonais et les Partisans
de la Pologne de la guerre en Ukraine aux environs de Kiew top
et même Pruski qui la commandait fut fait prisonnier.
Pendant la bataille et mourut bientôt après des blessures qu'il

sur les lieux d'entre le combat de ce fait de trêve des Russes au
Lithuanie. Les deux parties s'abandonnent à la loi du plus fort. Les Russes
de plusieurs villes et provinces. Parmi les Russes siffrent. Les Russes
L'année 1660 fut heureuse pour les Polonais. On vit terminer
la guerre de quarante ans. Les conférences touchant la paix
commencent d'entre le comte d'Alton à une lieue de Hambourg,
le 24 de mars et se prolongent jusqu'en 3 mai. Jean de Simeon
pour amener par la présence de ce comte de cette paix si
nécessaire pour les deux empires pendant tout ce temps à Hambourg.
La mort du roi de Suède qui finit les jours à Gottembourg, environ
d'entre ce temps là contribuait beaucoup à faciliter les arrangements
de cette paix. L'histoire marquis de Lumbres ambassadeur de
Louis 14^e Roi de France y remplit la charge de médiateur au
nom de son maître. La Pologne envoya de ce traité d'Alton
devenir cet à la Suède toute la Pologne excepté une petite
qui porte jusqu'à présent le titre de palatinat de Suède
ainsi que de renouer à ses prétentions sur l'Estonie et l'Ingrie
et l'Estonie. Jean de Simeon fut renouer à son tour à toutes les
prétentions de la couronne de Suède se réservant que le
titre de Roi qui il ne devrait cependant point en l'occurrence. Les Russes
certains au Roi de Suède. Les Suédois de leur côté rendirent au
Polonais. Elblag, Krasbourg et Alton en Pologne. Les Russes pacte
avec le comte de Brandebourg touchant le partage de

74
sa. Sologne. furent de charis mils, Prob. Prince d. puis l'acte
fut remis en liberté et on lui rendit tous les bests qui avoient
de pillés dans son palais. On promit après la conclusion
du traité que l'armée Sardoise restât en Sologne. ce qui leur avoit
le pays ainsi que celle de l'Empereur qu'ils étoient depuis si
longtemps. Les prisonniers furent rendus mutuellement sans rançon.
Le commerce fut aussi assuré réciproquement. L'Emp. de l'Empereur
accordâ une amnistie générale aux écrivains qui dans le
cours de toute cette guerre avoient pris le parti de la Sard.
Les Polonois à peine tranquillisés du côté de la Sard. furent
obligés d'observer leurs forces contre les Russes qui s'approchoient
de l'horwicz. Zawaiski se mit en embuscade et attendait
l'armée de R. publique qui marchait sous le commandement
de la picha. Gueza le Prince de la Couronne de Lithuanie et
de Franciscki palatin de Russie. Les deux armées se rencontrèrent
aux environs de Polonois et se livrèrent bataille.
15 mille Russes périrent sur le champ de bataille et le reste
fut entièrement dispersé et prit la fuite passant la Dniepr
à la nage. Une seconde bataille fut encore livrée en Ukraine
aux environs de Zudziow par Stanislas Potocki et Jean
Lubomirski. Gueza le Prince de la Couronne ou il y eut
grande honte. Six mille hommes qui y périrent. L'armée
de R. pub. fut fait prisonnier et les ennemis s'enrichirent
de tout leur bagage. Polonois.

Pendant ce temps l'armée de la couronne aide que - celle -
qui était en Lithuanie se revoltant irrités de ce qu'on ne leur
payait pas leur solde et malgre qu'on avait leur serment
impole à cet effet et envoyés des commissions à Leopold et
à Stettin: cependant les soldats insatisfaits de ce traitement
declarent ouvertement rebelles l'armée de la couronne choisit
pour chef Biemski et elle de Lithuanie Zgromski. Le Roi
voulant empêcher la reunion de ces deux belliqueux seigneurs
qu'il voulait faire la guerre aux Turcs, envoya son armée
à la suite d'opiniâtement de le suivre: ce fut encore plus difficile
à vaincre à l'obissance l'armée lithuanienne: cependant
l'exemple de celle de la couronne les porta à se rendre et
à implorer la clémence du Roi. Jean Casimir n'ayant
pas d'héritiers et étant le dernier de sa famille employa
tous les moyens imaginables pour qu'on désignât le duc de
Pologne. Prince d'Anjou ou a son père fondé le
grand, appelé ainsi pour son courage et ses belles actions.
Le pape fut proposé au Senat à Zaborzow ainsi qu'à toutes
les Dietes comme vœu d'au même temps et influé à la
victoire semblée par le Roi même l'an 1661. cette proposition
revolta toute la nation et malgre que la Vienne par
Sintiquet avait appelé le Senat à cette proposition
pendant le même temps l'Admiral Pierre de Lorraine de Leopold.

illustre par son dévouement pour la patrie et par les
 rares connaissances qu'il possédait ayant rempli le rôle qui
 revenait dans l'assemblée convoquée par un long séjour &
 danger qui entraînait une telle innovation à supplier le Roi
 au nom des autorités et à celui de toute la nation d'abandon-
 ner son dessein. L'Évêque de Minsk, François Poniatowski
 député de la Pologne se présenta à son tour dans
 le même esprit que Pedro. Cette affaire fut donc remise
 à un temps indéfini et lorsqu'il en fut question par
 la suite à l'assemblée de la noblesse, le maréchal de la couronne
 manifesta au point d'arriver une guerre civile intestine.
 Le prince Lubomirski, maréchal de la couronne de la couronne
 par son âge d'un mérite rare et avec tous les services qu'il
 avait rendus à la patrie qui fut toujours l'appui et
 le protecteur des sujets de la couronne à qui il avait fait
 rembourser la couronne qu'il était au moment de payer.
 fut cependant ceux qui s'opposèrent le plus au Roi dans
 ces circonstances. Tout le courroux qu'en éprouva le Roi
 retomba sur lui. Une diète fut convoquée l'année 1764
 qui avait pour but de le rendre aux propositions qui lui étaient
 pour la guerre de Pologne. On y interpréta le maréchal
 Lubomirski comme ennemi de la patrie et on déclara
 vouloir déclarer une guerre dans le pays. On paraît
 avoir et malgré les vives sollicitations adressées au Roi.

De la part du Tsar, Jean et sa femme, Léopold Empereur, Prince de
Saxe, Prince de Prusse et autres seigneurs ecclésiastiques, s'étaient réunis
par convention à perdre tous les biens et même la vie.
Cette diète fut donc dispersée par l'abbé de Saxe et
le Prince de Prusse et la suivante assemblée fut terminée par l'abbé de
Saxe et le Prince de Prusse qui en avait reçu l'ordre.
Le Prince qui craignait connaissant le caractère trop
faible du Roi de Prusse ne se risqua pas à aller par les princes
et les barons de l'autorité. Jean, le Prince de Prusse marcha
de sa cour guidé par un désintéressement et une noblesse
de sentiment dont il y a peu d'exemple. Il fut la d'exception
à l'abbé de Prusse qui le Roi lui envoyait après la disposition
de la diète, qui ayant appris la manière dont il avait
été traité à la diète, se retira à Prusse pour y attendre
avec patience le moment où l'on lui rendrait enfin justice.
Les Prussiens ne furent pas démentis en effet car bientôt
après les palatins de la grande Pologne vainquirent les Polonois
vaincus commandés par Mikolaj et les Prussiens furent fait prisonniers
et mille trois cents hommes tués sur le champ de bataille.
Les prisonniers furent mis en liberté, le Roi poursuivit Lubomir
avec son armée et les deux parties s'arrêtèrent un moment
d'un vaincu à une bataille et à la non loin de. La bataille
lorsqu'André Boniecki (général de Prusse) et Thomas Lubomirski
général de Pologne employèrent tout leur crédit pour empêcher

la guerre d'Arménie d'espérance. Et l'un des avantages de cette
 alliance à l'égard des relations d'Amir Ké qui furent que tous
 les biens et dignités seraient rendues à Subouriské qui
 aurait obtenu le grand ducé après qu'il lui eut demandé
 l'indulgence pour son père qui avait fait et sera si l'acte de
 l'empire pour ce qui pendant tout le temps de sa vie il
 quelle on devait le terminer complètement cette affaire.
 cependant le sentiment du grand ducé saluait ne cessait pas
 à la soumission que lui fit Subouriské, ce qu'il prouva
 en ne voulant plus lui rendre le ducé de Karsapa même
 qu'il était engagé d'après les arrangements qu'il avait
 pris à cet effet. Subouriské se plaignit hautement de
 ce que l'acte fait avec lui n'était point exécuté et
 avec grande partie des palatins de l'Arménie en sa faveur
 et à son retour de Presbourg dont il revint subitement une
 bataille fut livrée sous le drapeau de son ducé d'Arménie
 en Arménie. Subouriské n'avait que 12 mille hommes
 à opposer au roi qui en avait plus de 36. fut cependant
 vainqueur et quatre mille hommes périrent de l'Arménie.
 Le roi après cette défaite envoya cependant à l'effet
 arrangements de paix à Legonie. Malgré que Subouriské
 avait obtenu l'indulgence pour son père et que l'Arménie qu'il
 était proclamé, cependant l'Arménie n'avait pas encore
 plus que au roi cherché la suite de l'acte ou il se retirait

pour y succéder. L'année d'après il mourut à Prusse.
Le duc de Saxe-Weimar aussi par ses écrits méritait d'être mentionné
qu'il avait manifesté et que j'en ai pu savoir et ce
paraît à l'homme le plus sage des étrangers. La translation de son
corps fut célébrée à Weimar le 10^{ème} ainsi que le droit
de la libre élection confirmée. C'est tout pour le duc grand de
toutes les intrigues et tout de l'ambition. C'est Louis qui
voyant ses projets d'arriver au moment de son règne
le 10 mars avant même la fin de la diète, celle fut beaucoup
regrettée du duc et de la nation dont elle s'était fait
à cause de son esprit turbulent. Le grand historien allemand
Lubomirski de beaucoup d'érudition, d'une opinion très
chancelante qui prolonge toute cette affaire, elle fut cependant
terminée à sa gloire et on ne peut lui refuser la justice que
son but en effet d'avoir toujours été le plus sage et le plus
de la patrie, pendant que la Pologne était troublée par les
troubles intestins, une grande partie des troupes commandées
par le duc de Saxe-Weimar alla à l'armée de la Pologne
pour servir à la Porte Ottomane, quarante mille. Ces troupes
étaient mortes à ces 20 mille soldats et entrèrent sur les
bords de la Pologne. Sébastien. Marbow, Risch, d'un régiment
d'Ukraine, attaquèrent impitoyablement cette grande bande de barbares
à l'ayant qu'un corps de bouffes de dix mille hommes il fut
vaincu avec une perte de mille hommes et même fut fait prisonnier.

Plusieurs historiens accordent Lubomir la guerre et saint Jean.
rallumée avec lui. Le S. Polonais s'empresrent de demander
à la Russie pour 16 ans encore la prolongation de la trêve
qui leur fut accordée, et obligé à l'indemnité de 100,000 R.
et à Krutaw le 20 de l'année 1662. une trêve de 10. Pologne
s'obligeait de venir pour deux ans encore aux Russes, Livo, M.,
Livonie, Livonie, Livonie ces rudes et le territoire de Suède
et la ville de Riga, la Russie de son côté. S'engageait aussi à
rendre au Roi de Suède les provinces de Polockie, Miltzine
et la Finlande polonaise. Les deux puissances promirent
en outre de s'écarter mutuellement contre les Turcs et les Tartares.
S'écarter en attendant qu'on se traiterait pour obtenir
la paix. Hieronim, Agajewski qui avait été en la trêve
de 10. Pologne, l'année 1662. du consentement de toutes les
parties d'un très grand traité de trêve. Agajewski
partit de Suède, il fut envoyé en ambassade à Constantinople
pour de nouveau la paix. Le Roi de Suède, Agajewski 4
qui y conduisit, mais à des conditions et les honneurs pour
la Pologne qui furent que le Roi de Suède se retirât
de la Russie avec laquelle il n'avait de nouvelles avec
une trêve de 10. Pologne, et les droits sur les
Pologues qui se trouvaient dans les Russes avec. Les Russes
s'obligeaient à l'indemnité de 100,000 R. et à l'indemnité
à l'indemnité de 100,000 R. Les Russes pendant 10.

temps furent vains, aussi que les loques par le Maréchal
de la Cour de la Cour de la Cour. Il fut donc décidé de demander
la paix à la République qu'ils obtinrent, et les loques implorant
la clémence du Roi qui ayant pardonné ils jouirent encore
des bontés du monarque. Jean Salmir l'après d'un règne au
il avait été par des malheurs, abattu par la honte d'infirmité
et surtout tourmenté par la cour de Rome qui après la
mort de la reine Louise n'avait pas encore perdu l'espoir
de voir la couronne de Pologne portée par le Prince de
Saxe. Il convoqua une diète à Cracovie l'an 1668 à laquelle
il assigna la couronne en prison. Des députés assemblés
le 16 de septembre, ayant reçu ses lettres de convocation et
du serment de fidélité. En prenant congé des autorités il
prononça un discours que les larmes qu'il répandait au
lui parurent jointes au fin de la diète et il fut donc obligé
de se rendre à Cracovie à Cracovie. Une cour de Pologne
de nouvelles de la couronne qui l'aurait aussi à peine si cause
des sanglots qui le suffoquaient. Le lendemain répondit et
dit qu'il fut aussi prêt à attendre l'autre après quoi tout les
et de parties s'approchèrent du Roi pour lui baiser la main.
Parmi ceux qui furent plus respectueux que les autres.
Ce monarque prit congé de ses sujets, son
règne ne fut pas heureux, mais on ne peut en dire la même
des circonstances. Jean Salmir après un règne de 10 ans âgé
de 60 ans. Il se retira de la cour de Pologne. Il se retira

29
en France avant le commencement de la guerre de succession.
La République de Venise 1681. ^{envoyé} ~~l'envoyé~~ de son ambassade
envoyé Louis de la Roche ^{ambassadeur} ~~l'ambassadeur~~ de Venise.
Saint Germain en Laye à Paris ou à la Cour de France le 16
de novembre 1681. J'ai été averti que l'ambassadeur de Venise
arriverait de la prise de Kamenitz ville de Pologne par le
Pape. Son corps fut amené à France en Pologne et il
fut enterré dans le tombeau que le Roi de France avait fait
construire de son vivant. Son corps fut déposé dans un tombeau
magnifique pour rendre sa reconnaissance à
la mémoire de ce vaillant guerrier. Par le traité de
la paix d'Albion le Roi de France a obtenu la restitution
pour son trône et le paiement de la somme de 100 millions.
Son fils est obligé d'être payé par le Roi de
France. Il n'y a de la trêve de Trévise. Le combatement
du Roi et des autorités. Les troupes ou les troupes des troupes
sont ediles de la Pologne sous le Roi de France. Cette
sente avait en pour chef d'armes. Les troupes qui n'ont
à l'armée qui la propageait en Pologne. Et l'armée pendant
la guerre de Suède. Les troupes de la guerre de la guerre
ont adopté pour prendre le parti de Suède. Les autorités de
la République de Venise à la suite de 1681 qu'ils quittaient
la Pologne au bout de 3 ans et de 1681 les troupes sortirent
du pays dans les temps limités.

Reque du Roi Michel Korybut

Après l'abrogation du Roi Jean la Sime & Nicolas Prajmowski
Princes de la Couronne de la diète de la nation pour la nouvelle couronne
Lettre est une le second mari de l'année 1669. Le Roi Michel
de la Couronne fut la même année et le même jour de la même
divisions, à cause des différends sur les points de la couronne et pour
Michèle Catherine Prince de Prusse, l'autre pour le Roi
Louis Prince de la Couronne qui tous deux se laissent guider les couronne
marchés de la couronne de Pologne. Michel Michonowski fils
de Louis Michonowski et de la grande Couronne. Le Roi de Prusse
L'empereur est celui qui l'empêche André & la Couronne et Stanislas
Korybut. Couronne de la Couronne pour la Couronne. Abandonné après
il fut couronné à la Couronne de la Couronne et un grand nombre de
l'empereur du Prince de la Couronne et de la Couronne de la Couronne. La Couronne
ment est une à la Couronne le jour de Saint Michel de la Couronne
même. Le Roi est à cette diète de la Couronne que le Roi de la Couronne
n'avait pas le droit d'abroger la Couronne; ainsi que celui de
nommer un successeur de son vivant. Le Reque du Roi Michel
fut rempli de toutes les occasions par les intègres de plusieurs magnats
polonais entre autres du Primate Prajmowski et de Sobieski
Maréchal de la Couronne qui voyaient avec envie son élévation
au trône. La diète de la Couronne fut d'abord dispersée sans
un nomme. Réassemblée de la Couronne sur la Couronne de la Couronne
Stanislas

[illegible]

renouilla avec le Roi. On couronna une nouvelle diète que l'on
appella diète de purification, après laquelle le Roi revint à
Leopol et y mourut peu de temps après n'ayant pas laissé d'enfant.
L'Electeur de Saxe de l'Empereur Leopold. Le lendemain de la mort
du Roi une bataille fut livrée aux environs de Zboron dans laquelle
l'Armée Polonoise fut vaincue de soixante mille hommes, tout le
trésor, les bagages et caissons furent pris par les Polonois.
Le Roi Michel, régna cinq ans et fut enterré à Cracovie. La tête
des Princes Wisniowiecki commença par ses parents l'un des frères
de Stanislas Leszczynski et étoit en l'année 1744 à Stanislas Wisniowiecki
palatin de Sandomierz, gouverneur de Lithuanie et père du Roi de
Pologne. Pendant le temps de l'élection le Prince Michel, en ayant
reçu un emploi fut nommé député de palatinat de Sandomierz
et vint à la diète comme les autres pour le Roi qui étoit absent.
Il étoit choisi, mais bientôt après il fut élu lui-même contre
son gré et presque par un miracle. Il ne possédait ni biens ni
équipage et étoit protégé par aucun parti dans le pays. Stanislas
Leszczynski, Polonois, de Prusse, fut un de ceux qui fut le
principal motif de son élévation au trône. Michel Wisniowiecki eut
toutes les qualités requises pour régner, mais malgré la suite de
ses inclinations, la jalouse qui avoit altérée son élévation au trône
et un principal sujet de son mécontentement. L'Empereur de Russie
et l'Autriche. Il fut écrit sous son règne que les diètes étoient de
plus en plus à Grodno. Il fut sous le règne du Prince Michel
qu'Alexandre Prince de Saxe-Weimar fut élu Roi de Pologne.

mourut sans enfants. Cette lignée appartenant de droit à la
maison de Saxe. Prince Lubomirski, et alla à son tour que Michel
et Lubomirski épouse Sophie de Russie de l'Empereur
et Alexandre. Alexandre Lubomirski leur fils et son mort sans
sans enfants, cette même lignée retombe par droit d'hérédité
à Lubomirski au Prince Paul Lubomirski grand. Wacysal
qui à son tour fut le dernier de sa lignée de cette même
lignée.

Vie du Roi de Pologne

Après la mort du Roi Michel, le Prince Stanislas de Pologne
et artoryski appela la Sejm de convocation le quinze de
mon de l'année de l'année 1744 dont François de Saxe fut
le Wacysal et alla d'éllection fut couronné le 20 d'avril. Jamais
il n'y eut de si grande cérémonie à la couronne de Pologne
après la mort de Michel. Le principal discours fut fait
de l'empereur seulement par la reine Marie-Anne reine de
Pologne. Stanislas et Michel fils Michel. Par qu'il se présent
des années de l'empereur, mais la mort subite du Prince affaiblit
considérablement le parti du Prince de la Couronne. Le parti
dont les succès s'étaient rendus l'anne comme arbitre de tout le monde
et qui avait acquis plus de gloire par la dernière victoire
remportée sur les Prussiens, se vit le parti du Prince de
qui s'était aussi présenté comme candidat. Mais il n'y eut
pas de succès pour lui-même un passage libre au thône
André Onieki le Evêque de Cracovie au défaut du Prince et de
l'Evêque de Saxe qui n'était pas prêt et qui s'en
venant le droit de proclamer et de couronner les Rois de Pologne

pour recueillir les courtes. Stanislas, Polonois, fut le premier
qui vint pour Sobieski et son camp. On dit que son
patelin de l'empire et d'autres courtes. Il fut donc le premier
à appeler Jean trois Sobieski. Les autorités lui prêtèrent
le Pape pour lui dire qu'il était le premier à venir tout le monde
après qu'il le vint. Stanislas ne fut pas le premier à venir
à l'empire par quelque action noble ou courtoise à
un autre temps et se mit en marche pour continuer la guerre contre
les Turcs. Il se rendit donc en toute diligence avec son armée
en Ukraine. Bientôt après il reprit cette province de son ennemi
de l'ennemi. L'année 1706 le duc de Lorraine et la Pologne
sont arrivés à l'empire par l'ordre d'Alexandre. Stanislas
Pape de temps après le couronnement, le Roi recommença à
nouveau à faire la guerre aux Turcs.

Les Suédois commandés par le général Horn s'occupaient de la
Pologne. Brandebourg. La Pologne les avait défaits à plusieurs
reprises. Le duc de Lorraine et de Bavière se plaignait de ce que
le Roi avait permis aux Suédois d'entrer en Pologne par la
Pologne et la terre de Prusse. Sobieski se laissa tromper
par les promesses que lui firent les ambassadeurs de Brandebourg
et crut que la partie de la Pologne qui venait de l'empire
appartendrait dorénavant à la République. Le duc de
Brandebourg se rendit en Prusse avec l'armée qu'il avait rassemblée
en Allemagne, et se mit pour chasser les Suédois de la
Pologne, les pourchassant jusqu'en Pologne, les vainquant

en plusieurs remontrances de sorte que l'ennemi se retourna
en Pologne qui lui donna le temps de se rallier. Le Comte de
de Marquis de Bethune ne pouvant plus s'opposer à la
marche de l'ennemi de cette manière voulut du moins lui
faire par d'autres moyens et cela en envoyant des troupes
à D. Piety chef des Hongrois qui se joignit avec les troupes
de l'Empereur et entraîna même le Roi à passer la
rivières, mais bientôt il y eut de la méintelligence entre
le Prince et le Marquis de Bethune son frère a qui mit
fin à toutes les intrigues qui se faisaient par les troupes
attachées l'un à l'autre. Il voulut une
trêve d'alliance - offensive et défensive avec l'Empereur. Proposé
à la diète convoquée par 1683 par lequel les deux parties
s'engageaient à se défendre mutuellement et les troupes leur
fournir réciproquement cette condition fut bientôt mise en exé-
cution, car le grand Roi par un stratagème vint assiéger Stenne
avec une armée de 300 mille hommes, l'Empereur se hâta de
se rendre avec 30 mille soldats aux secours de Stenne, on vainquit
et complètement les Prussiens se retirèrent contents pour ce moment.
Mais les Prussiens eurent lui-même battu à Soutou.
Mais l'armée de l'Empereur sous le commandement du
Prince de Saxe arriva au secours des Polonais. Les Prussiens
se retirèrent à l'ennemi la force de ses armes et se vengea des
avantages momentanés qu'il avait remportés, ayant

laissa quelques milliers d'hommes en Hongrie et retourna
lui-même en Pologne. André Potocki, catholique et russe,
repartit au même temps les Turcs et les Prussiens qui
dévastaient la Pologne, et força en outre le Tchodor de
Mullau de se rendre au Roi de Prusse. La France en attendant
employa tous les moyens imaginables pour obtenir l'adhésion
du traité de l'Alliance contracté avec l'Empereur, réciproque traité
auquel les Vénitiens avaient mis le nom de l'Empereur de
Prusse son prétendu devoir de recevoir la Prusse, de rendre
en Pologne, mais le but de ce voyage était l'union de la
dont il était chargé, qui n'eut cependant aucun effet que l'on
en espérait. Jean Wielopolski, chambellan de la couronne,
fut envoyé à Paris comme ambassadeur de la République.
On forma le projet d'une nouvelle expédition contre la Russie
l'année 1786 à l'armée polonaise marchant par les vastes
forêts de la Podolie qui s'étendent jusqu'à la lisière de
Mullau et de l'Asie furent surpris par 140 mille Turcs
et Tartares qui s'étaient mis en embuscade pour les attendre.
Les Polonais soutinrent cette attaque si peu attendue avec
beaucoup de courage, mais ils furent forcés de se retirer en très
petit nombre après des pertes qui leur avaient occasionné.
Le traité de paix fut conclu l'an 1786 avec la Russie, ce traité
promettait d'être éternel, par lequel les possessions de l'Empereur
s'élevèrent à la plus grande partie de celle de l'Asie.
De Kion furent cédés à perpétuité à la Russie. L'empereur

Palatin de Roden fut chargé de le recueillir et d'en signer les
articles. Le Roi de son côté s'engageoit à payer annuellement
à la Pologne une somme de mille roubles ainsi que de se déclarer
contre les Turcs et Tartares. Le traité de paix fut appelé
le traité de paix de Grynivitz. Ce qui ne fut confirmé qu'en
l'année 1664 à la suite de la couronne. Le Roi fit
une invitation aux deux armées à passer à l'Alsace; mais
les propositions promises du Roi de Pologne s'engageant à l'arbitrage
dans le fond de la province de Podgalie, ce qui donna aux
Tartares le temps de se retirer et même de piller toutes les provinces
par lesquelles ils passèrent; et ils vinrent à bout de bloquer telle-
ment l'armée du Roi de Pologne qu'ils ne lui laissant passer de
rien dans son camp, de manière que par là la forme d'été
fut pour de se retirer d'aut son pays. Pendant ce temps
avait une invasion sur les biens de la Pologne
et les docteurs intérieurement.
L'année à son fils le Prince Jacob qui attaqua l'armée
sans succès. Le Roi de Pologne. Le Czar de Sibirie après
avoir fait de beaucoup de mouvements sur la conduite de
la poche. Le Palatin de Vilna et le Gouverneur de Lituanie qui
gouvernaient d'une manière cruelle envers les sujets des biens
ecclésiastiques et leur faisait payer d'énormes contributions ne
voyant plus d'autre moyen ^{longue} fit l'annulation de la couronne
de Sapieha, ce qui fut cause qu'il y eut une partie de l'armée
du Palatin, c'est à dire qui de l'autre côté de la rivière.

...riches dépendoit la comté de Bregue, et ainsi de suite.
 Radziwiłł qui pour le prouver d'une manière évidente, donna
 l'acte même l'année par Bregue. Radziwiłł sur la prière
 de Rome. du Pape, Santa Rose. Pologne morte. Le Sauter
 du Parnas qui en porta la plainte à Rome. au Pape même
 Bregue en son coté interpella le Généralissime à la diète
 pour qu'il comparut devant les tribunaux, mais lors
 le temps de la diète ne se passa qu'en divisions et elle
 fut malheureusement dispersée sans qu'on ait pu même
 élire un Maréchal. Pendant que toute la ville de Varsovie
 souffroit de ces misérables dissensions, dixante mille Russes
 fondirent inopinément sur la Pologne, et s'étant avancés
 jusqu'à la ville de Sandomir, mirent feu aux faubourgs
 de la ville. Le 14 octobre de la couronne polonoise
 par un décret de la diète de la couronne...
 les chasser jusqu'au... même qu'ils furent obligés de
 repasser. Le Roi du consentement du Sénat fit le 14 octobre
 avec les polonois, pour y prendre les camps sont les saints
 avait besoin, mais son médecin un fils nommé Jonas
 avec la mort en lui donnant trop de médecine dans
 une médecine qu'il lui fit prendre. Jean Sobieski mourut
 à Wilanow non loin de Varsovie le 16 octobre 1696 ou le 17
 de septembre... et après qu'il eut été enterré dans
 un... c'est qu'elle arriva le même jour du monde et qu'elle
 à la même heure qu'il avait été en l'air 22 ans.

15
auparavant. Il fut marié à sa sœur, Marguerite fille de
Marie Catherine de la Grange d'Anguien, veuve de Jean d'Angou-
leme, d'Alain de Lamoignon, Jacob qui épousa Thérèse fille
de Guise, une Princesse de Bourbon, et qui mourut l'an 1734.
avant d'avoir deux filles, Clementine mariée à Jacob Louis
d'Arant prébende au Chœur d'Angoulême qui termina ses
jours à Comber, et dont les rares qualités se firent regretter
universellement. On voit jusqu'aujourd'hui son tombeau
dans l'Eglise de Saint-Etienne au bout de la porte la plus belle
chapelle de Saint-Etienne qui épousa le Prince de
Bouillon, Alexandre mort à Louvain l'an 1714, son mariage
épousa la comtesse Josephine de L. qui termina ses jours
à Paris dans le couvent des Ursulines de Saint-Etienne.
Charles duc de Lorraine, fils de Jean Louis fut marié à Adélaïde
Duchesse de Palatine et mourut dans les états de
Venise l'an 1730. Le Roi son père lui avait donné une dotte
de cinq cent mille florins d'Allemagne somme très considérable
dans ce temps là. La Princesse épousa termina ses jours
en France à Paris l'an 1744. On ne peut rendre à Jean
Louis, toutes les qualités nécessaires pour être Roi. Il parvint
par son p. le duc de Lorraine, à une et protéger les sciences et
fut le héros de son siècle. Il eut cependant plusieurs fautes
en politique, et cela fut aussi même que son règne
ne fut pas utile. On peut dire qu'on avait pu s'espérer. On lui
reproche d'avoir été son a. Marie-Antoinette. maison d'Orléans.

interrompre par l'horrible débris de l'armoire, ce
fut le premier exemple qu'une telle convocation ait été
dispensée. cela ne m'empêcha pas cependant que la confédération
autorisée de l'acte qu'on ne changeoit rien à la libre élection
qui obligeait les Princes de la couronne à l'absence de la couronne.
ainsi que celle de Lithuanie irrotablement se redressant sur
celle de l'Empereur de l'union de la couronne - fut lequel
Baranowski et celui de la Lithuanie, Agnoscant
de la couronne... l'union de Lithuanie... rendit bientôt dans
l'assemblée, lorsque le Grand Prince Sapieha lui eut payé
la moitié de la dette. Mais quand à celle de la couronne
le duc fut obligé de la renouer, qu'on lui eût offert de payer
ce moment en un mie de la partie, et ce fut qu'alors qu'il eut senti
dans son devoir. Le Maréchal Baranowski qui avait offert
à l'union de l'union, Sapieha lui demanda publiquement
pardon en s'humiliant à ses genoux. Dans l'après-midi des Prussiens
à Scopot. La diète d'élection commença le cinq mai 1797.
Sont à l'union. Sapieha fut le Maréchal de l'union des
ambassadeurs qui se présentaient sur tout considérables, entre autres
Leopold de l'union de l'union, le jeune Prince Prusse, François Louis Prince
de Bourbon-Condé, Frédéric Auguste Electeur de Saxe, Charles
Prince de Saxe-Cobourg, Scopot, Prince de l'union, Louis Prince
de Prusse, et enfin arrivés l'éléphant avec d'Alsace-Prusse
12. La part du Prince de l'union était sur tout considérable, celui
qui avait le plus d'influence. Pendant que le Prince

meilleur le favorisait celui de Frédéric Auguste c'était
pour enlever à la tête duquel était Jorg Brühmowitz
castellan de Pforten et Hans Heinrich Flemming Ambassadeur
à l'Électeur. Ils étaient par eux-mêmes condamnés. Ils promettent
au nom de Frédéric Auguste qu'il payerait au
trésor de la République dix millions en argent comptant
et s'engagerait encore de racheter l'armée de ses propres fonds
Pforten une armée de six mille hommes de fournir une
corbe militaire et faire construire en outre une forteresse.
Le 26 de Juillet, le Prince Cardinal qui devait présider
au traité et prendre les vœux de tous les palatins
mais les esprits étaient tellement divisés qu'il ne put en
rien venir à rien et fut obligé de remettre la proclamation
au jour suivant. Le parti de Saxe arriva le lendemain
pendant la nuit que le lendemain eut bien de
consultations, le Prince ne voyant pas le moyen de réunir
les esprits proclama le 30 le Prince de Saxe
et Maximilien de Bavière. Époque de grande de son côté un
un nombre beaucoup plus considérable de palatins nommés
par Frédéric Auguste Électeur de Saxe. Le Prince Maximilien
souscrivit et signa tous les articles du traité. Il fut en
nom de son maître. Pendant tout ce temps l'Électeur était
resté dans les montagnes de Harz sur les frontières de la Saxe.
Il reçut bientôt après une ambassade de la part des Palatins
de la tête de laquelle était Jean Palatinowski. Il se

Guerra d'Epine pour lui annoncer le choix que la République
avait fait de lui pour Roi de Pologne. Frédéric Auguste se rendit
en plusieurs endroits de ses royaumes, visita une infinité de
mondes et prit le serment à l'Évêque de Breslavia tous les articles
des Pacta Conventa, après quoi il reçut la sainte Onction
de Jean-Baptiste Evêque de Cracovie. Il fut donc couronné par
cette nation à la condition qu'il seroit entièrement aux ordres
de l'Empereur ou du moins il avoit été convenu. Auguste reçut
le Diplôme de Protection de l'Evêque de Cracovie et bientôt après
il entra en triomphe à Prusse. Le parti contraire pendant
ce temps vouloit sonner l'Élection du Prince d'Orange le
Duc de rebelle et Étienne de Brunswick fut le chef de ce parti
à qui n'empêcha pas cependant qu'Auguste ne fut couronné
à Prusse le quinze de septembre par l'Évêque de Cracovie.
Le 14 commença la Diète de par couronnement et
Sémence heureusement sous la présidence de Christoph
Jaworski Maréchal de Wimpfen qui en étoit le Maréchal. Il
fut décidé à cette Diète que le Roi avoit le droit d'ordonner
ou non en matière pour punir les rebelles. L'Empereur qui
amena le Prince de Pontenoy qui étoit commandé par le
chevalier de Saint, arriva aux environs de Danzig. Les Sarmates
ne pouvoient et surtout, ne s'étoient pas lui donner le secours
qu'ils avoient promis à l'Empereur et cela à cause que tous
les passages étoient coupés par les armées de Suède et de Pologne.

Don Gatzert Palatin d'Anno et moi. Fleming et Baudius qui
- rang de lade étaient à la tête. Le Prince de Ponté ayant perdue
l'espoir de pouvoir jamais l'emparer. Le Baron de Poloque retourna
en France le neuf de novembre. Auguste quitta l'armée pour
rendre à Varsovie et envoys deux commissaires Stanislas Lubomirski
grand Maréchal de la couronne et Buvit. Episc. de S. Karbi
du Duché de Lithuanie à Towary ou les recollés s'étaient tous
rassemblés. Les habitants de la petite Pologne et la plus grande
partie des palatins, abandonnèrent le parti des rebelles et
reconnurent Auguste pour ^{leur} roi. La suite de pacification
commença le 24 d'avril l'an 1698. mais elle fut bientôt interrompue
par les disputes des palatins de Mielnik. Le Prince et le
Maréchal qui étaient rebelles tous les deux, voyant tout
à fait abandonnés par une grande partie des palatins
se rendirent aussi au Roi qu'ils reconnurent pour leur maître.
Auguste étant donc affermi pour une si bonne occupation
qui a rempli les articles du Traité, donna la campagne il avait surtout
à celui qui commandait la ville de Kamieniec qu'il avait
promis d'acheter. Przechyba en premier lieu l'armée de S. Charles
de Brandebourg dont il fut reçu magnifiquement à Ansbach
ou après avoir passé plusieurs jours en fête et en réjouissance il
retourna à Varsovie et y confirma les traités de Wylau et de
Bromberg. Frédéric Auguste entièrement occupé des moyens de
renouer Kamieniec se rendit à Leopold et renvoya à l'armée
dans le palatinat de Belz. Le Prince le Grand qui retournait

[illegible]

ou pour la somme de 400.000 Chaler. Mais le Roi &
les autorités de la République se trouvant opposées à ce projet
cependant elles consentirent à un traité qui fut conclu le 20
de Decembre l'an 1698 et ratifié à Vienne par lequel l'Electeur
s'engageoit à faire sortir l'armée de 24.000 hommes l'année suivante
et qu'il fit en effet. La République de son côté promit de lui payer
la somme de 400.000 Chaler pour il en avait renoncé à
celle qui lui avaient été promise, et cela trois mois écoulés après
la première diète qui avoit lieu, et en attendant on lui donna
en gage plusieurs bijoux de la couronne. Mais la République ne pouvant
remplir les conditions à laquelle elle étoit engagée, l'Electeur
d'après les arrangements pris par le traité, s'empara l'an 1703
du département d'Elzévir qui est encore en sa possession ainsi
que les bijoux. La diète de pacification commença le 20 de
Juillet l'an 1699, le 20 de septembre de la couronne en fut le
Maréchal, il se passa avec tranquillité, et le Roi y promit
de rappeler les troupes qui étoient sur les frontières, ainsi que de
payer la solde à l'armée. Auguste sous prétexte de diriger les
affaires qui avoient été confiées à la République, se fit à son tour
engager par un article du Pacta Subventio. Sans avoir encore
consulté le Sénat de la République aux Suédois et envoya le
Maréchal Plennier en Finlande, on fit le serment bientôt
après en personne avec deux mille hommes, dix-huit à deux reprises
le général Suédois Melling et s'empara de plusieurs autres villes.

On vit s'élever de nouveaux troubles civils en Lithuanie, troubles auxquels prit part Michel Sapieha grand comte de Lithuanie et père du Sébastien de Witna. La conservation d'Albinowski parut à tous sous à Krivine. Michal Wiśniowiecki fut à la tête des Sapieha contre eux, le patriarche de Witna et ses gens le suivirent. Le prince de Sébastien ainsi que son père toute la famille et même ses amis furent devenus ennemis de la patrie et leurs biens confisqués. Le commandement et l'autorité d'Albinowski de l'armée de Lithuanie fut confiée au Prince Michałowski pour être ainsi les Sapieha dans cette lutte implacable se lançant la protection à laquelle, mais à jamais occupé de la guerre de Suède, et se consacrant à un autre temps de reconstruire sa noblesse qui profita de ce délai pour embrasser le parti des Suédois et recueillir en conséquence l'appui de Charles douze qui ayant vaincu près de Söldau mille Russes aux environs de Narva entra en Pologne avec toute son armée et ayant passé la Vistula mit en fuite les Polonois qui se occupaient. Les troupes suédoises commandées par le Général Stenbock, reprirent toutes les villes qui avaient été conquises par ces mêmes Polonois, et même soumises toute la Pologne. Une nouvelle diète fut assemblée à Varsovie l'an 1702 à la quelle on tenta de reconcilier la noblesse de Lithuanie avec la famille des Sapieha, on y résolut aussi d'envoyer des Ambassadeurs au Roi de Suède pour lui persuader que les Polonois qui le poursuivaient que les Polonois qu'il poursuivait, étaient déjà sortis de la Pologne, par conséquent les autorités le priaient de vouloir bien d'y retourner.

russe. Mais cette dette fut de nouveau dissipée par la suite.
Par suite de ce qui la suite de. Marshal de la couronne
de Lithuanie avait été conféré à Vesp. Huit. H. suite
qu'il avait espéré d'obtenir pour lui. Huit. H. suite
et il se trouva. Huit. H. suite
Lithuanie. Les Ambassadeurs qui lui avaient été envoyés de
la part de la République se rencontrèrent. Le Prince aux environs
de Grodno le priant de vouloir bien accéder à la paix qu'ils étoient
chargés de lui proposer, mais le Roi de Suède ne voulut pas entendre
par là que la condition qu'Auguste exigeoit. Le Roi de Pologne
du conseil du secret, réunir les armées de Pologne, de Lithuanie
ainsi que celles de. Lithuanie. Sade et Serwidz lui-même
à Varovie. Les Suédois se réunirent maintes pendant ce temps
de Varovie. Le Primate Radziwille tenta de traiter de paix avec
Charles en ayant obtenu le consentement du Roi. Les conférences
se terminèrent sans que Charles eût renoncé à son premier projet
qui étoit l'abdication d'Auguste. Le Prince ayant reçu la
nouvelle que les Suédois s'approchoient de Varovie vint à leur rencontre
avec son armée et les deux partis se livrèrent bataille aux environs de
Kliszów. L'armée d'Auguste montoit à plus de quatorze mille
hommes et les Suédois n'avoient que douze mille soldats. Les deux
Voies se disputèrent la victoire avec un égal courage. Il se battit
de huit une heure jusqu'à cinq, mais la victoire qui s'introduisit
entre l'armée de Sade et la polonoise assura la victoire aux
Suédois. Il y eut plus de polonois qui périrent, deux mille

La nuit durant tout sur le champ de bataille. 1 500 hommes
furent faits prisonniers avec armes et bagages. On compta plus
de mille drapeaux et standards qui furent tués ou blessés, moins le per-
sonnage le plus distingué fut le Prince d'Anhalt-beaufort
du Roi Charles douze - qui dès le commencement de la bataille
fut tué d'un boulet de canon. Après la défaite de Salsbourg
les Suédois s'emparèrent de Janowiec laquelle ayant la même
les débris de son armée se rendit à Sandomir. On les prit à la suite
de la petite pologne. et considèrent pour tant le ^{Marquis}
leur libère ayant à leur tête Stanislas Demogoff ^{serasemblant au} appelle
confédération de Sandomir. Stanislas de Anhalt. La suite. Hugu-
enue fut donc envoyée de nouveau au Roi de Suède, mais
il n'en fut rien. Dans son dessein ne veut pas traiter de
paix. et Auguste ne consent pas de renouer à la couronne.
Le Senat sera sensible à l'honneur ou la conspiration de Sandomir
fut confirmée. Monsieur de Buon. Ambassadeur de France
qui avait conduit à Charles douze. se porta la guerre en la de-
fense à Varsovie par l'ordre d'Auguste et escorta jusqu'aux
frontières. Le Primas Praxmowski assembla un nouveau
conclit à Varsovie voulant y traiter de paix avec les Suédois
mais ce n'était qu'une ruse car le Primas ne songeait à
rien tant que de voir. Auguste disposé du Roi. et même dans
cette intention avant de se mettre en guerre avec les Suédois et
même parvint dans la suite à entretenir la paix. Sans les
plus grands troubles occasionnés par les plus tristes circonstances.
mais il

en lui en revint l'antre fruit que de l'attirer le ne plus et la
colère des Vrais. Charles, Auguste, Stanislas, de la République, et
de l'armée enfie. Charles Douze ayant vaincu l'armée de Sade
commandée par le Général Royau aux environs de Pallusko
assiégea Polono et son impars. Quand à Lantzig, les habitants
de cette ville furent obligés d'un pays sur une ville garnie de
contribution. Auguste envoya au Roy de Russie Pierre le Grand
Thomas Sziatynski, Palatin de Polono pour conclure une non-
trêve offensif et défensif contre les Suédois. Le Primate en faisant
plus mystère de son attachement à la Suède décida à l'assemblée
de Varsovie le 16 de jénier 1704 à la quelle s'étaient réunis la
confédération de la grande Pologne qui avait pour chef Pierre
Bromitz, qui Auguste ayant été déposé de l'armée et Charles 12
voulant avancer le temps de l'élection la proclamation du nouveau
Roy avait déjà choisi le temps de l'élection et même avait donné
l'ordre pour s'en aller à Varsovie et présenter pour candidat
à la couronne, Stanislas Leszczyński, palatin de Po Len
Pruntyne, qui lui laissa le Pape à cette occasion. Le Primate
ardemment que le sceptre de Pologne fut désiré à Varsovie.
Stanislas, généralissime de la couronne. Mais en ce moment
son règne pour le parti de Charles commença à se troubler.
S'étant retiré à Lantzig, il mourut le 13 d'octobre l'an 1706.
Après l'élection Charles Douze s'en alla à Reapol. Auguste
et son frère Sade à Varsovie. Son Leszczyński et tous les autres
avaient en la précaution de se retirer et de faire le Roi de Suède
en Russie.

Mais ayant reçu la nouvelle que les Suédois s'approchoient
de Varsovie, Auguste s'en éloigna et ayant divisé son armée
en plusieurs corps de troupes il se mit à poursuivre les ennemis.
Une partie de l'armée (donnée) commandée par le général
Sulcemburg remonta Charlesbourg aux environs de Stolsen. Son
cavalerie emmenée par lui-même qui survint ne permit pas de ter-
miner la bataille commencée. Le général Saxon s'apercevant
de l'infériorité de son armée se retira vers la rivière de l'Oder.
Après avoir traversé l'Oder sans avoir son armée parvenue
jusqu'à elle, il fut obligé de se retirer. Les observations du général fit
gagner à Sulcemburg l'estime de Charles XII qui s'en
publiquement. Sulcemburg vint à vaincre ainsi que
le roi Auguste se rendit au camp de la victoire. Le roi
Auguste ainsi que son épouse Catherine
fut couronné au congrès de Varsovie par Constantin
Jelinski Archevêque de Cracovie qui bientôt après en fut
privé par la prison ou il ne tarda pas à mourir. Le roi
Auguste étant retourné de Stolsen l'au 1408 remonta le fleuve
Vistule à Bytom et y revêtit le ordre de l'aigle blanc avec
une nouvelle inscription pour la foi la loi et le roi
et il céda la seigneurie de Prusie à Stanislas Leszcynski.
Les deux Rois se rendirent de là à Grodno ou l'armée
polonoise et Russe s'était réunie. Le Suédois Auguste
confia le commandement de l'armée à Sulcemburg. Charles
XII

envoya contre lui le Marquis Vinsberg, le suivant de près sa
son armée en Saxe et campa aux environs d'Altmark. La
bataille fut livrée entre les deux généraux non loin de Magdebourg
et dura pas même un quart d'heure, car les Saxons à l'écuyer
et à pied qui étaient au nombre de sept mille hommes à cheval
gagnèrent le champ de bataille et prirent la fuite. Contre un régiment
de français mit les armes et prit service chez le roi de Suède.
Auguste battit par l'armée d'adversité et quoiqu'ayant de
troubles dans son pays d'Allemagne, la paix à Charles douze
qui aveuglé par les succès lui imposa des conditions si
trop onéreuses qu'il fut qu'il renoua nettement à la
couronne, qu'il devint Stanislas Leszczyński son maître
et lui remit le sceptre de son électeur. Il devait en outre
renouer le traité de alliance avec le zar Pierre le Grand. Pendant
le temps qu'on était occupé à traiter de paix, le prince de
Hesse-Jumars gagna la ligne de l'ouïe vainquit le général
Mayerfeld qui commandait les Suédois, mais cette victoire
n'entra pas cependant Charles 12 à rien changer aux
conditions qu'il avait proposées ce qu'Auguste voyant les signes
tous les articles à Altmark. Il mit en liberté en outre
les princes Jacob et Constantin Sobieski qu'il avait fait
arrêter l'an 1704 aux environs de Breslau les accablant de
l'assaut de l'impératrice de la couronne de Pologne et de chercher
protection auprès de Charles 12 à cet effet. Il fut plus encore
car il écrivit de sa propre main à Stanislas Leszczyński
le féliciter de son avènement au trône. Le roi de Suède ayant
renforcé

son armée son armée en Sabie à Landanna Altamstré
et passant par Lules - surdit cette singulière et fin le premier
visite à Reguette qui par une querelle et une magnificence
une magnifique occasion en surpassa point de son plus grand
honneur mais qui elle était des plus favorables. Parle X. 17
était d'un côté en 1840 par un autre vers Groene avec 25
mille hommes ayant laissé sept mille sur doit suffire de lui
et ainsi la 25e régim. Et étant rendu maître de royaume
doux de lui à provision de guerre par un point de vue
un air de tholozay - il était le dernier espérant par
ti qu'il s'acharnerait ne le ferait pas Pierre le grand qu'il
prouvât et qu'il pourrait donner le septième de l'armée à venir
qu'il en trouverait encore. Il avait pris son chemin en droite
à l'Herbon, les progrès seraient peut être aussi, mais par
côté de son armée en Ukraine pour la provision
car il manquait d'ammunition et de vivres, et surtout
pour rejoindre plus facilement. Razeffa chef de l'armée
qui était revêtu de la par. Le fier suédois attendait son
la une armée de douze mille hommes que le Général
avait lui-même de l'ordre; ainsi que toutes les provisions
nécessaires. Cependant, lorsque les Suédois à l'improviste
dans le palatinat de l'Esthonia on a fait une bataille qui par
recommence à plusieurs reprises et se termina pour rejoindre
et ayant plus que six mille hommes, cette armée qu'il
commandait. Le Scherwite qui commandait le Général suédois

furent assemblée à Brabant et au parlement de Paris. Les
 députés de la province de Flandre, de la province de Brabant
 et de la province de Liège, se réunirent à la ville de Brabant
 et se firent appeler les États généraux. Ils se réunirent à la
 ville de Brabant et se firent appeler les États généraux. Ils se
 réunirent à la ville de Brabant et se firent appeler les États
 généraux. Ils se réunirent à la ville de Brabant et se firent
 appeler les États généraux. Ils se réunirent à la ville de
 Brabant et se firent appeler les États généraux. Ils se réunirent
 à la ville de Brabant et se firent appeler les États généraux.

solennellement qu'il avait été formé de signer les articles et les
conditions qui lui avaient été proposées à Altshausen, ce qu'il avait
d'ailleurs déclaré par son Remeas Szembek et Demhoff. Marczel
de la confédération de Sandomir à l'Assemblée de Vienne. Le Général
Praspan que Charles III avait laissé en Pologne pour se rendre
à son Amiral sur l'ellème sur le Rhin dans la Pomeranie
Suedoise; Auguste étant retourné en Pologne n'ayant eu
aucun succès avant les articles, conclut avec le duc de
Saxe les Suedois à l'heure, on s'était rendu à cet effet.
Le 17 au 18 avec les ducs de Prusse et de Brunswick. Le traité
d'Altshausen fut déclaré nul à l'Assemblée de l'Assemblée l'an
1710 au 4, proclama la même année pour la confédération
de Sandomir et fut confirmée. Une telle eut lieu l'an 1711
à la suite de la dureté des Suedois et fut humblement
terminée sous la présidence du Marczel Demhoff chef de la
confédération qui venant Auguste second pour un autre et unique
souverain. On envoya des ambassadeurs au czar chargés de le
prier qu'il fit sortir son armée de la Pologne et qu'il rendit
la Pologne à la République en vertu du traité appelé
Szytynski. Le Roi Stanislas ayant quitté la Pomeranie
secrettement voulut prendre un Couronné après Charles III
mais il fut arrêté à Saff et renvoyé à Bender, environ dans
le même temps que Charles fut renvoyé de Bender à
Dumotyka. Stanislas fut bientôt mis en liberté. La paix
de Karlowitz avec les Turcs fut renouvelée l'an 1714

par Stanislas (Guzowski) Palatin. Mazowiecki qui
qui fut envoyé comme ambassadeur à la Porte Ottomane
les Turcs promirent en outre à Auguste d'imposer la paix
passer Charles Douze en Hongrie par le territoire polonais.
Charles ayant quitté la Turquie retourna à Vienne l'an
1715. Il forma le projet d'une nouvelle alliance avec la
Pologne, mais sa mort arrivée bientôt après ne lui permit pas
d'exécuter ses projets. car il fut tué le douze de novembre l'an
suz de l'époque de Frédéric II. La Pologne était troublée
par de nouveaux troubles civils occasionnés par les idées que
se mettaient les troupes saxonnes séjournant en Pologne
pendant ce temps. L'armée polonaise se liguait contre elle et
résolue de se venger comme elle par ses révoltes, ayant pour
chef Radziwiłł Guzowski. Son vite paraitre bientôt après
la confédération de Baranogrodz qui avait à sa tête Leszko
(Podkorski) de la couronne. La haine des deux armées fut
portée jusqu'au point de se combattre, mais plusieurs Seigneurs
ainsi que les deux Généraux Polonais craignant de malheur
publiques s'assemblèrent pour en venir aux bout qu'il y avait
à prévoir et firent leurs efforts pour ramener la tranquillité
dans l'état. Ils choisirent à cet effet dans le parlement de
Polska, Cracovie, petite ville, ou devaient s'assembler les
dépités des deux parties. Les conférences touchant la concorde
entre les Polonais et les Saxons commencèrent l'an 1716
à la Palatin Stanislas de Sandomierz et de Pologne Radziwiłł

de la médiation) ainsi que le Comte de Lemming, fils. Horreus
du côté des Saxons. La paix fut conclue aux conditions suivantes
prins que les armées de Saxe quitteraient la Pologne - avant la
fin de la Diète qui devaient avoir lieu dans peu, que les palatins
qui étaient considérés leur payaient la dixième partie de leurs
revenus, cette condition ne plut pas aux confédérés et même
elle occasionna plus d'acharnement dans leur révolte contre
le Roi car ils y entraînerent toute la Lithuanie qui se joignit à
eux. Le Roi Pierre le Grand prit son parti de l'incursion de l'armée
des Suédois. On convoqua une assemblée à Astrakhan le 14 de Juillet
à laquelle devaient se réunir toutes les députations de Russie
Golovinski ambassadeur de l'empereur, Izmailovski Secrétaire de guerre
et le Comte de Lemming, les ambassadeurs de Suède et de Danemark
mais la réconciliation vint pas lieu, car les Saxons ne se résolurent
à rien donner dont on était persuadé ne pouvaient pas qu'ils ne
ville de Janinow ainsi que celle de Leopold se faisant payer de plus
énormes contributions. On ne pouva plus convenir et avec beaucoup
de succès que la première fois car la paix fut signée et confirmée
le 10 de Novembre après quoi la Diète de réconciliation fut tenue
dont Leduegovinski fut la conciliation sub. le 11. Mars al mais
elle n'eut que sept heures et on l'ajourna pour cette raison
cette assemblée se fut à cette Diète que le comte de l'armée polonaise
avait été vaincu ainsi que celle de Lithuanie l'on y fit de
grands changements et on lui donna une loi régulière qui
mit fin à toutes les révoltes dont on avait vu
tant d'exemples et pour fournir à l'armée de plus
trésor possible
en la Pologne

La va leur des types d'espèce de monnaie qui valoit 30 gros
monta à 38 gros et le denier fut de 8 florins. Le roi Auguste
se rendant au pays en l'année 1720 qu'il envoya du conseil
du Sénat par Stanislas forme le 18^e de l'année de
Mazowie. Cette lettre avoit pour but d'offrir le pays qu'il
adonnait à son ami de quitter le Pologne - ce qui n'était pas
pas d'arriver. Les Letziciens furent aussi de nouveau
troublés en l'année 1724 ils recommencèrent par se quereller
avec les nobles des nobles des Jésuites le jour de la fête de Dieu
pendant qu'on faisait la procession. La populace s'opposait
fondre sur le couvent des Jésuites qu'elle pilla - n'ayant
aucun égard même pour les choses sacrées. On envoya une
commission dont le chef fut Jozef Lubomirski. D'admoner
de la commission le 7 de décembre. Les plus coupables furent
punis de mort quand à Czarniecki gouverneur de la ville
on lui pardonna aux vivres instant de l'algolique. Les habitants
de Vienne payèrent 22 mille florins de pologne aux Jésuites
en dédommagement de la perte qu'on avait faite dans leur église.
Ferdinand Prince de Saxe qui demeurait à Vienne le dernier
de la famille de Wettin de la ligne masculine, parvint à la
de 1711 sans s'être jamais marié. Les autorités de son état
s'assemblèrent à Vienne et pour prévenir les suites funestes
de la mort du Prince Ferdinand pourait occasionner
qu'il n'aurait pas de successeur nommèrent solennellement le Prince
Maurice de Saxe fils naturel d'Auguste le second et de la Comtesse
de Königsmarck. Prince de Saxe - pays qui s'appelle la

constitution de l'année 1589 établie sous le règne de Sigismond
Il avait reconnu à la couronne de Hongrie la protection de la
branche de Hethi. Et l'autorité de la République s'empêcherait
de convoquer une diète à laquelle il fut écrit qu'on enverrait
une commission à Hethi qui déclarerait nulle la nomination
du comte d'Ananie de Sade. La Vierge envoie aussi les prétentions
qu'elle avait au duc de Cracovie et le Prince. Les deux aussi
sont par les exploits militaires qu'ils ont faits fin de sa
belle carrière sous le règne de Pierre ont été indiqués pour le nomme
de son fils, mais sans fruit. La commission envoyée par
la République était arrivée à Cracovie l'année 1637 de sorte que la
couronne reviendrait à la Pologne après la mort du Prince. Pen-
sant à qu'elle serait partagée en palatinats. Vainement Hethi
en attendant voulait en tirer quelque avantage de son peuple qui
qu'ils témoignaient de leur amour pour la jeune Hongroise
Princesse de Sade pour leur laisser un héritier qui puisse les gou-
verner après sa mort. Ces deux comités polonais Stanislas
Szczęśliwy Palatin de Pologne et Józefowicz Palatin de Hongrie
ont un moment tous les deux en l'année 1638. Le comte Auguste
seul se fera la dignité de maréchal de l'armée polonaise
Stanislas Potulowski, Podskarbi du duc de Lithuanie et
général de la garde de la couronne qui ayant rempli cette
place à Michel Wisniowiecki chancelier de la Lithuanie.
Une diète extraordinaire fut convoquée à Lublin l'année 1639
à laquelle Auguste seul se rendit ayant quitté la Sade. ou
il avait

l'encre pendant quelque temps, on espérait que cette encre
serait généralement la même, mais la mort du Roi ne permit
pas. Auguste mourut le premier de janvier l'an 1763 à l'âge
de 63 ans de la gangrène qui attaqua son pied il regna trois
vingt ans et fut enterré à Francfort sur le Rhin dans une
église de Saint Louis ses entrailles furent apportées à Vindobonne dans
le Palais des Impériaux Il eut de Justine Elisabeth une fille de Justine
Christine Marguerite de Brandebourg et de Sophie Louise Princesse de
Saxe-Weimar un fils nommé Frédéric Auguste qui régna en Pologne dans
la suite Justine la Reine ne fut jamais compromise en voulant
pas renouer à la religion protestante qu'elle professait. Elle finit
ses jours à Berlin l'an 1784 on elle avait demeuré très longtemps. Auguste
se maria avec le 14 mai de l'année 1770 Sophie fille de
Frédéric Roi de Danemark qui avait épousé Jean Roi de Prusse
de Saxe de la ligne cadette des Hohenzollerns Il fut nommé Electeur
après la mort de son frère Jean George qui mourut sans
enfants l'an 1794. Auguste second dans sa jeunesse voyagea
beaucoup dans les pays étrangers, ce qui contribua principalement
à lui donner le goût des arts et des sciences qu'il protégea
pendant tout le cours de son règne. Il fut aussi habile qu'habile
dans l'art militaire. Ayant pris le commandement de l'armée de
l'Empereur, il vainquit les Turcs aux environs de Belgrade
victoire très mémorable. Les forces physiques étaient tourmentées
Il se montra aussi grand dans le malheur, que dans la
prosperité son extrême générosité pour les pauvres continua jusqu'à
Charles douze qui lui rendit toute la justice possible.

Et l'adont l'ancien prince, un Roi et le Prince d'Orange
comme un Souverain qui devoit les gouverner.

Regue 2. August 3.

[illegible]

En attendant le 21 du même mois de partie contraire au beaucoup
plus petit nombre de part active à Prague dans l'espoir que le
traité soutenu par les armées de l'Empire et de l'Autriche sur la
proclamation d'Amsterdam tout est continué secrètement à Vienne
pour pouvoir rejoindre plus facilement l'ancien traité. Le Roi Prussien
ayant prêté le serment usité de maintenir les articles du Pacte
Général le 21 septembre, il se voyait en danger à Varsovie
cause de la trêve de 1791 qui s'en approchait. Secrétaire à Dantzig
avec le Primate, les Ambassadeurs français, autrichiens et plusieurs
autres encore de son parti ayant voulu la défense de Varsovie.
Joseph Bonaparte, M. de la Harpe, Carlo de Saxe, de la part
de l'Empire, furent rassemblée pour lors de Kamien petit village
qui se fait rendre l'honneur par l'élection qu'on y fit de l'Empereur de
Russe et ce fut là qu'elle choisit pour leur chef, l'Electeur
Prussien. Le 10 octobre on fut le 10ème jour de la
dette d'élection convoquée par le Primate Stanislas Holski
Evêque de Posen proclama Auguste trois fois de l'Empire. On
vit bientôt paraître une confédération dont le Monarque Prussien
fut que l'Autriche n'aurait encore résolu de l'Autriche. Pologne
de l'Empire trois fois de l'Empire de l'Empire de l'Empire
tous les 3 principaux articles qui leur furent présentés par les
autorités au nom de leur souverain, cette union n'est pas
l'Eglise de Saint Jean à Varsovie. Tout ceci le 10ème jour de l'octobre
les autorités engageaient, Auguste trois fois à travers les débats
concernant

l'affaire des abayes, à faire réparer la ville de Raminum et
les posséder de la tris Sainte Trinite. Il promit aussi de fonder un
collège et une école militaire ainsi qu'un hôpital pour les
soldats blessés, après toutes ces menues et qu'il fut d'avis de
le mettre de d'entre, et quitta la Saxe pour se rendre en Pologne
il fut complimenté le 15^e janvier sur les présentes de Silesie
par Lipski Evêque de Cracovie et d'autres grands seigneurs comme
en Pologne. Le 17^e il fut reçu avec honneur à l'Empereur à
Wagau. Il fut nommé d'abord d'armée qu'il vint avec en
Pologne par l'ordre de son souverain pour secourir l'Empereur
contre les Français qui lui avaient déclaré la guerre à l'occasion
des intérêts de la Pologne. Le détachement ayant traversé toute
la Bohême ne fut pas d'un si grand service et retourna
en Pologne l'an 1746 par la Pologne sous le commandement
du Général Babin. Le détachement qui était allé en partie
de Stanislas Leskczynski se rendirent pendant ce temps les uns
après les autres en Pologne et se rendirent de leur propre
Monarque. Leskczynski lui-même bientôt après retourna en Pologne
où il prit possession de la Lorraine et de la principauté de Bar
qui lui avaient été promises d'après les articles du traité de
Vienne acquis et soulevés par l'Empereur et le Duc de Parme
l'an 1745, l'an lui resta que le titre de Duc de Pologne lui fut
confermé, mais il fut obligé de renoncer à tout d les prétentions
à la couronne de la monarchie polono, le Général prussien
Halla.

de la Struittel depuis l'olonne jusqu'aux frontières de l'empire
bourg, avec lequel s'entendait de cinquante milles de l'et malgre
que l'empereur arriva à Palmy sous le nom de sonite de l'empereur
cependant il fut reçu par la cour de cette ville avec tout les
honneurs dus à son rang qu'il avait occupé parmi les
souverains de l'Europe. La diète de pacification eut lieu le
vingt cinq de l'année l'an 1736 et dura deux semaines sous la
présidence du principal Struittel Agnewell. Les lois de la
couronne, les lois de la couronne, les lois de la couronne
plus d'orenavant à l'empereur. La diète qui eut lieu pendant les 30
années du règne d'Auguste trois. On promit à cette diète l'empereur
et on lui donna l'empereur et l'empereur général y fut proclamé
le diète promit pour les diètes de la diète de l'empereur
fut confirmée, on assure à la diète en cas de survenance à
son empereur une pension de deux mille ducats annuels
et de l'empereur sur les revenus de l'empereur de l'empereur
et de Rochnia. Ferdinand Prince de son rang et de son rang
de la diète, la noblesse de l'empereur, les diètes de l'empereur
et de la cour de l'empereur de l'empereur. Baron chancelier
de la diète de l'empereur, Prince de l'empereur ce qui en l'empereur
arriva et l'empereur est l'empereur de l'empereur de l'empereur
le quatorze de mai, et malgre que les diètes de l'empereur qui
se trouvaient présents à l'assemblée de Wiczowitz déclarèrent cette
proclamation nulle, cependant la diète de l'empereur fut l'empereur
et l'empereur de l'empereur et qu'Auguste 3 fut obligé

... l'empereur...
la constitution...
République qui envoya une commission d'après le contentement
en France et d'autorité charrie...
condition que le Prince...
furent les...
...
...
pour l'année...
et de...
aussi à fournir à la République...
...
celebre par le rassemblement...
...
blement avait lieu pour terminer la guerre entre la Russie
l'Empereur...
...
...
des chahins de...
...
envoya...
...
concernant...
...
et surtout,

[illegible]

[illegible]

de l'arrestant, mit l'acte de rébellion, et pendant que la noblesse de
Pologne fut obligée de nommer Louis Prince de Brunswick
à l'université de la régence, mais à l'avis unanime par
longtemps de la possession de la couronne, car à son élection
Petrovna fut elle montée sur le trône, que la régence son
marital son fils ainsi que le Prince de Brunswick furent
conduits à Jaroslav ville de la Russie. Le Prince de Brunswick
fut envoyé à Vienne. 35 mille soldats russes arrivés au
siège de Marie (Cyrie) reine d'Hongrie passèrent rapidement par
la Pologne et reprirent le même chemin à leur retour. L'année suivante
l'empereur de Russie qui avait sollicité ces secours au pied d'Orléans
fut informé de ce qui demandait à étendre de la même manière
armée par son territoire. Une diète convoquée en l'année 1750 fut
appelée à l'ordre du jour, et les efforts et les vœux
dont le Prince de Brunswick fut le chef. Le Prince de Brunswick
fut nommé par l'assemblée de la couronne en l'année 1751 fut
réprouvé par toute la Pologne qui se vait en grand honneur le plus
général de la patrie ainsi que de la liberté d'indépendance de la
nation à l'égard de l'étranger. Il fut intrus à Stanislas roi de Hongrie
voyant la douleur que les sujets de son royaume ont eue de la
défaite de son royaume et de son peuple en quelque sorte, en défrayant le baton de
la couronne et de son royaume. Le Prince de Brunswick fut nommé
de la couronne et on fit la promesse de lui donner la couronne de
Pologne. Le Prince de Brunswick fut nommé par l'assemblée de la couronne
et de la nation à l'égard de l'étranger.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Reque de Stanislas Auguste

Stanislas Auguste fut élu le 25 Juillet 1764. Le 1^{er} Septembre
1764 il fut couronné à Cracovie. Son
gouvernement de Pologne qui entra par l'antiquité en la faveur.
L'empereur le fit dans les districts et les Conbucans fonda
une école militaire. Il favorisa les sciences et les lettres. Lui
même apprenait et savait récompenser le mérite. Ses devoirs
étaient si pesants qu'il ne pouvait pas être heureux.
car il fut la douleur de voir la Pologne partagée trois fois
par le Russe, le Prussien et l'Autrichien. Le premier partage fut
fait en 1772 dans le mois de novembre et le Roi lui-même fut
obligé de quitter son malheureux pays et de se rendre à Pétersbourg
où il fut détenu et où il finit ses jours le 28 Janvier 1798
et fut enterré.

Fin

1000

2000

3000

4000

5000

6000

7000

8000

9000

10000

11000

12000

13000

14000

15000

16000

17000

18000

19000

20000

21000

22000

23000

24000

25000

26000

27000

28000

29000



